

L'OFFENSIVE DES ALLIÉS

en Égypte déciderait du sort de la guerre

(LIRE EN PAGE 3)

★ ★ ★ ★ ★ ● ● ● ● ● ★ ★ ★ ★ ★ ● ● ● ● ● ★ ★ ★ ★ ★

● ————— Grand défilé militaire en marge de la campagne de l'Emprunt ————— ●



Des représentants de nos trois armes ainsi que plusieurs convois motorisés défilèrent par les rues de Montréal, samedi après-midi, en marge de la campagne de l'Emprunt. La cérémonie était rehaussée par la présence de nos héros canadiens-français de Dieppe. En haut à gauche: le major-général LaFlèche, ministre des Services nationaux de guerre, recevant le salut des troupes. A ses côtés, on remarque S. H. le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, M. R. de Carteret, sous-ministre de l'aviation; le brigadier-général E.

de B. Panet, commandant du district militaire no 4 et plusieurs personnalités militaires. A droite: quelques-uns des tanks prenant part à la parade. En bas, à gauche, les soldats défilent fièrement l'arme à l'épaule devant l'estrade d'honneur. A droite: une voiture découverte porte les héros de Dieppe. On distingue le lieutenant-colonel Dollard Ménard, commandant des Fusiliers Mont-Royal à Dieppe, et le sergent-major régimentaire Rosario Lévesque. Ces derniers furent longtemps ovationnés par les milliers de personnes qui assistèrent à la cérémonie. (Photo la "Patrie").

★ ★ ★ ★ ★ ● ● ● ● ● ★ ★ ★ ★ ★ ● ● ● ● ● ★ ★ ★ ★ ★

TRAGÉDIE de L'AVION: 16 MORTS

(LIRE EN PAGE 20)

A Montréal et dans la province

La région de Montréal a recueilli en fin de semaine, pour l'emprunt de la victoire, la somme de \$8,430,500, ce qui fait un total de \$54,717,550, soit 34.2 p.c. de l'objectif de \$160,000,000. Si on considère que la campagne ne dure que depuis une semaine, c'est un très bon résultat.

La Province de Québec a recueilli en fin de semaine \$12,264,550, ce qui fait un total de \$69,217,000, ou 34.6 p.c. de l'objectif de \$200,000,000. Samedi, les résultats n'étaient pas trop encourageants. Mais la fin de semaine a intensifié les dons. L'enthousiasme règne maintenant partout.

★ ★ ★

Un groupe d'acrobates canadiens-français, des as de la marine, devaient faire des jeux d'acrobatie, ce midi, à la Place d'Armes. Le mauvais temps les en a empêchés. La partie est remise à demain.

L'ennemi chassé d'une usine de Stalingrad

(P.C.) — La situation est plutôt obscure aujourd'hui à Stalingrad et sur le flanc de la ligne allemande au nord-ouest de la ville.

Les dépêches de Moscou mandent que les Russes tiennent bon dans la métropole de la Volga où les Nazis lancèrent un autre assaut et, dans un furieux engagement marqué parfois de combats corps-à-corps, chassèrent l'ennemi d'une usine où il avait pénétré dimanche.

On ne peut dire au juste si les troupes soviétiques ont paré à l'occupation de deux autres rues par les nazis à Stalingrad. Les Allemands disent avoir pris possession de ces deux rues au coût de trois mille morts. Au nord-ouest de la ville, les

Russes ont occupé d'autres redoutes et tranchées en accentuant leurs attaques sur le flanc ennemi afin de réduire la pression sur Stalingrad.

Le retour de l'été de la St-Martin a permis aux Allemands de reprendre l'offensive avec furie à Stalingrad, mais dans les autres secteurs du front, l'hiver se fait de plus en plus sentir. A Moudok, les Russes ont anéanti une compagnie de fantassins. Vingt officiers de l'air allemands et deux compagnies roumaines furent fauchés au sud-est de Novorossisk.

Pas de restriction ici sur les liqueurs

Dans une courte entrevue, M. Jules Desmarais, président-gérant de la Commission des liqueurs de la province de Québec, nous déclare qu'il "ne voit pas encore la nécessité d'établir un rationnement dans la vente des liqueurs, dans les divers magasins de la Commission."

On sait que la province de l'Ontario vient d'ordonner qu'à partir d'aujourd'hui aucun citoyen ne pourra acheter plus d'une bouteille de liqueur forte à la fois, par jour, dans les magasins de la Commission des liqueurs de la province voisine.

Interrogé sur cette décision, M. Desmarais nous a déclaré que le Québec ne suivrait pas l'exemple de l'Ontario. "Il y a quelque temps, j'ai demandé aux citoyens", ajoute M. Desmarais, "d'acheter pas plus de 3 bouteilles à la fois, par jour, dans nos différents magasins. Je n'avais pas l'intention de restreindre les ventes de la boisson, dans la province. Je voulais simplement accommoder le public."

"Il était arrivé que plusieurs magasins aient vu leur stock s'épuiser quelques heures seulement

Illumination des arbres de Noël

Les Fêtes seront-elles moins gaies cette année? De toute façon elles seront moins illuminées. On apprend qu'il y aura interdiction absolue d'illuminer les arbres de Noël à l'extérieur des maisons et qu'il y aura un temps défini et restreint pour l'illumination de ceux dressés à l'intérieur des maisons. Les jeux de lumières qui ornent les sapins ne seront permis que du 25 décembre au 1er janvier.

Juge de Paix



M. MARCEL ST-PIERRE, du service de la police de Montréal, qui vient d'être nommé Juge de Paix pour le district de Montréal.

Beau succès du gala du Bien-Être

Vive le Bien-Être de la Jeunesse! Voilà ce que des milliers de voix, chez les orphelins et les orphelines, pourront crier au cours de la prochaine saison d'hiver, alors que les directeurs de cette association pourront leur apporter de nouveaux dons.

Hier, au parc Richelieu, près de 5,000 personnes sont accourues à l'appel des directeurs de cette association qui présentèrent un grand gala de sport.

C'était grâce au beau geste du promoteur sportif, M. Emile Gauthier, que la chose a pu être réalisée, ce dernier ayant prêté le parc Richelieu et cela sans bourse délier.

Cela ne veut pas dire que les participants aux courses ne furent pas récompensés selon leur mérite. De nombreux personnages du monde politique et sportif répondirent à l'invitation de l'administrateur, M. Stanislas Chalfoux.

Son Honneur le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, fut l'un des premiers à remercier les directeurs du Bien-Être, de même que M. Léonard Léger, N.P., président des hommes d'affaires du Nord; le maire Eugène Fortin, de Pointe-aux-Trembles; M. Hector Dupuis, M. J.-E. Jeannotte, N.P.; le Dr Maurice Lahale, de Rivière-Madeleine, comté de Gaspé, président du Bien-Être de la Jeunesse, de cette partie de la province et autres, prirent aussi la parole.

On a remarqué dans l'assistance: MM. Ubald Lahale, de Drummondville; M. Ben Marchessault, de Rivière-Madeleine; Edgar Côté, de Mont-Louis; Léon Germain, Emile

(Suite à la page 26)

Au Bien-Être de la Jeunesse



Groupe photographié, hier après-midi, lors du gala sportif présenté par l'Association du Bien-Être de la Jeunesse. De gauche à droite: M. Armand Marion, maître de cérémonie; M. le juge J.-E.-C. Bumbray, président de l'association du Bien-Être de la Jeunesse; M. le Dr Maurice Lahale, de Rivière-Madeleine, co. Gaspé, président du Bien-Être de la Jeunesse, de cette partie de la province; M. Stanislas Chalfoux, 1er vice-président et administrateur; M. Emile Gauthier, promoteur du Parc Richelieu.

Lutte contre l'inflation

A l'occasion du congrès de l'Association catholique des voyageurs de commerce du Canada, M. L.-C. Robitaille, représentant des Prix et Approvisionnements à Montréal pour la Commission des prix et du commerce en temps de guerre a exposé, au Cercle Universitaire, samedi soir, les raisons d'être de la Commission et de certains organismes qui regardent particulièrement le commerce.

Après avoir rappelé les désastres qu'entraîne nécessairement l'inflation, M. Robitaille a précisé que "le Canada" a été le premier pays d'Amérique qui ait jamais entrepris la tâche d'empêcher l'inflation, en instituant la Commission des prix et du commerce en temps de guerre. "Cette Commission, a-t-il dit, n'existe pas pour embêter les gens comme pourraient le croire les esprits légers, mais uniquement pour la protection et le maintien de notre régime économique et social. La Commission des prix n'est pas l'adversaire des marchands et des consommateurs, ni des voyageurs de commerce, mais leur allié".

Quatre arrestations pour vols à main armée

Après avoir opéré trois arrestations dans l'affaire de l'attentat à main armée commis au théâtre Orphéum il y a une semaine, les membres de l'escouade des vols à main armée de la Sûreté municipale ont, samedi, appréhendé quatre autres suspects dont un Chinois, pour toute une série d'attentats à main armée commis dans des épiceries et des restaurants.

Sept accusations de vols à main armée sont actuellement portées contre les quatre prévenus qui sont Fred Lee, William Vase, Joseph O'Neill et George Stamos. Tous sont

âgés de 18 ans. Le Chinois n'aurait participé qu'à un des attentats.

Les vols qu'on leur reproche auraient été commis dans des magasins des rues St-Urbain, St-Marc, St-Mathieu, Milton, St-Dominique et Sherbrooke. Les recherches de la police ont permis d'apprendre que les quatre détenus connaissent fort bien les trois autres suspects appréhendés à Hull la semaine dernière alors que Patrick McKuhan fut blessé.

A la Sûreté on déclare que ces dernières arrestations permettent de solutionner 22 vols à main armée.

Le gérant-général de la Engine Works & Trading se livre à la police fédérale

De bonne heure ce matin, M. Patrick Lynch, le président et gérant général de la Engine Works & Trading, Inc., et Patrick Noonan, l'ancien payeur de la compagnie, se sont rendus aux quartiers-généraux de la police fédérale où ils ont été immédiatement écroués.

Ce midi ils comparaissent en même temps que les deux prévenus appréhendés samedi soir devant le juge Armand Cloutier sous une accusation de fraude. Ils ont protesté de leur innocence.

Comme résultat d'une minutieuse enquête à Engine Works and Trading, Inc., une firme locale de sous-contrats de guerre, la Gendarmerie fédérale, agissant sous les ordres du lieutenant-colonel Henri

Royal Gagnon, surintendant de la division de Montréal, a arrêté deux hommes en fin de semaine.

Ceux qui ont été arrêtés en fin de semaine sont détenus sous des accusations d'avoir conspiré pour frauder le gouvernement fédéral d'environ \$200,000 durant une période remontant à 1940; ils ont été transférés aux quartiers généraux de la police en attendant leur comparution aujourd'hui.

Ce sont Patrick Donald Lynch, 21 ans, d'Outremont, ancien gérant de production de la compagnie et Daniel Haugher, 39 ans, comptable et payeur de la firme, 1195, rue Smith, Pointe-Saint-Charles.

Lynch est le fils de Patrick T. Lynch, président et gérant général de la compagnie. Il entra dans l'armée active canadienne il y a quel-

(Suite à la page 26)

L'hon. Gagnon demande une enquête royale

PRICE, comté de Matane, 26 — (BUP) — Deux députés provinciaux, l'hon. Onésime Gagnon, député de Matane, et M. Honoré Langlais, député des Îles de la Madeleine, tous deux de l'Union Nationale, viennent de demander la tenue d'une enquête royale sur le torpillage des navires alliés dans le St-Laurent et dans le golfe. Ces deux députés firent cette déclaration à une assemblée politique, qu'ils tenaient hier à Price.

Le juge Francoeur ira-t-il au Conseil législatif

Le juge Garon Pratte le remplacerait à la Cour d'appel.
L'hon. Oscar Drouin succéderait à M. Pratte
à la Cour supérieure.

(Par Joseph LaVergne)

Nous avons déjà publié que l'hon. Oscar Drouin, ministre des affaires municipales, du commerce et de l'industrie dans le cabinet Godbout, va incessamment quitter ce poste pour devenir juge. Il sera appelé par l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice et député de Québec-Est, tout comme M. Drouin, à monter sur le banc de la Cour supérieure.

Les gens se disent: "Il n'y a pas dans l'ancien gouvernement Taschereau."

LA VUE MAUVAISE

Le juge Francoeur quitterait la Cour d'appel pour des raisons de santé. Il y a plusieurs années, à l'occasion d'une excursion de pêche, il se creva un oeil. Et voici que son autre oeil perd de la vigueur. Ceci s'explique d'autant plus facilement qu'en Cour d'appel, l'on passe son temps à lire des dossiers et des factums.

(Suite à la page 26)

La ville achèterait quarante camions avec la conduite à droite

Les membres du comité exécutif sont actuellement divisés sur le projet d'acheter 40 camions, avec conduite à droite et des roues de différentes dimensions, en avant et en arrière.

Cette question est venue sur le tapis, ces jours derniers, mais toute l'affaire a été remise à demain, afin d'attendre le retour de M. H. A. Gibeau, directeur du service des travaux publics, qui était en voyage aux Etats-Unis, la semaine dernière.

Il s'agit de quarante camions, avec conduite à droite, qui étaient destinés à l'armée et que le régisseur des automobiles a consenti à céder à Montréal, pour répondre aux autorités montréalaises qui insistent afin d'obtenir une quarantaine de camions pour les travaux essentiels, particulièrement pour le déneigement des rues.

Certains commissaires ne semblent pas approuver cet achat. Ils prétendent qu'une quarantaine de camions, avec conduite à droite, constitueront un danger constant pour la sécurité des autres automo-

bilistes. Ils affirment aussi que le fait que les roues sont de dimensions différentes, obligera la ville à avoir deux pneus de rechange, au lieu d'un, ce qu'ils ne jugent pas pratique à cause des restrictions sur les pneus.

C'EST LA GUERRE

M. Louis-A. Lapointe, assistant directeur du service des travaux publics, a déclaré, ce matin, au sujet de cet achat, qu'en réalité, les camions étaient "spéciaux", mais que la ville faisait actuellement face à des conditions "spéciales", et que c'étaient les seuls camions qu'elle pouvait obtenir.

"Nous les avons fait examiner par nos ingénieurs qui ont jugé que ça ferait notre affaire, malgré les inconvénients qu'ils offrent", de déclarer M. Lapointe.

8 morts tragiques en fin de semaine

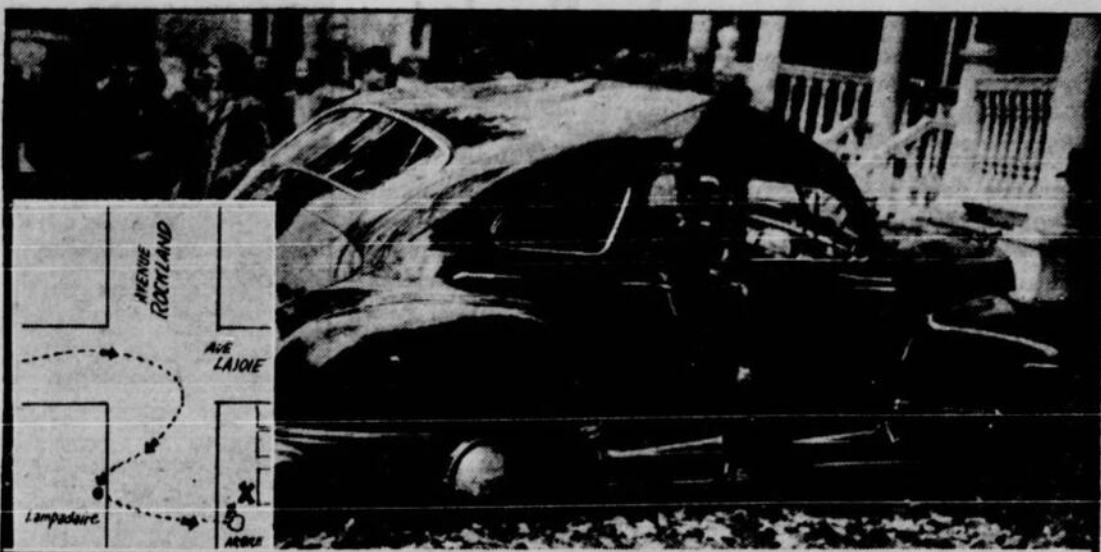
Selon le relevé de la Presse Canadienne, on compte quatre victimes de l'onde, en fin de semaine, dans l'Est du pays. L'auto a fait deux nouvelles victimes et deux hommes sont morts dans d'autres accidents.

Trois hommes se sont noyés dans la rivière Shipshaw, à 35 milles au nord de Chicoutimi, lorsque leur embarcation chavira. Les victimes sont MM. Thomas Tremblay, 38 ans, de Saint-Fulgence, Jean-Marie Tremblay, 18 ans, de Saint-Coeur de Marie, et Emmanuel Bouchard, 27 ans, de Saint-Zacharie de Beau-

reques dans un accident, vendredi soir. Le vieillard fut heurté par une auto à l'angle des rues Craig et Berri.

M. Emile Chabot, 48 ans, 2050, rue Harbour, a perdu la vie dans un accident survenu en fin de semaine aux usines de la rue Moreau, du Pacifique Canadien. Avec d'autres manoeuvres, il déchargeait un wagon de vieux métal, quand son gant s'accrocha à une pièce

Automobilistes qui peuvent se compter chanceux



Deux automobilistes échappèrent miraculeusement à la mort, en fin de semaine, lorsque tous deux ayant perdu le contrôle du volant de leurs voitures furent victimes d'accidents spectaculaires. Le premier se produisit à Outremont, hier après-midi. Une auto conduite par Mme Elsie Albert, 947, rue Dunlop, rasa un lampadaire pour aller finalement s'écraser contre un arbre. L'époux de Mme Albert fut conduit à l'hôpital, souffrant d'une fracture du bras. La photo du haut nous montre l'auto après l'accident. En haut, à gauche, graphique retraçant l'accident. En bas, l'auto de M. Damase Frégault, 7228, avenue de Chateaubriand. L'accident se produisit à l'angle des rues Liège et Saint-Laurent, vers 8 heures, samedi soir. L'auto capota dans le fossé. Le chauffeur s'en tira indemne. — (Photo la "Patrie").

L'offensive des Alliés en Egypte déciderait du sort de la guerre

Quartiers-généraux alliés dans le désert égyptien, 26. (P.A.) — Après 36 heures de combat intense, les troupes alliées ont remporté la première phase de la bataille d'Afrique en pratiquant des brèches dans la ligne ennemie d'El Alamein et en occupant des positions derrière l'Axe pendant que l'infanterie marchait de l'avant et lançait des attaques simultanées sur les deux flancs.

LE CAIRE, 26. (P.A.) — Accentuant ses attaques, l'armée britannique du Nil a écrasé les tentatives de l'Axe pour fermer les brèches pratiquées dans la ligne d'El Alamein et a lancé son infanterie, ses tanks et son artillerie mobile sous la protection d'une forte escadrille d'avion dans un combat décisif avec les forces de Rommel.

* Les Français combattants prennent une part prépondérante au combat.

Les Nations Unies ont jusqu'ici le dessus dans la nouvelle bataille d'Afrique où elles consolident leurs gains dans le désert égyptien et conservent la maîtrise des airs.

Il est évident que les principales forces, la 8ème armée britannique et les divisions germano-italiennes

sous le commandement du maréchal Rommel, n'ont pas encore pris contact, malgré l'offensive lancée par les Anglais en fin de semaine.

Le combat, quand il éclatera pour de bon, englobera environ 250,000 hommes et scellera le sort immédiat de la zone méditerranéenne. Il n'y a pas eu

(Suite à la page 26)



MM. EMILE CHABOT, à gauche, et JEAN-BAPTISTE CARON, à droite, les deux victimes d'accidents tragiques survenus à Montréal, en fin de semaine.

d'acier lui faisant perdre l'équilibre. Il tomba en bas du wagon et reçut presque en même temps une grosse poutre d'acier sur le crâne. La mort fut instantanée.

Remaniement ministériel

(Par JOSEPH LA VERGNE)

C'est demain après-midi, à trois heures, qu'il y aura, à Québec, séance du cabinet provincial, sous la présidence de l'hon. Adélard Godbout. C'est ce que nous avons appris, ce midi, d'un collègue de M. Godbout, qui était à son bureau, au nouveau Palais de Justice, à Montréal. Il a reçu son avis de se rendre sans faute pour cette séance. Et ce ministre de dire: "C'est, après cette séance, que vous allez avoir de grandes nouvelles à annoncer".

« La Légion canadienne sauvegarde l'unité »

(Par Joseph LaVergne)

« Je suis réellement content d'être avec vous, mes camarades de la Légion canadienne. La succursale Jean Brillant en est une d'élites. Sa position est plus forte que jamais et ce parce que la Légion est l'une des sauvegardes de l'unité canadienne. Je ne connais pas d'autres sociétés nationales de l'envergure de la Légion canadienne. Elle est, au moins, aussi chrétienne et aussi canadienne que les autres sociétés ».

C'est ce que déclarait, samedi soir, au Club Saint-Denis, le major-général R.-L. LaFlèche, ministre des Services nationaux de guerre et candidat libéral officiel à l'élection complémentaire de Montréal-Outremont, à l'occasion du banquet de la succursale Jean Brillant, V.C., de la Légion canadienne.

Et le major-général LaFlèche continue: « N'oubliez pas que Jean Brillant, qui était le frère de l'hon. Jules Brillant, conseiller législatif, a donné sa vie, lors de la dernière guerre, pour protéger notre Canada et pour conserver les traditions à nous léguées par nos pères. »

« Dans la guerre actuelle, j'espère que la province de Québec va marcher du même pas que les autres provinces, ce qui lui permettra de survivre. »

« La guerre actuelle est pire que la dernière. Nous avons besoin de toutes les vertus de la race canadienne-française. Messieurs les Canadiens français, faites l'effort de mieux connaître vos voisins du Canada, parlant une autre langue et pratiquant une autre religion. Soyez charitables pour eux et vous obtiendrez en retour leur sympathie. »

L'HON. ERNEST BERTRAND

« J'ai toujours aimé l'armée et les soldats », déclara le nouveau ministre fédéral des Pêcheries, l'hon. Ernest Bertrand. « Un pays », dit-il, « qui veut être fort doit s'armer et avoir de bons soldats. »

« Messieurs les vétérans, vous êtes tous des anciens combattants. Plusieurs de vos fils sont actuellement dans l'active. Bon sang ne saurait mentir. Notre pays passe présentement par la pire crise jamais connue ni sous le régime français, ni sous le régime anglais. »

« Il y a actuellement chez nous des frictions ici et là. Mais laissez faire les gens qui les fomentent. Nous avons encore beaucoup de chemin à faire dans la province et ailleurs. Si les Anglais et les Canadiens français se connaissent mieux, ça irait mieux. Moi, depuis que je suis à Ottawa, je les con-

nais bien, les Anglais. Et je suis vous donner l'assurance que ce sont des gens avec qui l'on peut bien s'entendre. »

En terminant, M. Bertrand fait l'éloge du major-général LaFlèche et dit qu'il aura l'occasion de revenir sur ce sujet, au cours de la campagne électorale dans Outremont. « M. LaFlèche », dit-il, « est l'homme qui fera honneur aux Canadiens français à Ottawa. »

L'HON. JULES BRILLANT

Le président honoraire de cette succursale dit la grande émotion qu'il ressent de se trouver devant le portrait de son frère qui est mort en héros pour la patrie et au milieu de ses compagnons d'armes.

Mme Brillant dit son orgueil de voir un de ses petits-fils, neveu de Jean Brillant qui porte le même nom que son valeureux oncle, marcher sur les traces de celui qui a mérité par son courage la « Victoria Cross ».

LE COL. DESROSIER

Le colonel Henri Desrosiers, D.S.O., sous-ministre de la Défense nationale, le colonel Billy Nicholson, 1er vice-président de la Légion canadienne ont aussi adressé la parole. Le major L. Desjardins présidait.

Le colonel Billy Nicholson et l'hon. Ernest Bertrand ont présenté la médaille d'ancien président au major Maurice Lalonde et au lieutenant A. Hay.

NOUVEAUX OFFICIERS

Le président provincial de la Légion canadienne, M. J. H. Boyd, a procédé à l'installation des nouveaux officiers de la succursale Jean Brillant, V. C. Le nouveau conseil se compose comme suit: le major L. Desjardins, président; le lieutenant Louis Daoust, 1er vice-président; le colonel Paul Grenier, E.D., 2e vice-président; le capitaine John Sullivan, secrétaire; le capitaine Henri-G. Gonthier, trésorier; le lieutenant Jacques Rolland, secrétaire adjoint; M. Bernier Ostiguy, trésorier adjoint; le capitaine M. Verrault, le capitaine Girard, le major J. A. Guindon, le lieutenant Broseau et le lieutenant Duot, directeurs; le major J. A. Beaudin, *

A la succursale Jean Brillant



Le major-général L.-R. LaFlèche, ministre des Services nationaux de guerre et candidat à l'élection complémentaire du 30 novembre dans le comté de Montréal-Outremont, hôte des membres de la Légion canadienne, section Jean Brillant, V.C., samedi soir, au Club St-Denis. De gauche à droite: l'hon. Jules Brillant, conseiller législatif et frère de Jean Brillant; le major-général LaFlèche; le colonel Billy Nicholson et le major L. Desjardins, président, réélu pour un troisième terme. — (Photo la Patrie)

A la réception du major Sabourin à Montréal-Est



Toute la population de la ville de Montréal-Est a accueilli triomphalement le major-abbé Armand Sabourin, l'un des héros de Dieppe, hier. Le major Sabourin a chanté la grand'messe paroissiale et fut l'objet d'une brillante réception plus tard au cours d'un banquet qui groupait plus de 400 personnes, dont d'importantes personnalités du monde civil et militaire. Sur cette photo, prise au presbytère, à l'issue de la grand'messe, on remarque, première rangée, de gauche à droite: Son Honneur le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault; le colonel Paul Grenier, commandant de la 34e brigade de la réserve; M. l'abbé Armand Perrier, curé de Montréal-Est; le major général L.-R. LaFlèche, ministre des Services nationaux de guerre, à Ottawa; le major Armand Sabourin, le héros de la fête; l'hon. Hector Perrier, secrétaire provincial; l'honorable Ernest Bertrand, ministre fédéral des Pêcheries; Son Honneur le maire de Montréal-Est, M. Napoléon Courtemanche, cousin du major Sabourin, organisateur des grandes fêtes d'hier; Son Honneur le maire de Pointe-aux-Trembles, M. Eugène Fortin. A l'arrière, on reconnaît les honorables Thomas Vien et Elie Beauregard, sénateurs; MM. Joseph Jean, député de Mercier aux Communes; J. Francoeur, député de Mercier à Québec; le commandant d'escadre F.-R. Wilkins, M. Paul Laurier, député de Laurier à Québec, et autres.

(Photo la «Patrie»)

aumônier; le capitaine D. Boulanger, délégué au conseil du district de Montréal.

Le capitaine Boulanger faisait office de sergent d'armes.

LES ASSISTANTS

Outre ceux déjà mentionnés, on remarquait Mme Jules-A. Brillant, le Dr Gaspard Fauteux, député de Ste-Marie à Ottawa, le capitaine J. Pelletier-Ramsay, du C.F.A.C.; une forte délégation de l'amicale du 22e Régiment dont: le lieutenant John Roy, M.C.; le major Maurice Dubrui, le lieutenant Georges Lebel, le lieutenant S. Mackey, le lieutenant Albert Maranda, le capitaine Antoine Chassé, M.C., le capitaine Georges Terroux, le capitaine Arthur Bourgaud, le lieutenant Jean Tellier, le colonel Théo Paquet, M. Norman Dawes, M. Henri Laurendeau, le colonel S. Rolland, le lieutenant Lucien Dansereau, M. Statter, le lieutenant H. Royal Gagnon, le lieutenant F. R. LaFlèche, fils du général et J. B. Carboneau.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la «Patrie»

Montréal-Est accueille le major Sabourin

Tout Montréal-Est était en fête, hier. On recevait le héros de Dieppe, le major J.-Armand Sabourin, aumônier des Fusiliers Mont-Royal. Le major-abbé chanta la grand'messe paroissiale, hier matin, assisté des abbés B.-E. Pleau, professeur au collège de l'Assomption, et Lionel Dussault, vicaire à la paroisse du Sacré-Coeur, comme diacre et sous-diacre. L'abbé Armand Perrier, curé de la paroisse, prononça le sermon de circonstance. Il a traité du patriotisme surnaturel. A l'issue de la messe, un grand banquet qui se termina à 5 heures, hier soir, groupait 500 personnes, à l'école Alfred Richard.

C'est le maire de Montréal-Est, M. Napoléon Courtemanche, qui présenta les orateurs et qui présida le banquet. Cousin et ami intime du major Sabourin, M. Courtemanche était fier du succès remporté par cette réunion.

Plusieurs personnalités assistaient au banquet. On notait entre autres, le major général L.-R. LaFlèche, ministre des Services nationaux de guerre, à Ottawa, les hon. Ernest Bertrand, ministre fédéral des Pêcheries, T.-Damien Bouchard, ministre provincial de la Voirie et des Travaux publics, Hector Perrier, Secrétaire provincial, les sénateurs Thomas Vien et Elie Beauregard, les abbés Aurèle Allard, P.S.S., supérieur de l'Externat classique, Hormidas Boudreau, P.S.S., supérieur du collège de Montréal et aumônier de la marine canadienne, Amable Lemoine, supérieur du collège Stanislas, Henri LeMaitre, supérieur adjoint, le commandant d'escadre F.-R. Wilkins, commandant du dépôt No 12 de l'Aviation canadienne, à Montréal-Est, le colonel Paul Grenier, commandant de la 34e brigade de réserve, MM. Joseph Jean, C.R., député de Mercier, aux Communes, Sarto Fournier, député de Maisonneuve, aux Communes, Charles Bourassa, échevin et pro-maire de la ville d'Outremont et secrétaire de l'Union des Municipalités de la province de Québec, Joseph Francoeur, député provincial de Mercier, Paul Gauthier, député provincial de Laurier, le co-

lonel C.-E. Chartier, aumônier senior du district militaire No 4, le lieutenant François Laflèche, MM. Alfred Larose, président de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, les maires de Montréal, M. Adhémar Raynault, de Pointe-aux-Trembles, M. Eugène Fortin, de Lachine, M. Edgar Leduc, le lieutenant-colonel Louis Chicoine et plusieurs autres.

Le premier orateur au programme fut M. Aurèle Allard qui proposa la santé du Pape. Après lui, l'hon. Ernest Bertrand proposa la santé du Canada. Me Joseph Jean proposa la santé de la province. Il fut suivi par l'hon. M. Bouchard qui, fait à noter, portait l'uniforme de lieutenant-colonel honoraire du régiment de Saint-Hyacinthe. L'hon. Thomas Vien avocat de la ville de Montréal-Est, proposa la santé de cette municipalité. M. Charles Bourassa, au nom des Municipalités de la province, remit une somme de \$130 au major Sabourin, fruit d'un bingo organisé lors du dernier congrès de l'Union des municipalités tenu au Seignior Club.

Tous les orateurs rendirent hommage au major Sabourin. Et lorsque ce dernier se leva pour porter la parole au vaste auditoire, il fut l'objet d'une ovation presque délirante. Le major-abbé parla pendant plus d'une heure.

« Pourquoi allions-nous à Dieppe? Telle est la question que se pose le major. « Ce n'était pas pour l'Angleterre, mais avec l'Angleterre, pour le Canada. Je ne veux pas dire que je suis totalement opposé au fait de se battre pour l'Angleterre. Dans la province de Québec, il faut tellement s'expliquer, de peur que les gens nous fassent dire des choses que nous n'avons jamais eu l'intention de prononcer. Quand nous sommes traversés à Dieppe, nous pensions à vous tous. Nous croyions qu'il était préférable d'attaquer l'ennemi chez lui avant qu'il ne vint chez nous ».

Besoin de l'éducation

Le directeur du Département de l'éducation de l'Université McGill, le professeur John Hughes, a déclaré qu'il sera peut-être nécessaire de faire appel au gouvernement fédéral pour aider les maisons d'enseignement dans la Province de Québec. Si le gouvernement de Québec ne peut combattre la crise qui est déjà commencée, l'assistance fédérale serait nécessaire. Au moment où l'on demande des professeurs d'expérience, plus que jamais, ils laissent l'enseignement pour obtenir de meilleurs salaires dans les industries de guerre. Les candidats à l'enseignement se font de moins en moins nombreux.



Portez votre Insigne
du Commando

Ce symbole atteste
que vous avez acheté
des Obligations de
la Victoire.

Le Canada a besoin
de \$750,000,000

N'AYONS pas peur des mots. Pour l'ennemi, le viol est un élément de la guerre totale comme le massacre des civils et l'anéantissement des villes ouvertes. En Pologne, la Gestapo enlève les jeunes filles dans la rue, les arrache au toit paternel, et les expédie au front pour les jeter à la soldatesque allemande. Cela vous donne la nausée? Oui, sans doute, et votre sang court plus vite dans vos veines. Car ces femmes et ces enfants, ce pourraient être vos femmes et vos enfants... L'ennemi n'épargne rien. Gravez bien cette pensée dans votre esprit. Nous sommes engagés dans un combat sans pitié dont nous sortirons vaincus si nous manquons de courage, et vainqueurs si nous y mettons le prix. Le prix

de la victoire? C'est le sacrifice suprême de nos soldats, l'esprit de renoncement des civils, la mobilisation de tout ce que nous possédons d'énergie et de richesses. Mais le coût de la défaite, songez-y bien, vous le paieriez jusqu'à la fin de vos jours.

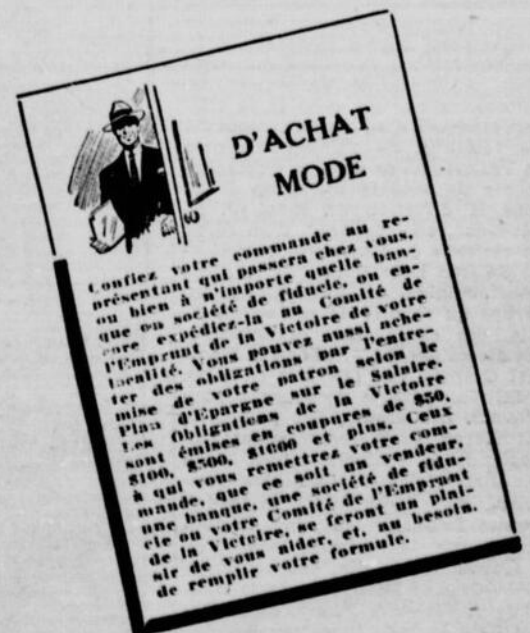
Les Obligations de la Victoire tout comme vos billets de banque sont garanties par les richesses et le crédit du Canada. Or, rien ne vaut la signature du Pays au bas d'une reconnaissance de dette. Les Obligations de la Victoire rapportent de bons intérêts et, en cas de besoin, elles se négocient le plus facilement du monde.

Emprunt de la Victoire—Quartiers généraux du Québec, 231 ouest, rue Notre-Dame, Tél.: BE. 3711.
Emprunt de la Victoire—Quartiers généraux de l'Île de Montréal, 235 ouest, rue St-Jacques, Tél.: BE. 3741

PLUS RIEN N'IMPORTE SAUF LA VICTOIRE
ACHETEZ DES
OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

NOUVELLE EMISSION

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE



Le colonel Ménard à l'arsenal des Fusiliers



Les parents des officiers du 1er bataillon des Fusiliers Mont-Royal rencontrèrent, vendredi soir dernier, dans une fête intime, nos trois héros de Dieppe: le colonel Ménard, le major Sabourin et le sergent-major Lévesque. Sur la photo, le lieutenant-colonel DOLLARD MENARD donne la main à Mme Roger MARCHAND, de Montréal, dont le fils était à Dieppe. — (Photo la "Patrie").

Parade des artisans de la victoire à Valleyfield

VALLEYFIELD, 26. (De notre envoyé spécial). — La population de la jolie ville de Valleyfield a été témoin, hier après-midi, d'un grand déploiement militaire, organisé par le Comité des Finances de guerre (section locale), en marge de la présente campagne du troisième Emprunt de la Victoire.

Des milliers de spectateurs s'étaient massés sur les trottoirs le long du parcours du défilé. Après la parade, une grande assemblée populaire se tint à l'Aréna de l'endroit. Plus de 5,000 auditeurs avaient envahi les gradins de l'amphithéâtre pour y entendre les divers orateurs à l'ordre du jour. Toutes les manifestations de la journée remportèrent un franc succès grâce au beau travail des organisateurs de la fête.

PARADE

Le signal du départ de "la parade des artisans de la victoire" fut donné quelques minutes après 2 h. 30. Le ralliement avait eu lieu rue Dufferin. 80 soldats de la garde civile des Etats-Unis ainsi que le 6e Régiment de Malone, N.-Y., vinrent prêter leur concours aux autorités locales pour assurer le succès de la démonstration. Précédés du capitaine J. Vinet de Valleyfield, ils paraderont par les rues de la ville accompagnés d'un nombre imposant de vétérans, de l'Union musicale de Valleyfield, de plusieurs détachements de soldats du camp local, sous la direction du lt-col. J. E. Lévesque, commandant, d'un corps de clairons de l'Aviation canadienne de très belle tenue, de la force constabulaire de Valleyfield, des gardes du Comité de protection civile, des employeurs et employés des divers départements de la Montréal Cottons, des ouvriers de la D. I. L., d'un groupe de zouaves pontificaux, des scouts, des pompiers, des élèves du Séminaire des employés de la Valleyfield Silk Mills, des Girls Guide, de la Société Ambulancière Saint-Jean (brigade) Jeanne LeBer, de la Société canadienne de la Croix Rouge, de la Garde Champlain, des employés de la Québec Distillers, de la Shawinigan Water & Power, de la Roson Bros et de la Canadian Bronzo. Plusieurs fanfares, dont celles de l'Armée et de l'Aviation, figuraient aussi au programme.

ASSEMBLEE

Quand tous les participants de la manifestation furent rendus à l'Aréna de Valleyfield, M. B. Brosseau, maître de cérémonie, invita M. Raphaël Bélanger à présenter l'orateur principal, M. Roger Ouimet, de Montréal.

met, de Montréal. M. Edouard Simard, de Sorel, qui devait aussi adresser la parole, ne put se rendre à l'assemblée, retenu chez lui par la maladie. Il s'excusa par télégramme.

ROGER OUMET

M. Roger Ouimet, gendre de feu l'hon. Ernest Lapointe, déclara au début de son allocution que s'il n'était pas un héros, il se considérait

Enfants asphyxiés dans un cinéma

TORONTO, 26. (B.U.P.). — Le nouveau premier ministre de l'Ontario, l'hon. Gordon Copland, a ordonné qu'une enquête sévère soit instituée sur un incident survenu en fin de semaine, à Toronto, qui aurait pu causer la mort de plusieurs centaines d'enfants.

Plus de 400 enfants assistaient à une représentation théâtrale et cinématographique au "Pope Theatre", samedi après-midi. Un tuyau à gaz se brisa et 32 enfants furent légèrement asphyxiés. Les petits tombaient comme des mouches. Une femme avertit deux policiers qui passaient près de là, et on put ranimer les victimes, après avoir fait évacuer le cinéma.

tout de même comme un HERAULT venant lire une proclamation importante à la population de Valleyfield.

"Plus rien n'importe que la Victoire", tel est le thème que développa avec feu l'orateur. "Vous avez tous à cœur, dit-il, de travailler pour la Victoire. Vous n'avez pas l'intention d'être des esclaves, n'est-ce pas? Hitler veut s'emparer du monde. Il veut, quoi qu'on dise, s'emparer du Canada. Il faut se défendre. Il faut soutenir ceux qui combattent pour nous. Il faut les aider de nos deniers".

M. Ouimet rendit alors hommage aux héros de Dieppe. Il salua tout particulièrement le colonel Dollard Ménard, le major Sabourin et le sergent-major régimentaire Rosario Lévesque, trois Canadiens français qui nous font honneur. Pour le bénéfice de ceux qui n'avaient pu y assister, il fit la description de la touchante scène qui s'était déroulée, vendredi soir dernier, à l'arsenal des Fusiliers Mont-Royal, lors de la réception que firent à leurs compagnons d'armes les officiers actuels des Fusiliers.

"Avec Dieppe, continua-t-il, on se rend peut-être plus compte que jamais de l'importance de la situation. Hong-Kong nous avait laissés froids. C'est si loin, Hong-Kong. Il n'en est pas ainsi de Dieppe car Dieppe se rattache plus intimement à notre histoire. De cet endroit sont partis, il y a plusieurs siècles, plusieurs de nos glorieux ancêtres. La récente tragédie de Métis et les torpillages dans le St-Laurent nous démontrent les périls".

L'orateur salua éloquentement la présence dans l'assistance de nos alliés d'outre quarante-cinquième. Il déclara que cette présence était un symbole de bonne entente et de parfaite unité. Il toucha ensuite

Présentation de la Dague du Commando



Photographie prise, hier après-midi, à l'Aréna de Valleyfield, au cours de l'importante réunion en marge de la campagne de l'Emprunt. Le lieutenant-colonel J. E. LEVESQUE (à droite) remet la Dague du Commando à un des présidents conjoints de la campagne à Valleyfield, le Dr O. E. CAZA. — (Photo la "Patrie").

aux obligations de la Victoire déclarant qu'elles étaient négociables en tout temps. "Ne craignez pas de prêter votre argent, conclut-il. Le placement est sûr. Le pays vous le rendra rubis sur l'ongle".

M. Gontran Saintonge, un vétéran, remercia le conférencier.

LA DAGUE DU COMMANDO

La réunion se termina par la présentation de la Dague du commando. Accompagné d'une garde d'honneur, un militaire apporta au lieutenant-colonel J. E. Lévesque, commandant du camp d'entraînement de Valleyfield, la Dague. A son tour le colonel Lévesque la présenta au Dr O. E. Caza et au lieutenant-colonel Aird, présidents conjoints de la campagne de l'Emprunt pour Valleyfield.

INVITES

Au nombre des invités à cette assemblée, on signale les noms du colonel J. E. Lévesque; du colonel Aird; du Dr Caza, de S. H. le maire Louis VI Major; de M. N. Ryder, président de la Chambre de Commerce de Malone, N.-Y.; du capitaine Jeannotte, aumônier du Régiment; de M. Roger Ouimet, de Montréal, conférencier; de M. Raphaël Bélanger; de M. Gontran Saintonge et de plusieurs autres.

Parade des Artisans de la Victoire, à Valleyfield



Un grand déploiement militaire s'est déroulé, hier après-midi, à Valleyfield en marge de la troisième campagne de l'Emprunt de la Victoire. En haut, un détachement de troupes du camp d'entraînement local parading par les rues de la ville, en tête, le lieutenant Jean-Jacques Dussault, de Montréal. Le camp d'entraînement est sous l'habile direction du lt-col. J. E. Lévesque. En bas, un corps de clairons de Malone, N.-Y., qui avait voulu s'unir aux Canadiens dans un geste de bonne entente et de franche camaraderie. — (Photo la "Patrie").

La Chambre des jeunes et les oeuvres de guerre

Les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal tiennent à aider ceux qui sont dans les forces armées. Le comité des Oeuvres Sociales de cette organisation comprend un sous-comité des oeuvres de guerre dirigé par M. Léo Bernier. Parmi les membres de la Chambre des Jeunes de Montréal, l'on en a actuellement retracé 125 qui sont dans les forces armées. Le Comité des oeuvres sociales doit leur faire parvenir des revues, cigarettes et autres cadeaux tels que rasoirs, etc., à l'occasion de Noël.

Le comité veut aussi faire sa part envers la marine marchande dont l'on s'occupe moins en général, mais dont les membres risquent quand même leur vie pour le transport du matériel de guerre, des vivres et de nos soldats.

L'an dernier, le sous-comité des Oeuvres de guerre dirigé par M. Gilles Vandellac, le frère de notre héros Guy Vandellac des Fusiliers Mont-Royal, fait prisonnier lors du raid de Dieppe, a fait parvenir à nos soldats, à l'occasion de Noël, plus de 100,000 cigarettes. Plus de 85,000 revues et livres ont été remis aux autorités du district militaire numéro 4 pour nos soldats. On a aussi contribué à l'aménagement du mess des sous-officiers des camps militaires de Sorel, de Saint-Jérôme et de Saint-Hyacinthe. Des soirées récréatives furent données par des membres avec le concours d'artistes, devant les recrues de ces trois camps. Deux pianos leur furent fournis par l'intermédiaire du Comité.

Parti d'huîtres au club Canadien

Le parti d'huîtres annuel du Club Canadien de Montréal aura lieu le vendredi 30 octobre prochain. Comme l'année dernière, le prix du billet est fixé à un dollar et tous ceux qui désirent s'en procurer devront s'adresser au gérant HA 8636.

Fermeture de pulperies

WASHINGTON, 26. — (P.A.) — L'office américain de la production de guerre a ordonné la fermeture, pour la durée de la guerre, des trois grosses pulperies de Pudget Sound, et a interdit le transport de tout bois de pulpe de la côte du Pacifique à l'Atlantique, sauf pour la fabrication d'explosifs et de la sole rayonne. Environ 1,100 hommes seront ainsi libérés pour l'industrie de guerre.

LE SURHOMME

Le Surhomme croit qu'on a voulu se moquer de lui !

Blague



La première semaine de la campagne de l'emprunt fut un immense succès

Souscriptions recueillies plus importantes que celles du dernier emprunt. — Emulation à travers le Québec et tout le Canada.

OTTAWA, 26. (D.N.C.) — Les rapports reçus jusqu'à la fermeture des bureaux, samedi, ont porté le total des souscriptions de la première semaine de la campagne de l'emprunt de la victoire à \$312,410,900. On a recueilli au cours de la journée de samedi \$53,642,850. Le nombre de souscriptions s'est établi, pour cette journée, à 71,254 ce qui porte le nombre total des souscriptions depuis le début de la campagne à 331,229. Tels sont les chiffres publiés aujourd'hui par le comité national des finances de guerre.

Le total de samedi a été considérablement grossi par une souscription conjointe du Pacifique Canadien et de la caisse de retraite des employés de ce réseau au montant de \$12,500,000.

Au cours de la semaine 53,926 particuliers ont souscrit, sous le régime du plan de l'épargne sur le salaire, une somme totale de \$5,106,000.

COMPARAISON

Bien que le total de la semaine dépasse celui des six premiers jours de la dernière campagne, les organisateurs font remarquer qu'il est assez difficile d'établir une comparaison, étant donné que la dernière fois il y avait des conversions et que le système employé pour faire rapport des souscriptions reçues n'était pas tout à fait le même que cette fois-ci. De plus, il ne faut pas oublier que l'objectif minimum a été majoré de 25 p. 100 et qu'il n'y a pas de conversions. Lors du dernier emprunt, on a réalisé, au chapitre des conversions, \$155,000,000.

Autant que la situation permet d'établir une comparaison, on peut dire que, à la fermeture des bureaux, samedi, le nombre de souscripteurs était supérieur de 25,000 et la somme recueillie d'environ \$50,000,000.

A QUEBEC

QUEBEC, 26 (D.N.C.) — Dans la vieille capitale, le ministre de l'Air, M. C.-G. Power, a demandé à la population d'aider nos soldats, nos aviateurs et nos marins.

"N'est-il pas plus sûr", dit-il, de tuer le loup dans son repaire que d'essayer de garder le troupeau contre ses incursions aussi soudaines qu'imprévisibles ?"

Le ministre était l'invité des clubs sociaux de Québec à un déjeuner qui avait réuni 500 personnes représentant toutes les classes de la société, pour aider à la campagne du troisième emprunt de la victoire. Tout Québec était là sans distinction de parti.

Un des héros du C.A.R.C., l'officier-pilote Guy Rainville, D.F.M., était présent et fut longuement acclamé lorsque S. H. le maire, M. Lucien Borne, le remercia au nom de ses concitoyens, de sa conduite héroïque.

L'hon. M. Power a exposé le travail accompli par le Plan d'en-

traînement aérien et démontré comment le Canada avait en peu de temps organisé une force aérienne dont il a cité les principaux hauts faits d'armes, en collaboration avec les autres membres de la R.A.F. Il a demandé aux citoyens de donner leur appui moral et matériel au C.A.R.C., à la Marine canadienne, qui assure la liberté des mers, et à l'Armée qui n'attend que le signal pour monter à l'assaut.

L'hon. L.-A. Taschereau, président conjoint du comité provincial de l'emprunt de la victoire, était le président d'honneur du déjeuner. A ses côtés, à la table d'honneur, on remarquait: S. E. le lieutenant-gouverneur sir Eugène Fiset, qui avait à sa droite l'officier-pilote Rainville, l'hon. C.-G. Power, l'hon. Louis-St-Laurent, le juge en chef de la Cour supérieure de la province, l'hon. Albert Sévigny, M. Henri Bray, président du comité local de l'emprunt, Mgr Camille Roy, le brigadier G.-P. Vanier, le président du Sénat, l'hon. Geo. Parent, l'hon. Wilfrid Hamel, S. H. le maire de Québec, M. Lucien Borne, le R. P. Roméo Bergeron, s.j., recteur du collège Garnier, le capitaine de vaisseau Maurice Gauvreau, R.N., le commandant d'escadre Marcel Dubuc, R.C.A.F., M. Paul Rainville, père du héros québécois de l'aviation, l'hon. sénateur Fafard, etc.

A ST-JEROME

Quatre à cinq mille personnes ont assisté à St-Jérôme à la réunion en l'honneur des héros de Dieppe dans le parc municipal alors que le major Armand Sabourin, aumônier des Fusiliers Mont-Royal, a raconté d'une voix vibrante d'émotion contenue ce dont il avait été le témoin à Dieppe.

CHEZ LES UKRAINIENS

En moins de deux heures, hier après-midi, quelques centaines de membres de la colonie ukrainienne de Montréal ont souscrit une somme de quelque \$2,500 à l'emprunt de la victoire. Ces Ukrainiens étaient réunis à la salle de l'Assistance publique pour entendre un concert de folklore de leur pays d'origine, donné par le Lysenka Choir, dirigé par E. Plautsky, et un orchestre ukrainien de Lachine.

Mme Gandhi est morte



La radio allemande annonce que Mme GANDHI, femme du chef nationaliste de l'Inde qui est actuellement en prison, est morte. Elle n'a pas suivi son mari en prison, lorsque celui-ci a été arrêté. Ils étaient mariés depuis l'âge de 13 ans. Après la naissance de leur quatrième garçon, leurs relations devinrent celles d'un frère et d'une sœur. Mme Gandhi et ses fils ont aidé Gandhi dans sa campagne pour l'indépendance de l'Inde.

A MONTREAL

Montréal est entré aujourd'hui dans sa seconde semaine de campagne d'emprunt de la victoire et on n'a pas atteint tout à fait le tiers de l'objectif à souscrire, les prêts s'élevant à \$46,286,250, ou 28-52 pour cent. Les résultats pour la province entière se chiffraient par \$56,952,650, ou 28.48 pour cent du minimum requis, à midi samedi.

La seconde semaine sera marquée d'événements importants dans la région de Montréal. Mercredi soir, au théâtre His Majesty's, un groupe d'artistes de la scène, de l'écran et de la radio, ayant à leur tête Mme Jean Dickenson, cantatrice du Metropolitan Opera originaire de Montréal, M. Herbert Marshall, acteur de cinéma de grand renom, et Barry Wood, artiste de la radio new-yorkaise, prendra part à une grande émission radiophonique patronnée par les organisateurs de la campagne d'emprunt; le public est invité à assister à cette émission qui sera radiodiffusée dans tout le pays.

Jeudi soir, une centaine de mille ouvriers des usines de guerre de la région métropolitaine paraderont dans les rues de la ville, flambeau à la main, chaque groupe précédé de fanfares, de chars algébriques représentant les machines de guerre qu'ils fabriquent, pour se rallier dans l'enceinte du Forum où on leur présentera diverses attractions de tous genres.

Vendredi soir, à l'auditorium du Plateau, aura lieu le grand Concert de la Victoire, avec l'orchestre, le quatuor vocal et l'orchestre à cordes, de la Société des Concerts symphoniques sous la direction du grand chef Désiré Defauw. Spécialement destiné à la population canadienne-française, ce Concert de la Victoire sera radiodiffusé et le grand public admis sans frais d'entrée. Il débutera par la Cinquième

R. S. V. P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE 651

A — Comment l'abbé Olier se sentit-il appelé aux missions du Canada ?

B — A quel prix se vendaient les produits de la ferme sous le régime français ?

C — Lord Sydenham, premier gouverneur sous l'Union, mourut inopinément par suite d'un accident de cheval. Il eut comme remplaçant sir Charles Bagot. Celui-ci suivit-il la même politique que son prédécesseur ?

Voir réponses page 9.

Symphonie de Beethoven, qualifiée à juste titre de Symphonie de la Victoire.

A chaque soirée jusqu'à samedi, des unités de l'armée de réserve paraderont dans divers districts de la métropole.

Vers midi, les quatre premiers jours, les "Flying Marines" ou les "Six As volant", une troupe d'acrobates montréalais, exécuteront des tours sur un trapeze haut de 85 pieds, installé en pleine Place d'Armes. Les mêmes exécuteront des tours au Forum, jeudi soir.

Dans l'entre temps, des nouvelles de la campagne d'emprunt continuent d'affluer aux quartiers-généraux. Le comté d'Arthabaska, en souscrivant \$436,000 a dépassé de \$1,000 son objectif et devient ainsi le premier comté de la province à remporter un tel succès. De toutes les villes du pays, Sherbrooke se maintient en tête, et samedi soir, on rapportait que le montant des souscriptions s'élevait à \$1,278,600, ou 63.93 pour cent de son objectif; la ville de Québec enregistre \$2,030,650, ou 24.2 pour cent, alors que Trois-Rivières annonce avoir recueilli \$341,850, ou 17.62 pour cent. On n'a pas reçu d'autres nouvelles de Hull qui rapportait un pourcentage de 94, vendredi soir. La ville de Brôme a dépassé son objectif de \$15,000 en souscrivant \$15,150. La ville de Baie Comeau, sur la rive nord s'est empressée de rapporter par téléphone qu'elle avait souscrit par \$10,000 son objectif de \$125,000, réussite vraiment remarquable.

Liste des souscripteurs :

Canada Starch Company Limited, \$350,000; Industrial Loan and Finance Corporation, \$18,100; Pepsi-Cola Company of Canada Limited, \$100,000; The Guarantee Company of North America, \$300,000; Harry W. Thorp, \$50,000; George H. Montgomery, K. C., \$25,000; St. Lawrence Flour Mills Company Limited, \$200,000; George A. Touche and Company, \$5,000; Association Canado-Américaine, \$50,000; The Murphy Paint Company Limited, \$75,000; Hartney Company Limited, \$10,000; Louis Blumberg, \$5,000; Harry Edward Rawlings, \$10,000; "Automatic" Sprinkler Company of Canada Limited, \$5,000; Robert R. Bornew Limited, \$10,000; Steel Heddle Company of Canada Limited, \$10,000; Walter M. Lowney Company Limited, \$100,000; Keuffel and Esser, Company of New York, \$5,000; Hudson and Orsall Limited, \$10,000;

\$25,000; Albert Hudon, \$10,000; Warden King Limited, \$75,000; L'Union St-Joseph de Drummondville, \$10,000; Church Society of the Diocese of Quebec, \$25,000; William M. Dobell, Québec, \$25,000; La Cité de Shawinigan Falls, Shawinigan Falls, \$100,000; La Cité de Grand-Mère, Grand-Mère, \$25,000; Magloire Cauchon Limitée, Québec, \$50,000; La Compagnie Paquet Limited, Québec, \$50,000; Children's Shoe Manufacturing Company Limited, Québec, \$10,000; L. P. Turgeon, Québec, \$12,000.

Assemblée annuelle de ces producteurs à Oka

L'assemblée annuelle de la Société de Production Animale du Comité des Deux-Montagnes aura lieu à l'Institut Agricole d'Oka, vendredi, le 30 octobre prochain. Les séances d'étude commenceront dans l'avant-midi, à 9 heures 30 précises et se succéderont jusqu'à 6 heures de l'après-midi. La journée sera couronnée par un bonquet offert par la Société à tous ses membres et invités d'honneur. M. Gustave Toupin, le directeur général écrit à ce propos:

"Étant donné que nos étudiants sont actuellement dans l'Ouest à faire les récoltes, nous avons tout l'espace voulu, cette année, pour recevoir une forte assistance. En conséquence, nous sommes bien heureux d'adresser aux dames une invitation spéciale de prendre part à notre assemblée, surtout à notre banquet.

"Inutile de vous dire ici l'importance que prend cette année votre assemblée annuelle. Les temps difficiles que nous traversons nous commandent l'étude de l'état actuel de notre élevage et les possibilités de l'améliorer encore, en vue de pouvoir faire face aux conditions d'après-guerre. Des opportunités s'offrent à l'éleveur. Nous les étudierons ensemble afin de nous rendre compte des possibilités de pouvoir les réaliser. Et puis, il reste toujours, chaque année, l'étude du rapport annuel, qui fera voir le progrès de la Société et de ses membres. Pour toutes ces raisons, vous devez tous être présents à notre réunion, et cela, dès l'avant-midi."

Collège de Longueuil

C'est dimanche 1er novembre, à 10 heures du matin, qu'aura lieu la réunion annuelle des Anciens Elèves du Collège. Tous sont invités.

Accordons notre confiance aux autorités civiles et militaires

Pathétique appel des héros de Dieppe en faveur du troisième emprunt de la victoire

"Le soldat canadien est un des meilleurs au monde et il faudra plus qu'un raid comme celui de Dieppe pour ébranler son courage et lui faire perdre le goût du combat" disait, hier soir, le lieutenant-colonel Dollard Ménard à l'arsenal des Fusiliers Mont-Royal, où avait lieu un grand souper-ralliement en son honneur et en l'honneur du major-abbé Sabourin, tous deux héros de Dieppe.

Plusieurs centaines de personnes avaient pris place dans l'immense salle de l'arsenal du 65e, avenue des Pins, pour rendre hommage à ces deux valeureux soldats. La soirée était présidée par M. Alphonse Raymond, qui rendit hommage aux deux valeureux soldats et présenta le lieutenant-colonel Ménard, en rappelant quelques phases de la carrière déjà glorieuse de ce jeune homme de 29 ans, qui a fait du service aux Indes et est aujourd'hui commandant du Régiment des Fusiliers.

LE COLONEL MENARD

"Le rôle du soldat est d'agir et non de parler," dit en commençant le colonel Ménard. "Mais ce soir je m'exécute d'autant plus volontiers que je suis chez moi dans mon arsenal des Fusiliers, le régiment de ceux qui ont fait Dieppe."

"Je trouve que nous Canadiens, de toutes les races, je trouve que nous ne sommes pas encore assez imbus de l'esprit agressif qu'il faudrait, de cette volonté impitoyable de vaincre qui seule nous permettra de gagner la guerre."

"Des gens de toutes les classes qui nous ont vu l'autre jour, au parc Lafontaine, se sont montrés surpris de nous voir si calmes au sortir de cet enfer que fut Dieppe. Quand donc apprendra-t-on que nos ancêtres ont combattu des ennemis encore plus cruels et plus inhumains que les Allemands: les Indiens qui brûlaient et martyrisaient leurs ennemis?"

Puis après avoir fait l'éloge du

soldat canadien français, le lieutenant-colonel Ménard continua: "Le Canadien français est un bon soldat; et puisque l'on m'a fait l'honneur de présenter mon aumônier, le "padre" Sabourin, que l'on sache que nos aumôniers militaires ont montré un courage indomptable. Ils se sont montrés les dignes successeurs des missionnaires de l'Ancien régime et des prêtres soldats de la Nouvelle-France."

LE MAJOR-ABBE SABOURIN

Le major-abbé Sabourin commença par dire qu'il parlerait avec son cœur, comme il parlait à ses soldats. "Dieppe dit-il est d'abord une leçon de foi". Puis il raconta la veillée d'armes avant l'attaque, où, à la suite du colonel Ménard, il dit aux soldats: "Ca y est, demain on va au feu".

"Tous attendaient ce moment, le souhaitaient ardemment. Et en cette veille de combat, j'ai vraiment senti la grandeur du sacerdoce".

Puis en termes émouvants, le major abbé Sabourin parla de la foi ardente de nos soldats, de cette décision inébranlable de combattre jusqu'à la mort ou la victoire: "Je leur ai demandé d'aller au feu avec le sourire; et pourtant, je parlais à des jeunes de 20 à 25 ans, dont plusieurs avaient une femme, des enfants, qui tous avaient des projets, à qui la vie souriait et qui avaient hâte de voir finir la guerre pour rentrer chez eux. Je leur ai demandé de faire ce sacrifice complet et ardent pour Dieu. Et en

leur donnant la communion, j'ai senti que ce sacrifice, ils le feraient et qu'à l'aube, ce ne serait plus eux qui combattraient, mais ce serait Dieu qui se battrait en eux".

Puis l'orateur décrit l'attaque: "Nous avons reçu l'ordre de sauter; tous l'ont fait sans hésitation malgré un rideau de fer et de feu comme vous n'en verrez jamais, comme on ne pourra même jamais le décrire". Puis le major Sabourin raconte quelques-uns des épisodes les plus sanglants de la bataille.

POUR LE CANADA

"Et à Dieppe, nous n'avons pas eu un seul moment l'impression que nous nous battions pour l'Angleterre, mais aux côtés de l'Angleterre pour le Canada, notre patrie. Et que l'on ne me fasse pas dire que je n'aime pas l'Angleterre. Pourquoi ne l'aimerais-je pas?"

Puis le major Sabourin rendit un vibrant hommage à l'Angleterre, le pays qui nous a donné toutes nos libertés, le pays à qui nous devons le droit de pratiquer partout au Canada notre religion, d'apprendre partout le catéchisme dans notre langue, de faire partout les processions de la fête-Dieu, en un mot le pays à qui nous devons ce que nous sommes. Puis le major dit qu'il aimait mieux la tutelle anglaise que la tutelle de n'importe quel pays, y compris celle de la France.

CONFIANCE ET UNITE

Il demanda ensuite à tous de faire (Suite à la page 9)

Hommage au lt-col. Ménard et au major Sabourin



Le colonel DOLLARD MENARD, D.S.O., et le major Armand Sabourin, aumônier, ont été l'objet d'une enthousiaste réception de la part des convives qui assistaient au grand banquet donné, hier soir, à l'arsenal des Fusiliers Mont-Royal. A la table d'honneur, on remarquait, entre autres personnalités, de gauche à droite: M. E.-A. Macnutt, président conjoint de l'emprunt pour la province; le lt-col. Dollard Ménard, D.S.O., l'hon. Alphonse Raymond et M. Ross Clarkson, présidents conjoints de l'emprunt pour l'île de Montréal et présidents du banquet; le major Armand Sabourin, aumônier; l'hon. F.-Philippe Brais, président provincial conjoint et Mgr Olivier Muraud, recteur de l'Université de Montréal.



»»»»»
M. HENRI KENIG, jeune Polonais, dont l'audace et la persévérance lui ont permis d'échapper aux autorités allemandes en France occupée. (Photo la "Patrie")
»»»»»

Le ventre creux, le Français plaisante

"En France occupée, il n'y a pas un seul Français qui opte pour la collaboration", affirme d'un ton convaincu, M. Henri Kenig, jeune polonais, ayant réussi, après de multiples péripéties, où l'ingéniosité, l'adresse, la persévérance durent entrer en jeu, à tromper la surveillance allemande, pour s'évader de Marseille, et arriver par un bateau portugais au Canada.

Depuis trois mois au pays, Henri Kenig connaît déjà bien Halifax, où il travailla dans une usine de guerre. Né à Varsovie, une formation très cosmopolite lui fut donnée par de multiples voyages (Allemagne, Belgique, Hollande, Espagne, Portugal, Maroc, Açores etc.). S'exprimant dans un français classique M. Kenig fait un tableau saisissant de certains aspects de la France occupée.

"A part les partisans de Laval on espère et on croit en une victoire alliée, on y participe, même activement par deux postes de radio clandestins, par des sociétés secrètes, par la publication de journaux donnant les communiqués anglais et russes. Malgré les privations — presque plus de vin, un cinquième de livre de viande par semaine, la ration sévère du charbon dans les écoles, 240 grammes de pain noir gris — le Français "plaisante encore". Il écoute aussi avec enthousiasme les postes de radio, des scènes de théâtre, dont le thème est le sort réservé aux Allemands lorsque sonnera l'heure des représailles.

Une des mesures imposées, qui a soulevé le plus d'indignation, est l'échange de travailleurs français au nombre de six, pour trois prisonniers renvoyés de camps de concentration allemands, lorsqu'il fut prouvé que seuls des invalides et des grands blessés étaient rapatriés.

Donnant l'exemple de ce professeur qui en zone occupée disait

ouvertement à ses élèves: "Il faut chasser les Allemands", de multiples démonstrations d'étudiants, des milliers de personnes célébrant la fête de Jeanne d'Arc, en chantant avec ardeur la "Marseillaise", etc., M. Kenig respire une confiance profonde dans ce peuple français qu'il connaît si bien, et qu'il aime.

Arbitrage à la Robert Mitchell

Le Conseil des métiers de la métallurgie vient de demander au ministère fédéral du Travail de former un comité d'arbitrage pour régler le différend survenu à l'usine Bélair, de la Robert Mitchell Company.

Walter Merrill arbitre

Le maire de Westmount, M. Walter Merrill, représentera la Canadian Marconi Company au comité d'arbitrage formé récemment pour enquêter sur le différend survenu entre les autorités patronales et le Conseil des métiers de la métallurgie.

Pastilles contre la toux

Le bonbon est sujet à la taxe d'accise de 30% mais les pastilles contre la toux, annoncées comme remède à l'irritation de la gorge, ne sont pas sujettes à cette taxe.

Nouveau roman-feuilleton que la "Patrie" offrira à ses lecteurs à compter du samedi 31 octobre

UN MARI POUR LA FRIME

par

WILLIAMSON
Louis d'Arvers

Voilà un roman qui est en même temps amusant et d'une intéressante psychologie. Un jeune lord anglais, Séverance, en qui se croisent plusieurs races, a dilapidé sa fortune et en est réduit au mariage d'argent; il est aimé d'une cousine fabuleusement riche, mais poitrinaire au dernier degré; lui-même, Séverance, est épris d'une belle artiste, dont la mère favorise de son mieux un mariage qui flattera sa vanité.

Séverance ne voulant ni sacrifier son amour ni perdre la fortune, trouve ce moyen peu honnête: épouser sa cousine et, quand elle sera morte et qu'il aura ses millions, il épousera la jeune fille qu'il aime.

Mais le père de la mourante a des doutes sur la sincérité de son neveu; il ne donnera son consentement au mariage de sa fille que quand la belle Maryse, que courtise Séverance, sera mariée elle-même.

Là commence l'intrigue compliquée. Séverance, sans scrupules, s'entend avec la mère de Maryse pour lui chercher un mari, auquel on donnera un million de dollars sur la dotte de la jeune poitrinaire, pour qu'il soit un mari pour rire, c'est-à-dire en nom seulement.

La lutte entre les intéressés est joliment traitée et toujours intéressante, les lecteurs la suivent avec une curiosité croissante et applaudissent à l'heureux dénouement.

PHILOMÈNE

Slogo croit pouvoir se passer de la chance de Charles.

Doucement !



Pour remplir les cadres de ce fameux régiment

Rédigé pour la Presse Canadienne
par Maurice Desjardins
(Correspondant outre-mer des journaux de langue française)

Quelque part en Angleterre, 26. (P.C.) — Assoiffé d'aventure et de gloire, un groupe de jeunes officiers canadiens français vient d'arriver en Angleterre pour remplir les cadres déclinés du désormais fameux régiment des Fusiliers Mont-Royal.

A un camp de renfort d'infanterie d'une des divisions canadiennes, ils affirment, environ une semaine après leur débarquement, leur joie d'être arrivés en Angleterre.

C'est le jeune major "Bob" Lajoie, 2307, chemin Ste-Catherine, à Montréal, décoré de la Croix militaire après Dieppe, qui souhaite la bienvenue aux nouveaux officiers.

Ils s'inscrivent au bureau du camp sous la surveillance du lieutenant Jean Major, 27 ans, 4252, rue St-Hubert, à Montréal. Major, un ancien employé municipal de Concordia attaché au camp de renfort, était rayonnant de joie d'accueillir un si grand nombre de ses compatriotes.

Plus de cinquante pour cent des nouveaux officiers sont de Montréal. Il y en a sept de la région d'Ottawa et de Hull, et trois de la Saskatchewan. Le seul qui vient de la ville de Québec est le lieutenant Lionel Barthe, 23 ans, 220, rue La-tourelle.

Cinq membres du groupe n'ont que 20 ans. Tous de Montréal, ce sont les lieutenants André Ratelle, 4320, rue Iberville; Guy-Clément Savoy, 478, avenue Roslyn; Roger Boulé, 8008, rue de Gaspé; Marcel

Remise d'ailes à Saint-Hubert



Guy Lefebvre, 4375, avenue Harvard, et André Rivest, 4379, avenue Coloniale.

Le contingent a trois fils de la Saskatchewan, les lieutenants Paul Fafard, 22 ans, Lisieux; Marcel-Jacques Chevalier, 27 ans, Saint-Brieux, et Armand-Joseph Brochu, 28 ans, de Colonsay. La ville de St-Boniface, Manitoba, a fourni au groupe le lieutenant Achille-Louis Orioux, 23 ans.

De Hull, viennent deux jeunes lieutenants, l'un très blond, l'autre très brun. Le blond est Laurent Charlebois, 24 ans, 253, avenue Laurier, et le brun, Fernand "Saba" Mousseau, 22 ans, 38, rue Langevin.

DE L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA. Le lieutenant Georges White, 26 ans, de Rockland, Ont., est de langue française, malgré son nom d'assonance anglaise. Il est sorti des rangs du corps-école de l'université d'Ottawa, tout comme les Hullos Charlebois et Mousseau et

les lieutenants Yvon Beaulne, 23 ans, 676, rue King Edward, à Ottawa; Eugène Boyer, 27 ans, 131, rue Osgoode, à Ottawa; Claude Châtillon, 23 ans, 24, rue Catherine, à Eastview, Ont.; Camille Gay, 23 ans, 9, rue Arthur, à Ottawa, et Elmo Thibault, 21 ans, 94, rue Collège, à Ottawa.

Parmi ceux qui viennent d'autres centres sont les lieutenants Albert Brosseau, 25 ans, 8527, 112e rue, à Edmonton; Jean-Georges Denault, 27 ans, 1, rue Wellington sud, à Sherbrooke; Eugène Lafontaine, 26 ans, de Lachute; Hervé Lambert, 37 ans, de Bromptoville; Bernard Côté, 30 ans, de Cap Chat, comté de Gaspé; André Raymond, 27 ans, 125, rue Champlain, à Saint-Jean-Iberville, et Fernand-Jean Beaudoin, 24 ans, 191, blvd Gouin, à St-Jean-Iberville.

D'autres Montréalais sont les

Ces trois aviateurs de la province de Québec ont reçu leurs ailes à l'Ecole d'aviation militaire No 13 à Saint-Hubert, vendredi après-midi. De gauche à droite, J.-L.-A.

ROUSSELL, de Lac-au-Saumon, Matapédia; L. PARENT, de Ste-Agathe-des-Monts, et J.-P.-R. LABBE, de Ste-Justine, Dorchester. (Photo Aviation canadienne).

Apprenons l'Histoire de notre cher pays

651

Réponses au questionnaire de la page 7

A — Après son ordination, l'abbé Olier se joignit à une troupe de missionnaires qui parcourait l'Auvergne. Avec eux, il prêchait des missions aux populations abandonnées de ces régions françaises, tout en attendant l'appel que Notre-Seigneur lui adresserait. Le 2 février 1636, il crut percevoir cet appel dans les mots de l'office de la Chandeleur: "Lumen ad revelationem gentium... Il a révélé sa lumière aux Gentils..." C'est alors qu'il se crut destiné à l'évangélisation des Indiens de l'Amérique du Nord.

B — Le prix des denrées a constamment augmenté au Canada depuis le régime français. On peut expliquer cette hausse par de multiples raisons, notamment par l'augmentation du numéraire en circulation. Donc, sur la fin du régime français. Les vaches se vendaient \$10; les moutons, \$1; les cochons de 200 livres, \$3. D'autre part, les chevaux moyens se vendaient environ \$8, tandis que les très beaux coursiers pouvaient monter jusqu'à \$20.

C — Bagot se présente au Canada comme le personnage providentiel pour le triomphe des idées libérales de La Fontaine. Il n'hésita pas d'informer lord Stanley de sa décision: "Je suis convaincu qu'il est impossible au gouverneur de ce pays de réussir à établir l'harmonie s'il ne tient pas la balance égale entre tous les partis; c'est bien ce que j'entends faire. Contrairement à ce qui est arrivé à mon prédécesseur, je me ferai par ce moyen un ennemi d'un des partis ou plus probablement de l'un et de l'autre. Mais je suis persuadé que c'est le seul moyen de conserver le Canada à l'Angleterre. C'est ce qui me fera passer pour un radical ici dans la Grande-Bretagne, mais je ne vois pas d'autre issue aux difficultés de l'heure présente".

Lieutenants Jacques Dextraze, 23 ans, 4319, rue Christophe Colomb; Gaétan Giroux, 23 ans, 2888, rue Masson; Robert-Maurice Gendron, 25 ans, 8334, rue Lajuness; René-André Asselin, 24 ans, 1984, blvd Rosemont; Jean Bigoness, 24 ans, 7985, rue St-Denis; Georges Balcer, 28 ans, 151, c'est, rue Sherbrooke; Louis-Georges Normandin, 26 ans, 1476, rue Crosse; René Décaray, 25 ans, 5142, rue Berri; Louis-Philippe Lanoix, 24 ans, 800 est, blvd Gouin; Roger Delorme, 25 ans, 1062, rue St-Viateur; Jean-Paul Arsenault, 24 ans, 2522, rue Jolicoeur; Georges Michaud, 26 ans, 2051, rue Metcalfe; Albert-Donat Melles, 23 ans, 2177a, rue Gauthier; Gérald Mahoney, 34 ans, 5765, blvd Décarie; Robert Beauvais, 21 ans, 8018, rue Lajuness; Yvon Forget, 24 ans, 3715 est, rue Ontario; Paul Labrèche, 23 ans, 5488, Côte St-Antoine; Pierre-Lionel Prévost, 25 ans, 3431, rue Cartier; Gilles-André Racine, 22 ans, 1266 est, rue Sherbrooke; Paul-Emile Labelle, 26 ans, 1030 est, blvd St-Joseph, et Yves Tremblay, 27 ans, 1953, rue Pullin.

Accordons notre...

(Suite de la page 8)

re confiance à nos chefs civils et militaires, parce que ceux-ci savent mieux que nous ce qu'ils ont à faire. A Dieppe, ce n'était ni des Canadiens français, ni des Canadiens anglais qui se battaient, mais des Canadiens. On est chez nous partout au Canada. Il compara ensuite le Canada à un ménage où l'Anglais serait le mari et le Français, la femme. Puis il continua en disant qu'il valait mieux aller au-devant de l'ennemi plutôt que de l'attendre ici.

"Je ne suis pas payé pour vous dire ce que je vous dis, mais j'ai payé pour avoir le droit de vous le dire. On ne peut demander à tout le monde de se battre, mais tout le monde doit faire son effort. Nos soldats donnent leur vie, prêtez votre argent, même si cela vous fait mal, même si vous faut faire de grands sacrifices. Que demain, après votre hommage à Dieu, votre premier geste soit d'aller acheter une obligation de la Victoire pour permettre à nos soldats de tenir le coup, de refouler l'ennemi et l'empêcher de venir ici, bombarder vos demeures, tuer vos femmes, vos enfants. Vous mesdames, privez-vous d'un chapeau, vous messieurs, d'une boîte de cigares ou d'une bouteille de scotch, pour faire votre devoir. Alors qu'il y en a tant qui donnent leur vie, en trouverons-nous qui hésiteront à prêter leur argent pour sauver le Canada".

La soirée se termina par la sonnerie du "Last Post" que l'assistance écouta debout, et le chant de notre hymne national "O Canada".

MM. Clarkson et Brais adressèrent également la parole.

sentinelles. Les syndics sont Mlle Claire Larochelle, MM. Marcel Aubin et L.-P. Bourassa.

Réception aux Fusiliers Mont-Royal



Une simple et touchante cérémonie a groupé, vendredi soir, à l'arsenal des Fusiliers Mont-Royal, les héros de Dieppe et les parents des soldats disparus lors de ce raid. Assis, de gauche à droite, Mme R. Y. Eaton, Mme Raoul Vennat et Mme André Vennat, dont les fils et époux étaient à Dieppe. Debout, le sergent-major Rosario Lévesque, le colonel R. Y. Eaton de Toronto, le colonel Dollard, Médard, le major-abbé Armand Sabourin et M. Raoul Vennat. — (Photo la "Patrie").

Union ouvrière pour Longueuil

L'Union internationale des machinistes vient de fonder un nouveau local (1596) pour grouper les employés de la Dominion Engineering Company, de Longueuil.

Réunis, hier, rue Papineau, les ouvriers ont procédé à l'élection de leurs principaux directeurs. En voici le résultat: M. Léonard Bissonnette, président; S. Aussant, vice-président; L. Granger, secrétaire-archiviste; A. T. Whelan, secrétaire-financier; Charles-Emile Brunet, secrétaire-trésorier; J. R. Paquin, guide; M. Tanguay et H. Méreanu,

La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations.
J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 150, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone L'An-caster 3121. — Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose, Chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Mel-linda, Toronto, Ont. Téléphone ELgin 1916.

Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 500 Fifth Ave.

Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 25, Craven Street, Londres, W.-C. 2.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada	\$5.00
un an	
Edition quotidienne, Canada	2.50
six mois	
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3.00
Edition du dimanche, Canada, un an	2.50
Edition du dimanche, Etats-Unis, un an	3.00

MONTREAL, 26 OCTOBRE 1942

Tout pour la victoire!

* * *

Que vaudrait le reste sans la fin victorieuse de la guerre?

* * *

Nous ne pouvons hésiter à «prêter» nos économies tandis que nos défenseurs donnent leurs vies pour le salut de la patrie.

* * *

— Sachons suivre nos chefs, demande M. l'abbé Sabourin, l'héroïque aumônier qui accompagna nos soldats à l'assaut de Dieppe.

* * *

Or nos chefs légitimes, tant civils que religieux, demandent à l'arrière-front de souscrire généreusement au troisième emprunt de la victoire. Souscrivons.

* * *

N'oublions pas que les ruisseaux se composent de gouttes d'eau, comme d'ailleurs les rivières, les fleuves et les océans. Les millions dont notre pays a actuellement besoin pour continuer son effort de guerre se composeront aussi bien des dollars des petits épargnants que des dollars des riches. Que chacun prête à l'Etat proportionnellement à ses ressources.

* * *

En contribuant, chacun selon ses moyens, au troisième emprunt de la victoire, nous aiderons à hâter la fin de la guerre. Nous avons tous intérêt à mettre un terme, le plus tôt possible, à cet horrible fléau qui menace nos libertés, nos biens et nos vies. Écoutons la voix de nos chefs qui nous adjurent de prêter au gouvernement du Canada tout l'argent dont nous pouvons disposer. D'ailleurs, les économies que nous prêterons ainsi à l'Etat nous rapporteront un bon intérêt et l'on ne saurait faire de placements plus sûrs.

* * *

On se perd en conjectures sur les vraies raisons de la retraite de l'honorable Mitchell Hepburn du poste de premier ministre de l'Ontario. Les prochains faits et gestes de l'ancien chef libéral devront projeter de la lumière sur l'important incident politique dont on cherche à percer le mystère. Quoi qu'il en soit, monsieur Hepburn aura joué un rôle éminent dans l'arène politique de sa province. D'aucuns lui reprochent le parti-pris plus ou moins hostile qu'il a manifesté en maintes circonstances vis-à-vis de monsieur King. D'autre part, les Canadiens français ne pourront jamais oublier les sympathies agissantes qu'il n'a cessé de témoigner à leur égard. Nous nous souvenons, surtout de ceux qui nous veulent du bien.

Les problèmes de l'après-guerre

Liberté politique, liberté économique

La Charte de l'Atlantique proclame que les Nations Unies respectent le droit de tous les peuples à se choisir la forme de gouvernement qui leur convient et qu'elles désirent voir la souveraineté politique rendue aux nations qui en ont été privées par la force. C'est donc là la promesse de rétablir en Europe les frontières créées par le traité de Versailles. Ces frontières, a écrit M. H.-A.-L. Fisher dans son *History of Europe*, réalisaient dans la plus grande mesure possible l'idéal de la liberté politique pour les peuples européens puisqu'elles ne laissaient que trois pour cent de la population totale du continent européen sous une domination étrangère.

La guerre a cependant éclaté. M. Harold Callender, dont nous citons samedi l'étude sur les problèmes de l'après-guerre (1) en conclut que la doctrine de la liberté politique basée sur le principe de la nationalité est décevante si elle ne tient pas compte des facteurs géographiques et économiques.

En d'autres termes, la leçon de la guerre actuelle et du quart de siècle de paix précaire qui l'a précédée, c'est que la liberté politique seule, accordée à toutes les nations qui y ont droit, n'est pas une garantie de paix durable si elle n'est pas accompagnée d'une liberté économique basée non pas sur le nationalisme mais sur les exigences de la géographie, du commerce international et de l'aspiration des peuples à la prospérité. La paix de 1919, qui a réalisé l'idéal de la liberté politique pour presque tous les groupes ethniques de l'Europe, a préparé la guerre parce qu'elle n'avait pas tenu compte des relations économiques que ces peuples devaient avoir entre eux.

Les Nations Unies ont compris cette leçon. M. Callender cite plusieurs interprétations de la Charte de l'Atlantique par des hommes d'Etat américains pour démontrer que les auteurs de la paix de demain entendent traduire dans le domaine économique les principes démocratiques que le président Wilson n'avait songé à appliquer que dans le champ politique.

Mais pour les Nations Unies elles-mêmes, l'élaboration d'un programme défini d'après ces principes pose un problème difficile car elle suppose que les grandes puissances, dans la poursuite d'un idéal de paix mondiale, feront table rase de leurs intérêts économiques respectifs pour rendre possible le partage des richesses mondiales et l'accès de tous les Etats aux matières premières qui sont à la base de la prospérité des nations. C'est ce que promet d'ailleurs, mais non sans une restriction, l'article IV de la Charte de l'Atlantique.

Ce vaste programme n'a pas encore été arrêté et le monde attend la proclamation par les Nations Unies des règles définies qui régiront l'ordre nouveau démocratique offert à l'univers par les Alliés comme alternative au pangermanisme. La lenteur des nations démocratiques à arrêter ce programme se conçoit: le processus d'élaboration doit tenir compte du conflit des intérêts, de l'existence des courants d'opinion. La hâte ici pourrait aggraver ces conflits et compromettre l'union présente, si nécessaire à la poursuite de la guerre.

La paix de demain ne pourra se maintenir que dans un internationalisme économique qui adoucira les heurts des nationalismes politiques. Mais cet internationalisme est exactement à l'opposé de l'organisation passée et présente de l'univers et le problème de l'heure actuelle est d'en préparer la prompte instauration sitôt que la guerre sera finie sans attendre qu'elle se fasse par le jeu normal de l'évolution. Voilà pourquoi, conclut M. Callender, il ne faut pas attendre que la paix soit arrivée pour décider ce qu'elle sera. C'est dès maintenant que les Nations Unies doivent résoudre ces graves problèmes de l'après-guerre, afin de pouvoir dès maintenant offrir à l'univers, en termes précis, la promesse concrète de la paix qu'elles préparent.

Eustache LETELLIER de SAINT-JUST

(1) New-York Times, 21 et 22 octobre 1942.

La voix d'un brave

Suivons nos chefs

Le magistral discours prononcé hier soir par le major-abbé Sabourin à l'arsenal des Fusiliers Mont-Royal, discours dont nous publions aujourd'hui la substance dans une autre page de la *Patrie*, mérite d'être souligné et médité. La voix de l'héroïque aumônier militaire ne manque pas d'autorité, car, comme il l'affirme avec fierté, il n'est pas payé pour dire ce qu'il dit, mais il a payé pour avoir le droit de parler. Rappelant l'exploit de Dieppe, il se déclare heureux et fier qu'on ait choisi les Canadiens, son régiment, pour cette glorieuse expédition. — On nous a choisis, ajoute le vaillant padre, parce que nous étions les meilleurs au monde pour faire la "job". — Nous ne nous sommes pas battus pour l'Angleterre, continue le prêtre-soldat, mais avec l'Angleterre, pour le Canada. Je ne veux pas que l'on me fasse dire que je déteste l'Angleterre; et d'ailleurs pourquoi détesterais-je l'Angleterre? Parce qu'elle me per-

met de me mettre à genoux tous les soirs pour faire ma prière? Parce qu'elle permet que nos religieux et religieuses enseignent librement dans nos écoles? Parce qu'elle me laisse ma langue, ma foi, mes écoles, toutes mes traditions? — Mes gars de Dieppe, ajoute l'aumônier, étaient disciplinés et ils nous ont donné une leçon d'obéissance. Ils avaient confiance en leurs chefs. Est-ce que nous, nous ne voulons pas trop souvent prendre la place du premier ministre ou du général McNaughton? Oui, ayons confiance en nos chefs légitimes. Ils nous montrent la voie à suivre: c'est le chemin du devoir, de l'honneur, de la victoire. Cette victoire, nous la voulons tous. Sachons donc nous laisser guider par les autorités qui nous indiquent le chemin glorieux où il faut marcher pour la gagner.

Grain de sagesse

Ne considérez pas l'amour et la bonté comme de simples qualités morales naturelles, mais surtout comme des capacités et des pouvoirs qui conduisent à la maîtrise. (Victor Pauchet).

La campagne d'Egypte

Initiative alliée

Cette campagne d'Egypte, relancée par l'armée anglo-impériale, sera peut-être la grande campagne d'hiver. Elle passerait donc du plan secondaire au plan principal. Tout un ébranlement préliminaire de l'Afrique l'a annoncé, au point que l'Allemagne ait pris peur et fait pression sur la France métropolitaine. Du sud au nord du continent noir, on a bougé. C'est le chef bar du Transvaal, le premier ministre Smuts, qui s'est transporté à Londres, à l'anniversaire de Trafalgar, — le Jutland du siècle dernier, — le vieux maréchal a embouché l'offensive.

Que nous a-t-il prédit? La fin prochaine de l'expectative impériale, et l'amorce conséquente d'une vaste offensive. Or, en moins d'une semaine, l'Afrique a tressailli, du sud au centre, du centre au nord. Après la course du maréchal Smuts, qui l'a porté du midi africain au nord de l'Europe, c'est le délégué du maréchal Pétain, — l'amiral Darlan, — qui a passé de la Manche au Sénégal, en vitesse, afin de vérifier les moyens de défense, s'échelonnant de Dakar à la Méditerranée.

Enfin, c'est l'Angleterre qui, de Londres, a commandé une offensive nocturne, au nord de l'Afrique. A noter tout de suite que l'initiative de cette campagne rajeunie, revigorée, passe de Rommel au général Alexander, le héros britannique de Dunkerque, aussi réaliste que dynamique. A noter encore que le secret de l'attaque, ou de la blitz, a été fort bien gardé, les totalitaires devant enfin céder cet élément de surprise qui les a longtemps servis. A noter, aussi, que l'hégémonie de l'air a de même changé de camp.

Une observation complémentaire. La campagne d'Afrique et d'hiver se synchronise avec une offensive aérienne à l'avant-garde, c'est-à-dire en Italie même, offensive qui essaime et s'égare tout au long de la route qu'empruntent les cortèges du ravitaillement totalitaire. L'envergure géographique de la coordination et des préparatifs militaires symbolise bien les proportions de l'offensive alliée, de même que son caractère ethniquement mêlé.

Ce sont bien les Nations-Unies, ce sont toutes les couleurs de race, ce sont les soldats de tous les continents qui ont rendez-vous en Afrique. Il y a des noirs et des blancs, aussi des jaunes; des troupes afri-

Pronostics:

Région de l'Ontario et du haut Saint-Laurent: vents forts et temps froid; avec chute de neige en certains endroits.

Région du nord-ouest de Québec: vents forts avec pluie et plus froid ce soir et demain.

Région des Grands Lacs et de la Baie Georgienne: partiellement nuageux et plus froid.



caines, asiatiques, américaines qui font là-bas le coup de feu pour le triomphe de la liberté humaine. On y est accouru des Etats-Unis, du Canada, de l'Australasie et des Indes, de l'Angleterre et de la Grèce. L'Afrique y est représentée par un groupe d'indigènes, sous des directions opposées.

La France des Colonies reçoit, par voie détournée, un mandat d'inspiration totalitaire. Sorte de cruauté qui oblige des Français à combattre d'autres Français, et à retarder d'autant leur commune libération. Car, de toute évidence, l'affranchissement définitif, il viendra non point du bourreau, ou de Berlin, mais de Londres et de Washington. D'instinct, Dakar opposerait une résistance symbolique, à l'exemple de Beyrouth et de Tananarive. Hitler veut clairement plus que cela.

Dakar est en mesure de vendre chèrement sa peau, si l'ennemi (il se compose de frères français, d'amis américains jurant encore par Lafayette et de sympathisants britanniques à la Churchill), qui n'en est pas un, s'avisait de venir par la mer. Mais il y a, aussi, la terre, qui peut offrir l'occasion de rééditer Singapour et la Maginot, de tourner les forteresses. Ce que les Nations-Unies préparent, c'est une jonction de leur troupe centrale avec celle du nord, ou la 8e armée, qui annonce des gains initiaux.

Cette campagne d'Afrique fut, pour l'Axe, l'équivalent d'une faillite, aussi longtemps que la dirigèrent les Italiens: ils répétèrent l'exploit négatif de l'Albanie. On se rappelle cette raclée en règle, véritable fessée servie par les Grecs aux fils de la Louve! Hitler a dû renflouer les milices... fougueuses de Mussolini. On a donc assisté, en Afrique noire, à un chassé-croisé d'avances et de reculs. Un temps, Tobrouk fit penser à une balle que l'on se renvoyait... à coups de balles. Et il y eut les dégommes au sein de l'état-major.

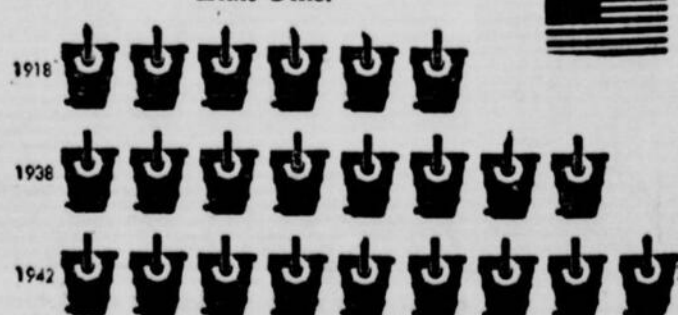
Cette fois-ci, l'initiative des Nations-Unies est autrement sérieuse. Comme toute offensive, elle coûtera plus cher qu'une simple défense; mais elle en sera efficace d'autant, avec peut-être une promesse de lendemains définitifs.

Léon GRAY

INSTRUISONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

Croissance de la sidérurgie aux Etats-Unis.



Chaque symbole représente 10,000,000 de tonnes d'acier produites annuellement.

TARZAN

Le lion lèche Tarzan comme un chien fidèle.

Un ami



JOUR À JOUR

(Par Eleanor Roosevelt, tous droits réservés, United Feature Syndicate, Inc., 1942).

LONDRES, 26 — "Après le dîner, hier soir, on nous a montré un excellent film, intitulé "In Which We Serve", qui fespère sera distribué sous peu aux Etats-Unis. C'est l'œuvre de Noël Coward, et c'est l'histoire d'un navire de la marine royale ou plutôt l'histoire du navire de Lord Louis Mountbatten. Pour les gens dont la vie est si attachée à la marine, il doit avoir une expression étonnante.

Vu ici dans un entourage de gens si conscients de la vérité de chaque détail, et dont les émotions doivent répondre si adéquatement à la souffrance, l'expérience fut extraordinaire. Je me demandais comment ceux qui étaient présents pouvaient supporter d'assister à toute la représentation, et je me félicitais de la présence d'une personnalité forte et tranquille comme celle du général Smuts à mes côtés. Il a dû se trouver dans plusieurs situations qui ont développé sa force et c'est une célébrité fort posée.

Toutefois, il me parut inouï de rencontrer notre fils, Elliott, pour la première fois depuis des semaines. La pièce était remplie des invités du dîner et ce ne fut pas avant après le dîner que le film eût été représenté et que le roi et la reine se furent retirés que nous commençâmes à causer. Elliott a été profondément impressionné par ce qu'il a vu et expérimenté ici. Il espère que j'aurai l'occasion de le voir, ainsi que son unité, ainsi que plusieurs autres choses qui l'ont impressionné.

Mlle Thompson et moi avons eu un petit déjeuner tranquille devant le feu de cheminée dans mon salon. Puis nous avons lu les journaux, qui ont moins de pages ici et par conséquent ne sont pas si volumineux à parcourir, tout en donnant au lecteur toutes les nouvelles essentielles.

J'ai aussi découvert que mon petit

appareil de radio portatif marche extrêmement bien dans cette partie du monde. A 8 heures et 9 heures j'ai pu écouter les nouvelles.

A 10 h. 45 nous sommes parties pour assister à une conférence de presse à l'ambassade des Etats-Unis et je dois dire que ce fut une vraie



Mlle MALVINA THOMPSON, qui accompagne Mme Roosevelt en Angleterre à titre de secrétaire.

folle à laquelle j'eus à faire face. Cela me rappelait beaucoup plus les conférences de presse du président chez nous, que mes petites réunions de dames. La presse de l'Empire, de Grande-Bretagne et des Etats-Unis y étaient représentées. On m'a posé un certain nombre de questions sur mes projets, qui sont encore plutôt nébuleux, sauf pour deux ou trois jours à l'avance, mais avec un objectif clairement défini, car je sais fort

bien ce que je veux réellement voir. La plus amusante question qui me fut posée, le fut par un propre journaliste américain en uniforme. Il désirait savoir si nous allions passer une nouvelle loi de prohibition aux Etats-Unis. Il ne l'a pas dit, mais j'ai pressenti peut-être que les gars réagiraient si cela survenait chez eux.

A notre retour, nous trouvons un courrier considérable. Il tarde à tous de m'aider de toute façon à bien voir les choses. Je crois que Mlle Thompson en aura plein les mains pour s'en tenir à toutes ces invitations, mais je sais que chacun comprendra mon grand désir de faire tout ce qui est possible pour rendre cette visite utile et ici et aux Etats-Unis."

Babel fuit la Justice

Un Espagnol, un Grec et un Polonais sont activement recherchés par la police après s'être enfuis des quartiers-généraux de l'Immigration, rue St-Antoine.

Il s'agit de trois jeunes marins. Myeczyzlaco Bruslanovsky, 23 ans, mesurant 5 pieds 8 pouces et pesant 160 livres, Polonais de naissance, de Peter Petro Roagnis alias Panagrotis Dimorignis, Grec, âgé de 24 ans, mesurant 5 pieds 5 pouces et pesant 140 livres, ainsi que de leur compagnon, un Espagnol mesurant 5 pieds 11 pouces et pesant 150 livres; il a les yeux bruns, les cheveux noirs frisés et il est nu-tête; il porte un complet gris foncé.

Tous trois brisèrent une fenêtre vers 8 heures hier soir et ils enjambèrent une clôture. L'alerte fut ensuite donnée à Radio-Police.

Une autre démission

OTTAWA, 26. (P. C.) — Le gouvernement fédéral a accueilli plutôt froidement la crise politique, qui se poursuit encore en Ontario, provoquée par la démission de l'hon. Mitchell Hepburn, comme premier ministre, et par celle de l'hon. Harry Nixon, Secrétaire provincial. On persiste toujours à dire, que l'hon. Oliver, ministre du bien-être et des travaux publics donnera sa démission, lui aussi, comme ministre, au cours de la journée de demain.

Les ministres fédéraux, qui ont leurs cotés en Ontario, cependant, réclament la convocation immédiate d'un congrès provincial pour confirmer le nouveau premier ministre Conant dans ses nouvelles fonctions ou encore pour en choisir un autre.

Les ministres ontariens inclinent à croire que M. Hepburn a vraiment l'intention, de moins pour le moment, de se retirer sur sa ferme et de s'éclipser de la scène politique.

M. HEPBURN

Mais ils ne négligent pas le fait que M. Hepburn pourrait éventuellement entretenir des projets d'entrer de nouveau dans l'arène

Soldats revenus d'outre-mer



Une centaine de militaires, dont deux autres héros de Dieppe, sont revenus au pays, samedi après-midi. En haut, des infirmiers transportent sur une civière le soldat J.-R. Kieffer, de Montréal, qui fut blessé à une jambe au cours d'un engagement en Angleterre. Dans le médaillon, le caporal Kelly James, de Toronto, blessé au bras gauche sur les plages de Dieppe. En bas, le soldat Norman B. Biden, de Regina, dont la jambe droite dut être amputée à la suite du raid de Dieppe. (Photo la "Patrie").

politique fédérale d'ici deux ou trois ans.

On sait que la situation en Ontario a fait le sujet de discussion parmi les ministres fédéraux et qu'il est question d'aider les libéraux provinciaux à rétablir l'ordre dans la situation confuse créée par le départ de l'ancien premier ministre.

On saura définitivement cette semaine s'il y aura ou non des élections générales provinciales, à la suite du départ de M. Hepburn et de l'hon. Harry Nixon, qui détenait le portefeuille de secrétaire provincial.

LONDRES, 26—(P.C.)—20 otages grecs ont été fusillés par les armées d'occupation allemandes pour venger la mort de plusieurs Allemands et Italiens dans une explosion à Athènes.

RIONS UN PEU



—Autrefois, elles échappaient leur mouchoir.

LES FEMMES PAIENT CHER LEUR MANQUE DE SANG ROUGE

Vous, femmes, qui vous sentez et paraîsez déprimées, abattues et sans énergie — payez peut-être cher le manque d'hémoglobine dans le sang.

Les exigences des périodes mensuelles, de la grossesse etc... tout conspire à occasionner ce manque de matière colorante rouge d'importance vitale dans les cellules rouges du sang. Essayez les Pilules Roses du Dr. Williams.

Elles contribuent à augmenter l'hémoglobine quand celle-ci fait défaut par suite de déficience de fer et aident à chasser cette sensation de lourdeur et de lassitude attribuable à cet état. Commencez dès aujourd'hui à suivre un traitement aux Pilules Roses du Dr. Williams. Chez votre pharmacien.

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à tous
Q.—Où pourrais-je atteindre le juge Forest?—ABONNE DE ST-J.

R.—Ecrivez-lui en adressant votre lettre ainsi: Honorable Juge Alfred Forest, Chambre des Juges, Palais de Justice, Montréal. Je ne puis publier votre lettre mais je comprends et sympathise avec vous. Je ne puis répondre personnellement même si vous m'envoyez une enveloppe affranchie, ce courrier est établi pour le journal et non comme un service postal. Je vous souhaite bonne chance!

Q.—Mon père est né le 4 janvier, 1864, est-ce qu'il aura 79 ans le 4 janvier, 1943?—MARIE-ANNE.

R.—Il aura 79 ans accomplis et entrera dans sa quatre-vingt-tième année.

Q.—Je suis l'héritière de ma mère, mon frère est l'héritier de mon père. Si mon père meurt avant ma mère, est-ce à ma mère à payer le service ou est-ce à mon frère? Si ma mère meurt avant mon père est-ce à moi à payer les funérailles ou à mon père?—MARIE-ANNE.

R.—Je conseillerais fortement à votre père et à votre mère de prélever sur leur fortune un certain montant qui sera attribué à leurs funérailles, au service funéraire, aux messes, et de le bien spécifier sur leur testament car j'ai bien peur que vous et votre frère vous haïssiez pour ne pas vous acquitter de ce devoir filial.

Q.—Où pourrais-je m'adresser pour entrer dans la Marine Marchande?—FRANÇOIS LEGER.

R.—Adressez-vous au Bureau du Service Sélectif National (pour les hommes), 275 rue Notre-Dame Ouest, on vous dirigera vers les compagnies de navigation marchande. Si vous voulez entrer dans la Marine Royale, les bureaux de recrutement à Montréal, sont situés à 1464, rue de la Montagne.

Q.—Où sont situés les bureaux de l'Assurance Chômage?—QUI VEUT SAVOIR.

R.—Ces bureaux sont situés pour les hommes à 275, rue Notre-Dame ouest, dans le même édifice où se trouvent les bureaux du Service Sélectif National. Pour les femmes, les bureaux sont à 305, rue Ste-Catherine ouest, tant pour l'Assurance Chômage que pour le Service Sélectif National.

Q.—J'ai une robe brune qui a rétréci au nettoyage, je ne puis plus la porter convenablement. Me donneriez-vous une suggestion pour agrandir les manches et le corsage?—MADAME LECTRICE.

R.—Faites une ouverture sur le dessus de la manche, ajoutez un froncé ou une bande faite de petits plis piqués horizontaux, en un tissu contrastant ou en un tissu imprimé. Ouvrez la robe sur le devant, toute la longueur, faites un panneau dans le même genre ou deux insertions, une de chaque côté. Les tons de corail, saumon, rouille, ocre, vieux or, vert nil, rouge chinois sont autant de teintes qui donneront de la couleur à votre robe tout en la rendant serviable.

Une insertion de dentelle, de passementerie, de paillette, de tulle brodé, en brun ou toute autre couleur contrastante ou harmonisante, donnerait à votre toilette une allure plus toilette et vous pourriez porter cette robe l'après-midi ou pour les petites réceptions.

Helene Tzou

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

CHRONIQUE madame

La "Patrie" ouvre la carrière du journalisme aux femmes

Au Collège Marguerite-Bourgeoys avait lieu, dimanche après-midi, le premier thé-causerie de la saison. Mme Elzéar Roy, des Trois-Rivières, était la conférencière. Sa causerie intitulée: "Quelques lampes", était consacrée à de grandes personnalités féminines de la littérature canadienne.

NOTRE LITTÉRATURE

Mme Roy, contrairement à certains manuels de littérature canadienne, fait remonter notre littérature aux premiers temps de la colonie. "Je considère comme des oeuvres canadiennes, dit-elle, les relations de Jésuites, les écrits de Jeanne-Mance, des martyrs canadiens, de Mère Marie de l'Incarnation et de tous ces pionniers des premiers temps de la colonie. Parce que ces oeuvres ont été éditées en France, jadis, il n'est pas question de les rattacher à la littérature française, pas plus qu'il n'est question de déclarer françaises des oeuvres comme "Maria Chapdelaine" ou "Trente Arpents", parce qu'elles furent publiées d'abord à Paris". Mme Roy, après avoir fait un résumé des premières oeuvres littéraires en notre pays, s'attache aux grandes figures féminines qui ont brillé comme des belles lampes dans le monde littéraire.

DE GRANDS NOMS

Mme Elzéar Roy cite d'abord Mère Marie de l'Incarnation dont les écrits constituent un trésor tant historique que religieux. Elle parle ensuite de Soeur Marie Morin et de Marguerite Bourgeoys dont les oeuvres ont malheureusement été détruites par un incendie. Des biographies ont cependant copié, en partie, les lettres de la Mère Bourgeoys, ce sont des oeuvres de grand style. Mère Juchereau de Saint-Ignace qui légua à notre littérature de vivants portraits des personnalités du temps est également une de nos premières femmes de lettres. Laure Conan, (Marie-Louise Félicité Angers) fut la première Canadienne à écrire un roman psychologique, chez nous. Ses oeuvres, très nombreuses, sont de belle facture. Mme Roy cite encore le nom de Mme Joséphine Marchand-Dandurand, qui eut l'honneur d'avoir établi un salon littéraire où se rencontrèrent toutes les belles figures du monde littéraire, scientifique, religieux et politique du temps. Mme Marchand-Dandurand fut une journaliste de grand talent que nos mères ont bien appréciée. Mais dans le monde journalistique féminin, dit Mme Roy, brille surtout la figure de Françoise, (Robertine Barry), la première femme journaliste chez nous.

A LA "PATRIE"

A notre journal revient l'honneur d'avoir su reconnaître les possibilités littéraires de Mlle Barry. Jusqu'alors la carrière de journaliste était fermée aux femmes. Il y eut beaucoup de polémiques à l'époque, alors que la "Patrie", brisant toutes les traditions et allant de l'avant pour donner à ses lecteurs le bénéfice d'un beau talent littéraire, engageait Mlle Barry. Les "Chroniques du lundi" publiées à la "Patrie" furent plus tard réunies en volume. Pendant plusieurs années Françoise fit apprécier son talent d'écrivain, de chroniqueuse et de polémiste. Elle fit trois voyages en France, où sa personnalité fut très admirée. Elle publia pendant longtemps "Le Journal de Françoise", qui fit les délices de la population féminine.

MÈRE STE-ANNE-MARIE

En digne ancienne élève des religieuses de la Congrégation Notre-Dame, Mme Elzéar Roy rendit un bel hommage à Mère Ste-Anne-Marie. Cette grande éducatrice tient une place d'honneur dans notre littérature. Décédée, en 1937, elle a laissé un monument consacré à l'éducation de nos jeunes filles. Ses lettres et ses adresses sont des oeuvres tant littéraires qu'éducatives. Mme Roy fit lecture d'un poème, oeuvre de Blanche Lamontagne-Beaugrand, dédié à la mémoire de cette femme si brillante. Pour terminer, la conférencière tira quelques conclusions, montrant combien la femme de chez-nous sait s'intéresser aux oeuvres de l'esprit. Elle souhaita que bientôt s'écrit, de la main d'une femme de chez-nous, une oeuvre dont la valeur puisse être reconnue universellement.

Armande MARC.

La boîte aux nouvelles

LA NOUVEAUTÉ



Voici pour la chambre du jeune homme une nouveauté attrayante et utile à la fois. C'est un accessoire comprenant miroir et supports; il se fixe à l'intérieur d'une porte de garde-robe. Sur les supports peuvent être disposés avec symétrie souliers, cravates, ceintures, écharpes. Le miroir placé au-dessus des supports présente des dimensions pratiques. Voilà aussi une ingénieuse façon d'épargner de l'espace.

Pour épargner aux marchands de gros et de détail l'achat immédiat d'énormes quantités de sucre, la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre leur permettra de déposer les certificats d'achat de sucre au bureau du rationnement, au lieu de s'en servir tout de suite. Ils recevront en retour un reçu avec lequel ils pourront acheter le sucre au fur et à mesure de leurs besoins.

Le bureau de rationnement leur ouvrira en quelque sorte un compte; il portera au crédit de ce compte les certificats qu'ils lui enverront et au débit leurs achats de sucre.

Ecole Ménagère Provinciale

Mardi le 27 octobre, à 2 h. de l'après-midi, à l'Ecole Ménagère Provinciale, 461 est, rue Sherbrooke, démonstration culinaire d'un menu de famille pour le dimanche.

Bouillon aux tomates
Poulet farci et rôti
Purée de pommes de terre
Salafis braisé
Salade vitaminée
Tarte à la citrouille

Préparation du saindoux et des cretons
Une démonstration complète de la préparation du poulet sera donnée au cours.
Les cours de fantaisies à l'aiguille commenceront définitivement mercredi prochain le 28 à 2 h. de l'après-midi et jeudi soir le 29, à 7 h. 30. (Communiqué).

POUR LES GOURMETS

QUENELLES DE VOLAILLE

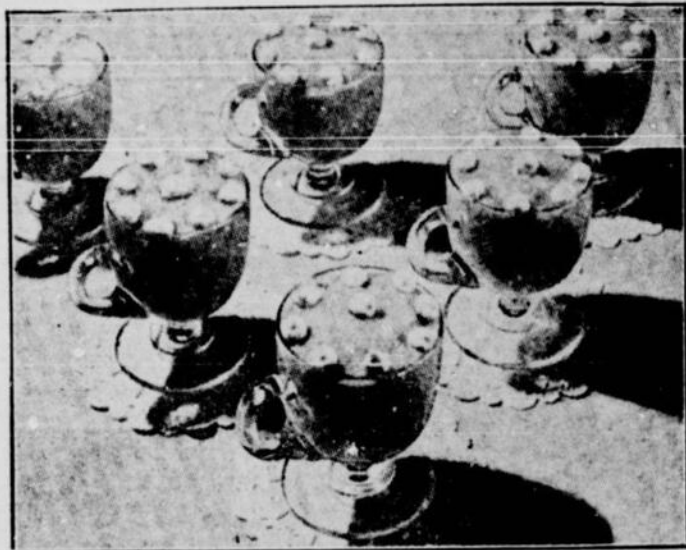
Eplucher les restes d'une volaille, pliez les chairs en y ajoutant peu à peu de la mie de pain trempée dans du lait; quand le mélange est bien fait, ajoutez du beurre et des jaunes d'oeufs selon la quantité de volaille, pilez encore au mortier, ajoutez sel, poivre, muscade et les blancs d'oeufs battus en neige. Travaillez encore cette pâte, sortez-la du mortier, faites-en des boulettes grosses comme un oeuf de pigeon, plus longues que rondes, puis jetez-les

sel, de poivre et de beurre, au goût. Ajoutez le lait chaud jusqu'à ce que le mélange ait la consistance de pommes de terre écrasées. Battez jusqu'à ce que ce soit léger.

CREME ESPAGNOLE

Pour 6-7 Convives

- 1 enveloppe de gélatine
- 2 tasses (1 chopine) de lait
- 1-4 tasse d'eau chaude
- 4 c. à table de sucre
- 2 oeufs



Préparez une crème espagnole pour votre prochain menu; c'est un dessert délicieux et facile à réussir. Nous donnons une bonne recette de ce mets aujourd'hui.

dans la friture brûlante. Servez-les entourées de rondelles de citron, accompagnées d'une sauce mayonnaise verte et très épaisse.

NAVETS CANADIENS ECRASES

- 1 navet jaune ferme (1 1-2 à 2 livres)
- 2 pommes de terre, épluchées ou coupées en dés
- 1 c. à thé de sucre
- Sel, poivre et beurre
- Lait chaud.

—Tranchez, épluchez et coupez le navet en dés; faites bouillir dans de l'eau salée pendant 10 minutes. Ajoutez les pommes de terre, et le sucre, faites cuire à point, égouttez et écrasez. Assaisonnez de

Essence de citron.

Faire chauffer le lait avec le sucre, et verser graduellement sur les jaunes d'oeufs battus; remettre au feu, amener au point d'ébullition, mais ne pas laisser bouillir. Retirer du feu, laisser refroidir. Dissoudre la gélatine dans l'eau chaude et l'ajouter à la crème aux oeufs. Essencer au goût, et incorporer les blancs d'oeufs battus en neige. Verser dans des moules individuels. Servir avec crème nature, une crème aux oeufs ou des fruits confits.

Si vous faites prendre la gelée en dehors d'une glacière ou d'un réfrigérateur, employez un peu moins de liquide.

CONVOCATION

Les dames et demoiselles qui désirent s'inscrire pour coopérer à l'effort de guerre peuvent s'adresser à la Réserve Canadienne Féminine (R.C.F.) dont le quartier-général est situé à 373 est, rue Rachel. Tél. HA. 3416, tous les jours de 8 h. à 10 h. du soir et le samedi de 2 à 5 h. de l'après-midi. Des officiers les recevront. (Communiqué).

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Embonpoint à la ceinture:



Portez



Ne portez pas

Les chapeaux menus, les petits cols et les garnitures de fourrure à long poil au bas des manches ne vous iront pas.

Les longs parements de fourrure rase sur manteaux aux lignes classiques conviennent mieux à votre silhouette.

MONDANITES



Mlles Françoise Sarrasin et Manon Grothé, membres du comité d'organisation de la partie de cartes qui aura lieu, le mardi 3 novembre, au Ritz Carlton, au profit des RR. PP. Franciscains, de Rosemont.

MONTREAL

Oeuvre de la Soupe

A l'Oeuvre de la Soupe, la réunion hebdomadaire aura lieu mardi le 27, dans les salons du Club Canadien, 438 est, rue Sherbrooke. Mmes Ths Girard, N. Lacasse, Mlles M. Pagnuelo et O. Bourassa sont en charge de l'organisation. Pour renseignements, s'adresser à H.A. 5076.

Société d'étude et de conférences

M. Jacques Rousseau a intitulé "Quand la femme inventa l'agriculture", la conférence qu'il pronon-

cera, au Jardin Botanique, demain à trois heures et quart, sous les auspices de la Société d'étude et de conférences.

Déjeuner

Samedi midi avait lieu, au Ritz-Carlton, un déjeuner donné sous les auspices du Canadian Women's Press Club. M. Legge, conférencier, parla des conditions actuelles des journaux en Angleterre. A la table d'honneur, on remarquait, aux côtés de M. Legge: Mme E.-N. Little, présidente du Club; M. H.-E. McCormick, Mme Archibald, M. E. McMahon, le R. H.-E. Maddocks. Parmi les autres invités, mentionnons: Mme Murphy, Mme Demers, Mlle

K. Dillon, Mme Pierce, Mme Carmen, Mlle Botting, M. A.-W. Little, Mlle Helen Legge, Mme A.-E.-M. Warner, M. A.-E.-M. Warner, Mme E.-H. Maddocks, Mlle Sophy Elliott, Mlle G. Brietzche, Mlle Lois Stevenson, Mlle Gertrude Holland, Mme A.-E. Morris, Mme Hackett, Mme Noble, Mme O'Hara, le capitaine Cécile Bouchard, Mlle Barry, Mme Richmond Smith, Mlle Lent, Mme Templeman, Mme Webster, Mme Stevenson, Mlle Maude Kerr, Mlle Luke, Mme F.-H. Sproule, Mlle Marion Stewart, Mme W.-L. Carr, M. et Mme Sellar et autres.

Ranger-Emard

En l'église paroissiale de Saint-Lambert avait lieu ce matin, à huit heures et demie, le mariage de Mlle Marielle Emard, fille de M. et de Mme Albert Emard, de Saint-Lambert, avec M. Jacques Ranger, fils de M. Evariste Ranger, de Saint-Lambert, et de Mme Ranger, décédée. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé J. Achim, curé de Pittsfields, Mass. Des massifs de fougères et des chrysanthèmes formaient la décoration de l'église. Pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par Mme Suzanne Pilon, Mlle Piché touchait l'orgue.

La mariée, accompagnée de son père, portait un costume de lainage bourgogne orné de renard argenté, un feutre et des accessoires d'antilope noirs. Son bouquet de corsage était formé de roses Talisman. M. Ranger était le témoin de son fils. Mme Emard, mère de la mariée portait une robe de romalaba brun, un feutre et des accessoires de même ton et une touffe de pompons brosse à l'épaule. Mlle Monique Emard, sœur de la mariée, portait une robe de lainage rouge clair, des accessoires noirs et des oeillets blancs à l'épaule.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception à la salle Masonic, à Saint-Lambert, où les salons étaient décorés de fleurs et de feuillage d'automne. M. et Mme Ranger partirent ensuite pour Ottawa. Mme Ranger portait alors un manteau de bouclé français brun africain garni de renard beige, un feutre brun et des accessoires d'alligator. A leur retour M. et Mme Ranger demeureront à Saint-Lambert.

Déplacements

Mlle Françoise de Serres, fille de M. et de Mme Omer de Serres, de l'avenue Redfern, qui était l'invitée de son oncle et de sa tante, M. et Mme Ted Saucier, de New-York, est de retour à Montréal.

Lady Forget est revenue de Saint-Irénée-des-Bains où elle a passé l'été à sa résidence "Gil Mont".

L'officier-pilote et Mme Louis Cochand sont partis samedi soir pour Victoria, C.-B.

Mme James Ross, de Thetford Mines, est actuellement à Montréal, au Ritz-Carlton.

Mme Pierre de Guise est rentrée à Québec, après avoir passé un mois à Montréal, l'invitée de Mme Emilien Gadbois.

Mme A.-M. Tessier, de Québec, fait un séjour à Montréal, l'invitée de Mme L. de G. Beaubien.

Mlle Irène Montreuil, d'Ottawa, passe quelques jours à Montréal et aux Trois-Rivières.

M. et Mme Omer de Serres occupent maintenant leur résidence de l'avenue Redfern, après avoir passé l'été à Vaudreuil.

Partie de cartes

Le mercredi 28 novembre, à 2.30 heures de l'après-midi, il y aura une partie de cartes au profit du noviciat des RR. PP. Trinitaires, rue Saint-Antoine, sous la présidence du R. P. Pierre, supérieur. Prière d'apporter cartes et marqueurs. Pour renseignements, téléphoner: WI. 3330 ou 3341.

QUEBEC

S. Exc. le lieutenant-gouverneur, le major-général sir Eugène Fliset



L'officier d'aviation Alexander-P. Loomis, et Mme Loomis (Margaret May Warrington) dont le mariage a été célébré samedi après-midi en la St. Matthias Church, de Westmount. Mme Loomis est la fille de M. Percy Warrington, décédé, et de Mme Warrington, de Westmount, et le lieutenant d'aviation Loomis est le fils du major-général sir Frederick O.-W. Loomis, décédé, et de lady Loomis, de Montréal.

et lady Fliset, escortés par le Lt-colonel D.-B. Papineau, ont assisté au déjeuner qui eut lieu ces jours derniers, au Château Frontenac, en l'honneur du ministre de la Justice et de Mme Louis St-Laurent, sous les auspices du Club Canadien et du Cercle des Femmes canadiennes. Le déjeuner était présidé par M. Edmond Chassé et Mme Louis Berger, présidents respectifs de ces deux sociétés. L'hon. Louis St-Laurent, qui adressa la parole en français et en anglais, fut présenté par M. Chassé et remercié par Mme Berger.

OTTAWA

Samedi matin, à huit heures en la chapelle particulière de l'archevêché d'Ottawa, fut célébré le mariage de Mlle Anne Beaudry, fille aînée de M. Laurent Beaudry, et de Mme Beaudry, décédée, avec M. David Gourd, fils de M. et de Mme David Gourd, d'Amos, Abitibi. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Son Excellence Mgr Vachon, archevêque, d'Ottawa. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait un ensemble rouille, garnie de renard blanc et des accessoires noirs. Son bouquet de corsage, était de gardenias blancs. M. David Gourd, servait de témoin à son fils. A l'issue d'une réception intime, à la demeure des parents de la mariée, M. et Mme David Gourd sont partis pour un voyage dans les Laurentides. A leur retour, ils demeureront à Montréal.

Envolées remises

OTTAWA, 26. (P.C.) — Il s'écoulera encore quelque temps avant que la T.C.A. puisse établir un service régulier d'avions entre l'Angleterre et le Canada, annonce Ottawa.

Enquête sur le dragon noir

OTTAWA, 26. (P.C.) — Le juge C.-A. Cameron, de Belleville, Ontario, vient d'être nommé commissaire afin de faire enquête sur une affirmation publiée à Vancouver concernant la société japonaise du Dragon noir et autres questions concernant la British Columbia Security Commission.

**Nouvelle
Crème désodorisante
qui enraye sans danger
la transpiration des
aisselle**



1. Ne gêne pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Préviend l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non grasseuse, blanche et pure.
5. Remporta le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering; ne nuit pas aux tissus.

**Arrid est le désodorisant
qui se vend le mieux**

39c le pot

Aussi en pots de 15c et 39c

ARRID



Le lieutenant Thomas-J. Coonan, du corps des Forestiers canadiens, et Mme Coonan (Margaret Eileen Ross) dont le mariage a eu lieu, samedi après-midi, en l'église Saint-Patrice. Mme Coonan est la fille du colonel Albert Ross, M.D.M.C., R.C.R., officier-commandant de l'hôpital général d'outre-mer No 14 et de Mme Ross, de Westmount, et le lieutenant Coonan est le fils de l'honorable Thomas-J. Coonan, C.R., et de Mme Coonan, de Montréal.

(Photo la "Patrie").

Turin bombardé par les avions britanniques



Rome admet que des bombardiers de la R.A.F. ont allumé "de petits incendies" à Turin où se trouvent les fameuses usines Fiat qu'on voit ci-dessus.

Combat décisif contre le Japon



Le ROYAL SOVEREIGN, cuirassé anglais de 29,000 tonnes, qui est rendu dans l'Océan Indien avec d'autres gros navires de l'Amirauté.

Cinq Montréalais ont reçu leurs ailes



Cinq des six Montréalais qui reçurent leurs ailes à l'Ecole d'aviation militaire No 15 à St-Hubert. De gauche à droite: T. M. MILLS, 504, avenue Roslyn, Westmount; J.-R.-N. HUNEAULT, 636, rue Guisot; J.-L.-P. ST-MAURICE, 1818, rue St-Clement; J.-A. ANDERSON, 2044, ave Grey, N.D.G., et J.-L.-R. LACOMBE, 1889, rue Cadillac. — (Photo Aviation canadienne).

Commandant d'escadrille



Le commandant d'escadre A. Coatsworth Brown, D.F.C., officier commandant la fameuse escadrille canadienne "Demon".

Le premier ministre et son épouse



Le nouveau premier ministre d'Ontario, l'hon. Gordon Conant, et Mme Conant, à leur résidence à Oshawa.

Elles cherchent leurs plus beaux souliers



Les "cinq demoiselles Dionne" ont plusieurs paires de souliers. Il s'agit de trouver les plus beaux pour se rendre à Toronto afin d'aider au "Troisième Emprunt de la Victoire".

Les jumelles à Toronto



Les petites DIONNE ne tiennent plus en place, à leur garderie. Elles se préparent avec joie à faire leur voyage de Toronto, où elles apparaîtront au Maple Leaf Garden, en faveur du troisième emprunt de la victoire. On voit ici la petite Annette qui essaie le bonnet qu'elle portera pour le voyage.

Le tricot pour les soldats



Les jumelles Dionne étudient avec leur mère comment on tricote pour nos soldats qui sont outre-mer. Ceux des nôtres qui sont partis ont des droits à notre dévouement.

Les Dionnelles et l'Emprunt de la Victoire



Lady Hardwicke, célèbre actrice anglaise, a visité les jumelles Dionne, au cours d'une tournée qu'elle a faite dans le Nord de l'Ontario, sous les auspices de l'Emprunt de la Victoire. Les petites jumelles chantèrent quelques morceaux de leur répertoire. Les Dionnelles contribuent à l'Emprunt de la Victoire. Elles doivent se rendre à Toronto et cet effet.

LES JUMELLES DIONNE ET L'EMPRUNT

Les jumelles Dionne se préparent



Le souvenir de la visite du Roi et de la Reine à Toronto revient à la mémoire des jumelles Dionne pendant qu'elles font leurs malles pour une nouvelle visite dans la Ville-Reine, cette fois à l'occasion d'un ralliement en faveur de l'emprunt de la Victoire. De gauche à droite Emilie, Cécile, Marie, Yvonne, Annette.

★★★★★

L'ACTUALITÉ EN IMAGES

★★★★★



LE POSTE FRANÇAIS QUE LE MONDE ÉCOUTE

350 WATTS

1490 KILOCYCLES

201.2 METRES

vous donnez les
programmes les plus
variés et les plus
soignés, avec le
RENDÉMENT
MAXIMUM

CHLP lundi 26 octobre

LA "PATRIE"
(201.2 mètres) — (1490 kil.)
2 h. 00—L'heure précise (com-
mandité par l'Institut
d'Optique Mont-Royal
Inc.)
2 h. 01—Moment musical.
2 h. 15—Variétés (Commandité
par H.-F. Ritchie)
2 h. 30—Orch. Carlos Molina.
2 h. 45—Variétés (Commandité
par H.-F. Ritchie).
3 h. 00—Chansons françaises.
3 h. 30—Musical Round Up.
3 h. 45—Orchestre Carl Ravazza.
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 10—Dyana Gale.
4 h. 30—Variétés (Commandité

par H.-F. Ritchie).
4 h. 45—Chansons françaises.
5 h. 00—L'heure précise, (com-
mandité par l'Institut
d'Optique Mont-Royal
Inc.)
5 h. 00—Le thé dansant —
5 h. 15—Nécrologie.
5 h. 30—Radio spécial.
6 h. 00—L'heure précise.
6 h. 00—Radio-Journal. (Com-
mandité par Peoples
Credit Jewellers).
6 h. 10—Méli-Mélo.
6 h. 30—Musique sur demande.
(Commandité par la
maison Denis).
6 h. 45—Chansons françaises.
8 h. 00—Studio.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 00—L'heure familiale.

7 h. 30—Le Fonds des Prêts Im-
mobiliers (Causerie de
M. Claude Bourgeois).
7 h. 45—L'oncle Troy (Buande-
rie Troy).
8 h. 00—Studio.
8 h. 15—Orch. Paul Baron.
8 h. 30—Variétés 1942 (Dépt.
des Finances de Guerre).
9 h. 00—L'heure précise.
9 h. 00—Half & Half.
9 h. 30—Les drames ignorés.
10 h. 00—La Métairie Rancourt.
(Commandité par le dé-
partement des Finances
de guerre).
10 h. 15—La guerre et nous.
10 h. 30—Treasure Chest of
Melody.
11 h. 00—L'heure précise.
11 h. 00—Fin de l'émission.

CHLP mardi 27 octobre

LA "PATRIE"
(201.2 mètres) — (1490 kil.)
8 h. 15—Bonjour voisins.
8 h. 25—Bulletin d'informations.
8 h. 30—Votre chanson préférée
(Commandité par
Molinard).
8 h. 35—Rigolades.
9 h. 00—Les gaudes du matin.
9 h. 30—Nouvelles.
9 h. 45—Charlie Kunz au piano.
10 h. 00—Le trio Jack Connor.
10 h. 15—Programme de la buan-
derie Fédérale.
10 h. 30—Parade Matinale.
11 h. 00—L'orchestre Raymond.
11 h. 15—Chansons françaises.
11 h. 30—Comédies musicales.
11 h. 45—Mélodies populaires.
12 h. 00—L'heure précise.
12 h. 00—L'heure féminine.
1 h. 00—Radio-Journal - (Com-
mandité par Carrière &
Sénécal).
1 h. 05—L'heure féminine.
2 h. 00—L'heure précise (Com-
mandité par l'Institut
d'Optique Mont-Royal
Inc.)
2 h. 01—Matinée Melodies.
2 h. 15—Variétés (Commandité
par H.-F. Ritchie).
2 h. 30—L'heure de la valse.
2 h. 45—Variétés (Commandité
par H.-F. Ritchie).
3 h. 00—Délices des musiciens.
3 h. 45—Emission des malades.
4 h. 00—Nouvelles.
4 h. 10—Parmi mes souvenirs.
4 h. 30—Variétés (Commandité
par H.-F. Ritchie).
4 h. 45—Chansons françaises.
5 h. 00—L'heure précise (Com-
mandité par l'Institut
d'Optique Mont-Royal
Inc.)
5 h. 00—Le thé dansant.
5 h. 15—Nécrologie.
5 h. 30—Radio spécial.
6 h. 00—L'heure précise.
6 h. 00—Radio-Journal (Com-
mandité par Peoples
Credit Jewellers).
6 h. 15—Méli-Mélo.
6 h. 30—Musique sur demande.
(Commandité par la
maison Denis).
6 h. 45—Chansons françaises.
7 h. 00—L'heure précise.
7 h. 30—Clinique sportive.
7 h. 45—L'oncle Troy (Buande-

CARRIÈRE & SENEAL
Présente tous les jours à 1 h. 00
au poste CHLP.
LES DERNIERES NOUVELLES
avec
JEAN FOURNIER

rie Troy).
8 h. 00—L'orchestre Ted Florito.
8 h. 15—Jean-Paul Frud'homme
(Le chanteur de Mont-
parnasse).
8 h. 30—Classic vs Swing.
9 h. 00—A la gloire des insignes
militaires.
9 h. 15—Orchestre de concert
Earl Tower.
9 h. 30—Radio-comédie.

"LE PREMIER AMOUR", titre du
drame sentimental en un acte, par Hervé
de St-Georges, journaliste, qu'offrira ce
soir à 9 h. 30 le Poste CHLP, au pro-
gramme "Radio-Comédie", pourrait tout
aussi bien s'intituler "LE QUARTIER
LATIN".

L'intrigue se passe en effet dans le cen-
tre universitaire où un jeune étudiant en
droit délaisse son amie d'occasion, une
petite ouvrière, pour faire un grand ma-
riage chic, tel que l'exige son père, un
juge aux idées sociales très arrêtées.

Le jeune homme ne tardera pas à s'en
repentir. Il marchera dès lors de dévotion
en dévotion jusqu'au jour où il perdra tout
courage après avoir été ruiné. Il cherche
consolation dans l'alcool. Son épouse
meurt, et il se retrouve seul dans le
monde. Seul? Non, car son ami d'autre-
fois, un artiste-peintre, se souvient de lui,
de même que l'ouvrière délaissée qui le
retrouvera un soir, affamé et désespéré,
dans un parc.

10 h. 00—La Métairie Rancourt,
commandité par le dé-
partement des finances
de guerre.

10 h. 15—Nouvelles.

10 h. 30—L'heure de la danse.

11 h. 00—L'heure précise. — Fin
des émissions.

Les nouvelles au
Poste CHLP

AVANT-MIDI

8 h. 25 à 8 h. 30
9 h. 30 à 9 h. 45

APRES-MIDI

1 h. 00 à 1 h. 05
4 h. 00 à 4 h. 10
5 h. 25 à 5 h. 30

SOIREE

6 h. 00 à 6 h. 15
10 h. 15 à 10 h. 30

Grace Moore aux "Variétés 42"



GRACE MOORE, célèbre chanteuse du Metropolitan Opera de New-
York, sera la vedette du programme "Variétés 42" ce soir, à 8 h. 30.
A ce même programme on entendra, outre le Quatuor des Comman-
dos l'orchestre dirigé par notre compatriote Rosario Bourdon qui
s'est taillé une enviable réputation aux Etats-Unis.

LUNDI

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)
2 h. 00—Entre vous et moi.
2 h. 15—L'école des génies.
2 h. 30—Radio Concert CKAC.
3 h. 00—Coffret musical.
3 h. 30—Orchestre Columbia.
4 h. 00—Les événements sociaux
4 h. 15—Chansonnètes et CKAC
ce soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Pour vous, mesdames.
4 h. 45—Le vieux loup de mer.
5 h. 00—Tante Lucie.
5 h. 15—Vaises choisies.
5 h. 30—La rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Quelles nouvelles?
6 h. 30—Opérette pour tous.
6 h. 35—Pianologie.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de che-
z nous.
7 h. 00—Originalités.
7 h. 15—Le restaurant Alouette.
7 h. 30—Nazi et Barnabé.
7 h. 45—Lionel Parent chante.
8 h. 00—Les amours de Ti-Jos.
8 h. 30—Variétés 1942.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Radio Théâtre Lux
anglais.
10 h. 00—Vox Pop.
10 h. 30—Les chansons de Jack
Forbes.
10 h. 45—Le journal parlé.
10 h. 55—Les propos de Jean
Narache.
11 h. 00—Bonssoir les sportifs.
11 h. 15—Orchestre.
11 h. 30—Nouvelles.
12 h. 05—L'heure. — Fin des
émissions.

MARDI

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)
7 h. 00—Ouverture.
7 h. 20—Bulletin d'informations.
7 h. 25—Le quart d'heure de
l'Oratoire.
7 h. 40—Pot-pourri Matinal.
7 h. 55—Bulletin d'informations.
8 h. 00—Disques pour tous.
8 h. 30—Résumé des événe-
ments sportifs.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 15—Mélodies chanceuses.
9 h. 30—Au rythme de la valse.
9 h. 55—La revue des modes.
10 h. 00—Roman feuilleton.
10 h. 15—L'heure récréative.
10 h. 30—Le courrier d'Odette.
10 h. 45—Capsules mélodiques.
11 h. 00—Le courrier du jour.
11 h. 15—Roulade et ses chan-
sons.
11 h. 30—La vie commence
demain.
11 h. 45—L'heure ensoleillée.
12 h. 00—Chez Colette.
12 h. 15—Grande Soeur.
12 h. 30—C'est la vie.
12 h. 45—Histoires d'amour.
1 h. 00—Nouvelles.
1 h. 10—Betty Bee-Hive.
1 h. 25—Mélodies intimes.
1 h. 30—Le bulletin des fer-
miers.
1 h. 45—La métairie Rancourt.
2 h. 00—Entre vous et moi.
2 h. 15—L'école des génies.
2 h. 30—Le quart d'heure de la
danse.
2 h. 45—Nouvelles à St-Antoine.
3 h. 00—La vedette du jour.
3 h. 15—Chansons françaises.
3 h. 30—Key-urd Concert.
4 h. 00—Les événements sociaux
4 h. 15—Chansonnètes et CKAC
ce soir.
4 h. 25—Nouvelles.
4 h. 30—Pour vous, mesdames.
4 h. 45—Le quart d'heure de la
danse.
5 h. 00—Tante Lucie.
5 h. 15—Pierre et Pierrette.
5 h. 30—La Rue Principale.
5 h. 45—Madeleine et Pierre.
6 h. 00—Vie de famille.
6 h. 15—Quelles nouvelles?
6 h. 30—Opérette pour tous.
6 h. 35—Pianologie.
6 h. 40—La pièce du jour.
6 h. 45—Les nouvelles de che-
z nous.
7 h. 00—Originalités.
7 h. 15—Le Don Juan de la
chanson.
7 h. 30—Nazi et Barnabé.
7 h. 45—Lionel Parent chante.
8 h. 00—Les aventures de
Rouletabille.
8 h. 30—The Al Jolson Show.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—En chantant dans le
vivoir.
9 h. 30—Le vieux carillon.
9 h. 45—La voix du rêve.
10 h. 00—Les chansons de Mu-
riel Millard.

CFCP

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX

(49.96 mètres) — (6005 kil.)

2 h. 00—Orchestre.
2 h. 15—Avec les livres.
2 h. 30—They Tell Me.
2 h. 45—Curley Bradley.
3 h. 00—John Harcourt and
Smilin' Jack.
3 h. 15—Voice of Memory.
3 h. 30—Sweethearts and Wen-
dell Hall.
3 h. 45—Fifteen Minutes from
Broadway.
4 h. 00—Club Matinee.
4 h. 55—Musical.
5 h. 00—Flea Time.
5 h. 15—Hop Harrigan.
5 h. 30—Danse.
5 h. 45—Musique pour vous.
6 h. 00—Supper Serenade.
6 h. 15—Nouvelles-éclair.
6 h. 25—Ce soir.
6 h. 30—Mélodies chanceuses.
6 h. 45—A annoncer.
7 h. 00—Danse.
7 h. 15—Lum and Abner.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Parade sportive.
8 h. 00—Lest We Forget.
8 h. 05—Interlude.
8 h. 10—Nouvelles de la guerre.
8 h. 15—L'emprunt de la vic-
toire.
8 h. 30—True or False.
9 h. 00—Nouvelles.
9 h. 30—Danse.
10 h. 00—Twenty Melodious
Fingers.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Orchestre.
11 h. 00—Musique de danse.
11 h. 15—Orchestre.
11 h. 30—Orchestre.
11 h. 55—Nouvelles.

CFCP

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX

(49.96 mètres) — (6005 kil.)

10 h. 15—Le vagabond qui
chante.
10 h. 30—Images de guerre.
10 h. 45—Journal parlé.
10 h. 55—Les propos de Jean
Narache.
11 h. 00—Bonssoir les sportifs.
11 h. 15—Orchestre.
11 h. 30—Orchestre.
12 h. 00—Nouvelles.
12 h. 05—Fin des émissions.
11 h. 15—Novelty Group.
11 h. 30—For Ladies Only.
11 h. 45—Interlude.
11 h. 50—Nouvelles.
12 h. 00—Mélodie.
12 h. 15—Mutiny on the High
Seas.
12 h. 30—Epouse du soldat.
12 h. 45—Luncheon Highlights.
1 h. 00—Bulletins.
1 h. 05—Heure amicale.
1 h. 10—Orchestre.
1 h. 15—Rotary Club Luncheon
2 h. 00—Fanfare de l'armée
américaine.
2 h. 15—Avec les livres.
2 h. 30—They Tell Me.
2 h. 45—Curley Bradley.
3 h. 00—John Harcourt &
Smilin' Jack.
3 h. 15—Nick Lucas and voice.
3 h. 30—Sweethearts Wendell
Hall.
3 h. 45—I hear the Southland
Singing.
4 h. 00—Club Matinee.
4 h. 45—Musical.
4 h. 55—Musical.
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 15—Hop Harrigan.
5 h. 30—Secret Service Scouts.
5 h. 45—Musique pour vous.
6 h. 00—Sérénade.
6 h. 15—Nouvelles-éclair.
6 h. 25—Ce soir.
6 h. 30—Mélodies chanceuses.
6 h. 45—A annoncer.
7 h. 00—Danse.
7 h. 15—Lum and Abner.
7 h. 30—Uncle Troy.
7 h. 45—Orchestre de concert.
8 h. 00—Lest We Forget.
8 h. 05—Interlude.
8 h. 10—Nouvelles de guerre.
8 h. 15—Danse.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

2 h. 15—Chansonnètes.
2 h. 30—Récital.
3 h. 00—Music Hall.
3 h. 30—Nouvelles.
3 h. 35—Les chefs-d'œuvre de
la musique.
4 h. 15—Récital de chant.
4 h. 30—Radio-College.
5 h. 00—L'heure du thé.
5 h. 15—Femina sous la direc-
tion de Mme Pierre
Casgrain.
5 h. 30—Les aventures de Bé-
casine.
5 h. 45—Programme musical.
6 h. 00—A Radio-Canada, ce
soir.
6 h. 10—Chronique sportive.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—Les propos de...
6 h. 35—Intermède.
6 h. 45—Programme musical.
7 h. 00—"Un homme et son
péché".
7 h. 15—La vie commence de-
main.
7 h. 30—Nouvelles françaises de
la BBC.
7 h. 45—La fiancée du Com-
mando. (Sketch).
8 h. 00—Intermède.
8 h. 05—Le chant du monde.
8 h. 30—Les variétés 1942.
9 h. 00—"Serenata".
9 h. 30—Sérénade pour cordes.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Le trio Pro Arte.
10 h. 30—Musique variée.
11 h. 15—Musique de danse.
11 h. 25—Nouvelles.
11 h. 30—Fin des émissions.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

7 h. 30—Fun Parade.
9 h. 00—"The Mystery Club".
9 h. 30—Musique pour madame
Narache.
10 h. 00—Musical.
10 h. 30—Nouvelles.
10 h. 45—Orchestre.
11 h. 15—Musique de danse.
11 h. 30—Orchestre.
11 h. 55—Nouvelles.
12 h. 00—Fermeture.
7 h. 30—Nouvelles et intermède.
7 h. 45—En chantant.
8 h. 00—Radio-Journal.
8 h. 15—Élévations matinales.
8 h. 30—Pot-pourri musical.
8 h. 55—Nouvelles.
9 h. 00—Carte blanche.
9 h. 30—Les chansons que vous
aimez.
9 h. 55—Radio-Journal.
10 h. 00—La Métairie Rancourt.
10 h. 15—Le courrier du jour.
10 h. 30—Vie de famille.
10 h. 45—Le quart d'heure de
détente.
11 h. 00—Grande Soeur.
11 h. 15—Récital de piano.
11 h. 30—Les joyeux Trouba-
dours.
12 h. 00—Jeunesse Dorée.
12 h. 15—Quelles nouvelles?
12 h. 30—Nouvelles.
12 h. 35—Le Réveil Rural.
1 h. 00—Rue Principale.
1 h. 15—Radio-Journal.
1 h. 30—Tante Lucie.
1 h. 45—Fanfare de la Marine
Américaine.
2 h. 15—Chansonnètes.
2 h. 30—Récital.
3 h. 00—Music Hall.
3 h. 30—Bulletin de nouvelles.
3 h. 35—Les chefs-d'œuvre de
la musique.
4 h. 15—Récital de chant.
4 h. 30—Radio-College.
5 h. 15—Femina.
5 h. 30—Le Manoir de Saint-
Cris.
5 h. 45—Programme musical.
6 h. 00—A Radio-Canada, ce
soir.
6 h. 10—Chronique sportive.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—Les propos de
6 h. 35—Intermède.
6 h. 45—Programme musical.
7 h. 00—Un homme et son péché
7 h. 15—La vie commence
demain.
7 h. 30—Pour plus ample in-
formation.
7 h. 45—André Durioux et ses
mousquetaires.
8 h. 00—Les Secrets du Dr
Morphanges.
8 h. 30—La mine d'or.
9 h. 00—Les concerts sympho-
niques de Toronto.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—A annoncer.
10 h. 30—Concert de Montréal.
10 h. 45—"Evening".
11 h. 00—Programme musical.
11 h. 15—Musique de danse.
11 h. 25—Bulletins de nouvelles

CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

2 h. 00—"Big Sister", sketch.
2 h. 15—Programme musical.
3 h. 00—"The Story of Mary
Marlin".
3 h. 15—"Ma Perkins".
3 h. 30—"Pepper Young's Fa-
mily".
3 h. 45—"Against the Storm".
4 h. 00—Intermède.
4 h. 15—Nouvelles.
4 h. 18—Causerie.
4 h. 30—Les plus beaux disques
5 h. 00—"Front Line Family".
5 h. 15—La chronique parlée.
5 h. 30—Musique variée.
5 h. 45—Programme musical.
6 h. 00—Programme musical.
6 h. 10—Chronique sportive.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—"Easy Aces".
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—"Good Luck".
7 h. 15—"Femina". (Version
anglaise).
7 h. 30—L'aviation royale cana-
dienne.
7 h. 35—Quatuor vocal.
7 h. 45—Frances James, soprano;
William Morton, ténor.
8 h. 00—Commentaires.
8 h. 05—Le chant du monde.
8 h. 30—National Farm Radio
Forum.
9 h. 00—Emission rurale.
9 h. 15—"Serenata".
9 h. 30—Sérénade pour cordes.
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Revue des événements
de la semaine.
10 h. 30—Orchestre.
11 h. 00—Nouvelles de la BBC.
11 h. 30—Bulletin de nouvelles.
11 h. 31—Fin des émissions.
Club.

CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

7 h. 25—Ouverture du poste.
7 h. 30—Bulletin de nouvelles
et programme musical.
8 h. 00—Bulletin de nouvelles
et intermède.
8 h. 15—Prières (En anglais).
8 h. 30—Marches en musique.
9 h. 00—Bulletin de nouvelles.
9 h. 05—Show Without a Name.
9 h. 30—Orchestre.
9 h. 45—Happy Jack, chanteur.
10 h. 00—"Music Room".
10 h. 15—Charlie Kunz, pianiste.
10 h. 30—Causerie de Ethelwyn
Hobbes.
10 h. 35—Orchestre.
10 h. 45—Winston Curry, chan-
teur.
11 h. 00—"Life can be beauti-
ful".
11 h. 15—Vic & Sade.
11 h. 30—"The Soldier's Wife".
11 h. 45—"Lucy Linton's Stories
from Life".
12 h. 00—Nouvelles de la BBC.
12 h. 15—"The Road of Life".
12 h. 30—La Ferme et ses Pro-
duits.
12 h. 55—Signal-horloge de l'Ob-
servatoire d'Ottawa.
1 h. 00—Radio-Journal.
1 h. 15—The Happy Gang.
1 h. 45—"They Tell Me".
2 h. 00—"Big Sister" (sketch).
2 h. 15—Programme musical.
2 h. 30—Récital.
3 h. 00—"The Story of Mary
Marlin".
3 h. 15—"Ma Perkins". Sketch.
3 h. 30—"Pepper Young's Fa-
mily". (Sketch).
3 h. 45—"Against the Storm".
4 h. 00—Intermède.
4 h. 15—Nouvelles.
4 h. 18—Causerie.
4 h. 30—Les plus beaux disques
5 h. 00—"Front Line Family".
5 h. 15—La chronique parlée.
5 h. 30—Musique variée.
5 h. 45—Programme musical.
6 h. 00—Programme musical.
6 h. 10—Chronique sportive.
6 h. 15—Radio-Journal.
6 h. 30—La campagne de re-
crutement de la RCAF.
6 h. 35—Programme musical.
6 h. 45—Nouvelles de la BBC.
7 h. 00—Quatuor vocal.
7 h. 15—Deux pianos.
7 h. 30—Emma Otero, soprano.
7 h. 45—L'emprunt de la vic-
toire.
8 h. 00—Commentaires de
Gratton O'Leary.
8 h. 05—Sketch.
8 h. 30—Variétés.
9 h. 00—"John et Judy".
9 h. 30—Fibber McGee & Molly
10 h. 00—Radio-Journal.
10 h. 15—Causerie.
10 h. 30—Relais de Montréal.
11 h. 00—Nouvelle de la BBC.
11 h. 30—Bulletin de nouvelles.
11 h. 31—Fin des émissions.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

A l'Arcade

Mlle Germ. Giroux et M. Marcel
Journet excellents dans 'Maman'

Si les débuts de la quatrième saison théâtrale des Comédiens de l'Arcade ont laissé quelque peu à désirer à cause de la présentation d'une pièce aux situations trop lentes de Louis Verneuil, par contre la troupe s'est brillamment resaisie en nous présentant cette semaine les trois actes si intéressants de José Germain et Paul Moncousin, intitulés "Maman".

"Maman" c'est une œuvre alerte, de bon goût, qui ne tombe pas dans l'exagération et dont l'intrigue se poursuit sans anicroche du commencement à la fin, avec une belle verve, des situations de belle venue. C'est la simple mais subtile histoire d'une maman évaporée et insouciant, qui dépense sans compter son argent, mais qui saura devenir une vraie mère, même pathétique quand elle verra le bonheur de sa fille, Denise, un moment semblant devoir se diriger vers la félicité. Tout se termine comme dans le meilleur des mondes.

Mlle Germaine Giroux dans le rôle-titre a été magnifique, c'est le mot. Elle est légère à souhait dans le rôle de la jeune maman évaporée mais elle sait devenir tragique à point lorsque le besoin s'en fait sentir par l'intrigue. D'un chic impeccable, portant des toilettes ravissantes, elle emporte le rôle avec une verve intarissable et de bon aloi. Il est visible que Mlle Giroux possède une expérience de la scène qui ne lui fait jamais défaut.

M. Marcel Journet campe un comte d'Estranges qui attire toutes les sympathies. L'artiste tant aimé des foules de l'Arcade a beaucoup d'allant, de gentillesse, d'élégance sobre dans un rôle qu'il maîtrise de façon splendide. Le camarade Henri Letondal va de succès en succès et son rôle du tuteur Chambotte est une composition qui nous a tout simplement enchantés. Nous sommes franchement heureux du succès de notre confrère; il en est si peu qui reçoivent des éloges pourtant mérités.

Une autre mention d'excellence pour la jeune et si agréable Huguette Oigny, dont la diction parfaite, la sobriété de gestes ont une fois encore démontré que cette artiste-débutante ira certainement loin. M. Jean Duceppe, qui en était à ses débuts sur la scène de l'Arcade, nous a charmé par sa belle tenue et son charme plein de jeunesse. Un autre jeune qui ne déçoit pas.

Enfin, disons que la pièce est rehaussée par les décors d'un très bon goût de M. Marcel Sallette; ils sont d'un artiste convaincu qui a le sens du moderne sans ostentation et du coloris qui plaît.

Si les artistes de l'Arcade continuent dans cette bonne voie nous aurons une saison qui ne le cédera en rien aux précédentes.

Marc René de COTRET

Club musical et littéraire

Mardi, le 27 octobre à 9 h. p.m. en l'hôtel Ritz Carlton, le Club musical et littéraire de Montréal donnera la première Conférence-concert de sa dixième saison artistique.

L'hôte d'honneur et le conférencier, le Major Hermas Bastien, a intitulé sa conférence: Un Savant et son Oeuvre. Le Conférencier sera remercié par monsieur Jacques Rousseau, Sous-Directeur au Jardin Botanique.

L'artiste invitée, Marie Létourneau, soprano, sera accompagnée au piano par Colombe Pelletier.

Cette première conférence marquera la 100ième réunion du Club et sera présidée par son directeur, M. Gérard Gamache. Seuls, les membres sont admis.

Tenue de ville.

ROXY FOLLIES

Grand succès de
'Parade d'automne'

La Revue "Parade d'automne" que présente, cette semaine, le théâtre Roxy Follies, connaît un énorme succès avec les deux grandes vedettes, Bettie MacDonald et Sammy Cohen. Mlle MacDonald, la Vénus de l'Exposition Mondiale de New-York, est admirable de beauté et de grâce dans son numéro sensationnel "Lady Godiva" et les spectateurs ne lui ménagent pas leurs applaudissements. Les nombreux rappels des spectateurs font foi du grand talent de cette artiste et danseuse exceptionnelle.

Le fameux comédien de l'écran américain, Sammy Cohen, bien connu des cinéphiles à cause des nombreux films qu'il a tournés à Hollywood aux côtés des plus grandes vedettes, ne déçoit pas ses admirateurs. Il est d'un comique irrésistible et son imitation d'un charmeur de serpents provoque dans la salle un tonnerre d'applaudissements. Il s'avère aussi un magnifique interprète de la chanson comique, sous un genre tout à fait personnel.

La grande vedette du music-hall, Termini, se taille un franc succès dans la revue. Ses numéros de musique hawaïenne ont tenu les auditeurs sous le charme de son interprétation. C'est en même temps un pince-sans-rire d'un comique impayable. Les soeurs Hoffman sont remarquables par leur souplesse, leur grâce et leur ensemble d'exécution. Les comédiens Walter et Vicki, Jake Serrel et Peggy, Bedini et Madden Menon, le groupe des danseuses, bref, chaque artiste, mérite les plus grands éloges dans cette "Parade d'Automne", de facture remarquable.

Élections

chez ces choristes

Lundi, le 19 octobre, en la salle de l'Ecole St-Jacques, était réuni un groupe d'employés de la Poste, afin d'élire le comité de la sixième année d'activités de la chorale.

Ont été élus: président, M. Camille Bolté; vice-président, M. Elie Montpetit; secrétaire, M. Cyrille Bélanger; trésorier, M. Anthonin Desrosiers; 1er bibliothécaire, M. J. Labadie; 2e bibliothécaire, M. Arthur Geoffroy; conseiller, M. L.-P. Jean; conseiller, M. Sylvio Robert; conseiller, M. Hector Vaillancourt; directeur, M. Dollard Lachapelle; assistant-directeur, M. Anthonin Desrosiers; pianiste, M. Maurice Lalonde; ex-président, M. Louis Beauchemin.

Les Drames Ignorés au poste CHLP

"Un cadavre à table", tel est le titre vraiment macabre du drame en un acte, par Hervé de Saint-Georges, journaliste, qu'offrira ce soir le poste CHLP, à 9 h. 30, au programme "Les Drames Ignorés".

Deux aviateurs sont égarés dans les neiges de l'Ungava. Le plus jeune meurt de faim et de froid. Son camarade l'ensevelit dans les glaces du grand désert blanc. Le lendemain, il retrouve le cadavre à table!... Le sinistre phénomène se répète les jours suivants.

Pour comble, l'aviateur disparu apparaît dans la nuit devant les yeux de sa jeune femme à laquelle il avait promis que "s'il lui arrivait malheur, il viendrait lui raconter ce qui se passe dans l'au-delà".

Des sauveteurs trouvent enfin les deux hommes, tous deux morts. Le cadavre porte au front un trou de balle. Son compagnon a-t-il voulu tuer un mort? Et pourquoi? L'énigme, très simple en soi, le dira à ceux qui seront aux écoutes.

La 2e série de comédies

La première série des grands spectacles de comédie française, offerts par la Compagnie France-Film au Saint-Denis, a pris fin avec la représentation de dimanche soir de "La Fugue", d'Henri Duvernois.

Mais déjà la direction de France-Film est en mesure d'annoncer les spectacles de la seconde série qui débutera le 9 novembre au Saint-Denis. A cette occasion, l'on fait remarquer qu'une nouvelle politique est adoptée.

Tous les spectacles débuteront dorénavant le lundi en soirée; il y aura représentations tous les soirs jusqu'au dimanche inclus. Deux matinées seulement: le mercredi et le dimanche. Cette décision est prise afin d'uniformiser la marche générale des représentations, éviter la confusion dans le public et surtout permettre d'établir le service des abonnements. Désormais, on pourra donc retenir à l'avance les mêmes fauteuils pour tous les spectacles annoncés, moyennant une première remise.

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Voici maintenant les spectacles de la seconde série:

A compter du 9 novembre, "Madame Sans-Gêne", de Victorien Sardou et Emile Moreau, avec la grande vedette parisienne Mme Fernande Albany dans le rôle-titre. La brillante interprète sera secondée par MM. Marcel Chabrier, Charles Dechamps, Albert Duquesne, François Rozet et une figuration nombreuse. Ce spectacle promet d'être une autre sensation de la saison.

Le 16 novembre, "Le Cœur Disposé", de Francis de Croisset, avec Mlle Germaine Aussey, vedette bien connue des cinéphiles, qui sera secondée de François Rozet, Charles Dechamps, Jeanne Demons et Mme Jeanne Maubourg qui a accepté de tenir le si beau rôle de la délicieuse grand-maman.

Enfin, le 23 novembre, "Patrie", de Victorien Sardou, avec Mme Véra Korène, Sociétaire de la Comédie-Française, et toute la troupe.

Cinéma Impérial

Commençant aujourd'hui et pour quatre jours seulement, l'attraction principale du cinéma Impérial sera "Eagle Squadron" avec Robert Stack et Diana Barrymore dans les rôles principaux.

Le film raconte les expériences des aviateurs américains dans la guerre actuelle. Ces aviateurs représentent les vaillants défenseurs de la civilisation qui n'ont pas attendu que leur pays soit en guerre pour participer au conflit et qui, dès octobre 1940, se sont joints à l'escadrille des Aigles de la R.A.F. Le film comporte aussi d'intéressants aperçus de l'effort de guerre des femmes britanniques.

Arthur Lubin a dirigé les prises de vues. L'histoire est basée sur une nouvelle du Cosmopolitan Magazine. Le second film à l'affiche sera "The Sweater Girl" avec Eddie Bracken et June Prosser dans les principaux rôles. C'est une comédie musicale pleine de verve, dont l'intrigue se déroule dans un collège d'outre-frontière. Un corps de ballet très attrayant ajoute de l'intérêt au film.

A St-Pierre-Claver

Demain soir à 8 heures, au sous-sol de l'église Saint-Pierre Claver, angle du boulevard St-Joseph et de l'avenue Delorimier, soirée récréative sous les auspices de la section Saint-Pierre Claver de la société Saint-Jean-Baptiste, avec les artistes de Radio-Petit-Monde.

Une tasse de café par jour

WASHINGTON, 26.—(P.A.)—Le café sera rationné aux Etats-Unis à partir du 28 novembre, à raison d'une livre par cinq semaines pour chaque personne âgée de plus de 15 ans. Comme il y a de 35 à 40 tasses par livre, la ration signifie un peu plus d'une tasse par jour pour chaque personne.

Pour la récupération



HELEN TRAUBEL (à droite), soprano du Metropolitan Opera, présente l'armure qu'elle porta dans "Die Walküre" à DOROTHY TRUE (à gauche) et à Mme ETHEL NATHANSON. C'est sa façon à elle de contribuer à la campagne de récupération.

Les professeurs de musique se groupent

Samedi soir dernier à la salle Willis avait lieu l'assemblée générale de l'Association des professeurs de musique du Québec. Un grand nombre de professeurs mont-réalis des deux langues étaient présents et après lecture des constitutions de l'Association formée il y a déjà cinq mois, un vote unanime assurait l'existence définitive de l'Association. Parmi les membres du comité exécutif, on remarquait: M. Claude Champagne, Mme Edna Marie Hawkin, Mlle Frances Goltman, MM. Frank Hanson, Irvin Cooper, Mlle Jean Miller, M. Félix R. Bertrand, Mlle Florence Hood, M. Alexander Brott, Mlle Annette Dostert, La R.S. Marie Stéphanie, directrice des études musicales à l'Ecole supérieure de musique d'Outremont et membre du comité de l'Association, n'a pu assister à l'assemblée. Après l'adoption des constitutions on discuta le programme pour la prochaine saison.

Le nom de l'association est l'Association des professeurs de musique du Québec. Les buts et projets sont: a) Faciliter un rapprochement plus intime entre l'élément français et l'élément anglais du Québec au moyen d'un effort collectif dans l'art de la musique; b) Instituer des moyens sérieux et progressifs dans l'enseignement de la musique sous toutes ses formes; c) Inciter tous les professeurs de musique à s'enregistrer et établir un niveau définitif de compétence professionnelle. En plus, le comité exécutif se propose d'organiser des conférences, des causeries, des concerts et déjà l'on mentionne des noms intéressants de musiciens et de pédagogues tels que Isidor Philipp, J.-F. Staton, Abel Decaux, Darius Milhaud et d'autres.

Peuvent devenir membres actifs: a) Les professeurs de réputation établie; b) les professeurs possédant un degré universitaire en musique ou un brevet d'enseignement d'une école ou d'un institut musical ou un diplôme équivalent. Il faut aussi avoir au moins deux années d'expérience dans l'enseignement et être établi au Canada depuis deux ans.

Pour tous renseignements s'adresser au secrétaire-correspondant, Félix-R. Bertrand, 1 ouest, rue Mozart, CR 2965.

CONVOCATIONS

La réunion hebdomadaire du Rotary Club de Montréal aura lieu demain en l'hôtel Mont-Royal. Le conférencier du jour sera l'hon. G.-M. Weil.

Le Canadian Progress Club se réunira, demain, en l'hôtel Windsor. M. Herbert Hamilton Scott, Esq., d'Eastbourne, Angleterre, adressera la parole sur le sujet suivant: "Mes expériences personnelles pendant quelques-uns des plus furieux combats sur la Grande-Bretagne."

L'Horaire du Film

PALACE

"Wake Island"

10 h., 12 h. 25, 2 h. 50, 5 h. 15, 7 h. 40, 10 h. 05.

CAPITOL

"Orchestra Wives"

10 h. 20, 1 h. 10, 4 h. 05, 7 h. 40, 9 h. 50.

"Spy Ship"

11 h. 55, 2 h. 50, 5 h. 40, 8 h. 35.

PRINCESS

"One Night of Love"

1 h. 20, 2 h., 4 h. 45, 7 h. 25, 10 h. 05.

"Atlantic Convoy"

10 h. 05, 12 h. 45, 3 h. 25, 6 h. 05, 8 h. 45.

LOIWS

2e semaine

CLARK GABLE

LANA TURNER

"SOMEWHERE I'LL FIND YOU"

PALACE

A l'affiche

"WAKE ISLAND"

avec BRIAN DONLEVY et

MACDONALD CAREY

CAPITOL

A l'affiche

George Montgomery • Ann Rutherford

Glenn Miller et son orchestre dans

"ORCHESTRA WIVES"

— 2e attraction —

"SPY SHIP"

PRINCESS

A l'affiche

GRACE MOORE

"One Night Of Love"

— 2e attraction —

"Atlantic Convoy"

IMPERIAL

Aujourd'hui à jeudi

Robert STACK • Diana BARRYMORE

"EAGLE SQUADRON"

— En plus —

"SWEATER GIRL"

CE SOIR: "AMATEURS"

ST-DENIS

Aujourd'hui

UNE AFFREUSE VENGEANCE

CHRISTIANE MARDAYNE

LOUIS JOUVET

RAYMOND ROULEAU

Le DRAME

SHANGHAI

Madeleine ROBINSON

"Pierre BARSEUR"

GOSSE

RICHE

Le revenu de C. P. R. baisse de 5 p. c.

BOURSE de MONTREAL

Canadian Pacific Railway s'est distingué aujourd'hui, sur la Bourse de Montréal, en touchant un nouveau sommet sur une légère avance. — International Pete a fait de même.

(Presse Canadienne) — Sous la poussée d'une activité modérée, Canadian Pacific Railway a établi aujourd'hui un nouveau maximum, à la Bourse de Montréal. International Petroleum a aussi touché un nouveau sommet.

Les métaux usuels étaient ou inchangés ou légèrement en baisse. Consolidated Smelters, Hudson Bay Mining et International Nickel ont reculé fractionnellement et Noranda a conservé ses positions.

Asbestos s'est haussé d'une fraction de point pour les industriels et Zellers en a fait autant pour les divers. Les titres sans changement comprenaient General Steel Works, Imperial Oil et Lake of the Woods.

Les quelques mines d'or traitées aujourd'hui sur le Curb de Montréal étaient généralement fermes et à tendance de hausse. Les industriels ont perdu du terrain.

Les titres en gain parmi les mines d'or comprenaient Malartic Gold Fields et Siscoe tandis que Preston et East Malartic demeuraient stationnaires. Home Oil reculait de quelques cents pour les pétroles de l'ouest.

Pour les autres transactions, Canadian Industries privilégié cédait 1 point et Beatty privilégié, une fraction de point.

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Can. Pac. Rl.	7 1/2	7 1/2	..	..
Gen. Steel W.	5 1/2	..	..	..
Imperial Oil	9 1/2	..	..	..
Int. Petroleum	15 1/2	..	..	..
L. of the W.	16 1/2	..	..	..
Noranda	38 1/2	..	..	..

Revue du marché des obligations

Le marché des obligations a été peu actif cette semaine et n'a guère varié, à cause de la campagne pour l'emprunt de la Victoire, rapporte la maison Nesbitt, Thomson & Company, Limited, dans son relevé hebdomadaire. Les valeurs du Dominion et du C. N. R. sont restées inchangées et celles du Québec, du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse ont été fermes.

Les valeurs des services publics ont fluctué étroitement. Les Dominion Gas & Electric, ont gagné 1/2 de point, tandis que les Bell Telephone 5% 1937 et les Gatineau Power "A" 3 1/2% 1969 ont avancé de 1/2 point. Les International Hydro 6% 1914 ont cédé un point; les C. P. R. 5% 1954, 1/2 point; les B. C. Telephone 4 1/2% 1961, les Canada Northern Power 5% 1953 et les St-Maurice 4 1/2% 1970, 1/2 point.

On signale un recul fractionnaire des valeurs industrielles. Les Algoma Steel 5% 1948, les General Steel Works 4 1/2% 1952, les Massey-Harris 4 1/2% 1954 et les Western Grain 6% 1949 ont baissé de 1/2 point.

Au groupe des valeurs des papiers, les Dryden Paper 6% 1949 ont grimpé de 1 1/2 point à la demande; les Brown 5% 1959 et les Minnesota & Ontario ont gagné 1/2 point. Les Abitibi Actuels et C.O.D. ont glissé de 1 1/2 point; les Canadian International Paper 6% 1949, les Donatona 4 1/2% 1956 et les Price Brothers 4% et 5% ont reculé de 1/2 point.

Chargements de wagons

La semaine terminée le 17 octobre, les chargements diminuent à 69,099 wagons contre 73,952 la semaine précédente, mais ils sont plus considérables que les 65,496 wagons la même semaine de l'an dernier. En regard de 1941, il y a des augmentations pour le bois d'oeuvre, le bois de pulpe, les "autres" produits forestiers, le minerai et les marchandises diverses. Les chargements de charbon diminuent de 1,132 wagons.

LYON, 26—(P.A.)—Une sentinelle se tenant à la porte de l'Union Française, journal de Jacques Doriot, chef du parti pro-nazi, a été blessée par une bombe, hier soir.

Commerce de farine à Lourenço Marquès

La farine canadienne y perd de sa vogue parce que trop raffinée et trop coûteuse.

M. H.-L. Brown, commissaire intermédiaire du commerce du Canada à Johannesburg, Afrique du Sud, dans un rapport adressé au Ministère du Commerce, le 15 août, déclare qu'il a profité d'une visite récente à Lourenço-Marquès pour faire une enquête minutieuse sur les débouchés pour la farine de blé dans cette ville.

M. Brown mentionne que bien que les faits et les conclusions auxquelles il en est arrivé décrivent surtout la situation à Lourenço-Marquès, ils peuvent s'appliquer en grande partie à la Colonie du Mozambique (Afrique-orientale portugaise) en général, vu l'importance commerciale prépondérante de la capitale et le fait que la consommation de farine se confine principalement aux villes.

La valeur totale des importations de farine de blé au Mozambique durant les quelques dernières années, ont été comme il suit: 1938, \$411,975; 1939, \$340,600; 1940, \$430,695; et 1941, \$543,915.

En temps normal, la plus grosse partie des importations de farine vient de l'Australie, des quantités beaucoup plus petites arrivant du Canada, de l'Inde anglaise et des Etats-Unis. Les boulangers préfèrent la farine australienne surtout parce qu'elle est normalement cotée à près des deux-tiers seulement du prix de la farine canadienne de tout premier choix (Top Patent) et qu'elle est plus facile à mêler. Bien que l'on considère qu'il est désirable d'ajouter de 10 à 15 pour cent de farine canadienne, quelques boulangers ont mentionné qu'ils seraient heureux d'employer jusqu'à 50 pour cent de farine canadienne, si elle n'était pas si chère. Un certain boulangier, dit M. Brown, affirme que le pain doit contenir de la farine australienne pour lui donner de la saveur, vu qu'à son avis, la farine canadienne a été trop raffinée et qu'elle, à par conséquent, perdu de sa saveur.

La différence normale entre les prix des deux farines est de plus de \$1 par 100 livres, le produit canadien se vendant de \$3.00 à \$3.25 environ le sac et la farine australienne, de \$2.00 à \$2.50, la différence de prix s'élevant jusqu'à 50 pour cent.

Plusieurs importateurs de farine canadienne ont fait des expériences en important des qualités inférieures à celle de tout premier choix dans un effort pour fournir un produit de moins bonne qualité à cause de l'absence actuelle de farine australienne. Les résultats n'ont pas été très utiles, vu que les boulangers déclarent que cette farine de qualité inférieure n'est pas aussi bonne que celle de tout premier choix qu'ils avaient l'habitude d'employer. Evidemment, les boulangers n'ont pas comparé la farine australienne avec la farine canadienne de qualité inférieure mais ont établi une comparaison entre cette dernière seulement et la meilleure farine canadienne. En somme, ils sont bien convaincus que la meilleure farine canadienne est la seule qui les intéresse.

Quant aux perspectives du marché, M. Brown ajoute que la farine canadienne est devenue nécessaire pour donner plus de force à la farine de blé tendre, et ne devra pas céder sa place pourvu qu'elle continue à s'obtenir à des conditions pouvant concurrencer les farines de blé dur. Toute augmentation de la demande pour la farine canadienne de tout premier choix dépend uniquement du prix. Si l'écart entre le prix de la farine canadienne de tout premier choix et celui de la farine de blé tendre diminue, il pourra s'ensuivre une augmentation directe dans la consommation de la farine canadienne jusqu'à 50 pour cent de la quantité de la farine de blé tendre. C'est-à-dire que les importations de farine canadienne pourront atteindre le tiers de toutes les importations de farine de la Colonie. Ceci voudrait dire une augmentation des chiffres ac-

BOURSE de NEW-YORK

Les titres de chemins de fer sont encore les plus recherchés, à la Bourse de New-York, et ils donnent le ton au marché. — Obligations et denrées sont irrégulières.

NEW-YORK, 26. (P.A.)—Une passable animation dans le groupe des chemins de fer a donné du caractère au marché de New-York, aujourd'hui, mais lorsque l'intérêt fut épuisé dans ce cas, l'irrégularité a reparu.

Des lots considérables de Southern Pacific et de New York Central ont changé de main peu après l'ouverture de la Bourse et les cours du groupe des chemins de fer se portèrent en hausse. A midi, les principales divisions de l'industriel affichaient des gains supérieurs en nombre aux pertes.

Les nouvelles de fin de semaine n'ont rien apporté de nature à faire mousser la spéculation. En général on se tient sur la réserve en attendant des résultats conclusifs dans les Salomon.

Les titres les plus recherchés comprennent Sears Roebuck, Westinghouse, General Electric, Texas Company, Illinois Central, Chesapeake & Ohio et Pennsylvania. American Telephone a avancé de 7-8 de point sur les premières transactions. Les aciéries et les moteurs étaient à peu près stables, tandis que des pertes mineures s'inscrivaient contre United Aircraft, Union Carbide et Du Pont.

Les obligations et les denrées étaient mixtes.

MARCHÉS DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD

WINNIPEG

Ferm. Ouv. Haut Bas 11 h. 30

Blé

Octobre .. 90 90 1/2

Décembre .. 90 1/2 90 3/4

Avoine

Octobre .. 45 1/2 45 1/2

Décembre .. 45 1/2 45 1/2

Orge

Octobre .. 60 1/2 60 1/2

Décembre .. 60 1/2 60 1/2

Seigle

Octobre .. 59 1/2 59 1/2

Décembre .. 59 1/2 59 1/2

CHICAGO

Octobre .. 126 1/2 126 1/2

Décembre .. 126 1/2 126 1/2

Maïs

Octobre .. 85 1/2 85 1/2

Décembre .. 85 1/2 85 1/2

Avoine

Octobre .. 51 1/2 51 1/2

Décembre .. 51 1/2 51 1/2

Seigle

Octobre .. 72 1/2 72 1/2

Décembre .. 72 1/2 72 1/2

Revenu de C. P. R.

en recul de .5 p. c.

Le revenu brut de Canadian Pacific Railway Company, la semaine terminée le 21 octobre 1942, s'est élevé à \$5,088,000 comparativement à \$5,116,000 la semaine correspondante de 1941, une diminution de \$28,000 ou de 5 pour cent.

Les revenus bruts accumulés depuis le commencement de l'année courante, s'élèvent à \$202,359,000 en regard de \$172,574,000 la période correspondante de l'an dernier, une augmentation de \$29,785,000 ou de 16.2 pour cent, d'après les chiffres publiés périodiquement par la compagnie.

Permis de bâtir

Les permis de bâtir émis par les municipalités faisant rapport à l'Office Fédéral de la Statistique, ont une valeur de \$10,540,657 en septembre, comparativement à \$8,340,787 le mois précédent et \$12,579,488 le même mois de l'an dernier. Au cours des neuf mois terminés en septembre, les permis de bâtir ont une valeur globale de \$80,683,920 contre \$102,043,724 la même période de 1941.

tuels de près de 700 tonnes par année à un maximum théorique de quelque 2,700 tonnes. Il s'agit uniquement d'une question de différence de prix.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO

Offre Dem.

Abbeville 02

Albany River 03

Amal. Kirkland 03

Area 04 1/2

Argosy 03

Athonsa new 01

Barber Larder 02

Beaucourt 05

Bercoford Lake 01

Big Master 01

Bilmae 01

Brock Gold 02

Cadillac Explor. 01 1/2

Can. Pandora 01 1/2

Capital Rouyn 01

Central Manitoba 01

Cheminis 02

Chibmac 02

Clerno 03

Cournoir new 02

Crow Shores 03

Cumtpeau 01

Dempsey Cadillac 01

De Santis 03

Dubisson 10

East Lacombe 01

Elmos 03

Franco Oils 12

Fontana 02

Hiawatha 02

Hugh Pam 02

Hutchinson Lake 01

Iroquois 05

Keora 02

Lacoma 06 1/2

Lake Geneva 04

Lake Rowan 01 1/2

Lander 10

L. L. Lagoon 01

Leroy Mines 01 1/2

Lowry 01

Lowry 14

Magnet Cons. 19

Martin Bird 02

Magnet Lake 07

McMarnac 04

Moffatt Hall new 01

Mosher L. L. 04

Nat. Malartic 10

Nunamake 05

Norbeau 15

New Augusta 04

N. A. Molybdenum 06

Obalski 01

Oklend 01 1/2

O'Leary Malartic 01 1/2

Opemiska Copper 04

Orizole 01

Orpit 02

Pan Canadian 04

Pascalls 08

Plains Pete 10

Porcupine Lake 02

Polaris 01

Pontiac Rouyn 03

Predor 01 1/2

Privatier 22

Proprietary 2.80

Que. Eureka 01

Que. Manitou 20

Rand Malartic 07

Red Gold 03

Ribago new 01

Rose Gold new 06

Routhier Cad. 01

Rouyn Reward 01

Rubec 01

Sachigo River 4.50

Scott Chiboug 05

Shawmaque 05

Shenango 05

Siscoe Extn. 01

Smelters Gold 02

St. Pierre Cad. 03

Springer Sturgeon 09

Thompson Cadillac 02

Thibmont Island 01

Union Mining 02

Tonawanda 01

Val D'Or Minerals 15

Walker Patricia 01

Wasu 03

Wawbano 01

Wells L. L. 05

Westwood Cadillac 02

Wingona 01

Woco 01 1/2

Young Davidson 15

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. BEAUBIEN & CIE

Ouv. Haut Bas 11 h. 30

Aluminium Ltd 88

Can. Ind. "B" 135

South Can. pr. 102

MINES

East Malartic .. 78

HUILES

Home Oil 2.30

Cours fournis par LESLIE & CO

Ouv. Haut Bas 11 h. 00

Anglo Can. Oil .. 38

Aunor 80

Anglo Haronian 1.75

Beattie 45

B. C. Pioneer .. 90

Calg. & Edm. 1.00

Dome Mines .. 15 1/2

East Malartic .. 78 1/2

Home Oil .. 2.22

Hollinger .. 5.85

Kerr Addison .. 3.15

Lake Shore .. 6.50

Lamaque .. 2.82

MacLeod Cook .. 90

Malartic Gold .. 1.08

Ont. Nickel .. 13

Noranda .. 38 1/2

Preston E. D. 1.05

Sudbury Basin 1.03

Senator .. 13

San Antonio .. 1.20

Steep Rock .. 1.31

Upper Canada .. 50

La main-d'oeuvre crée un problème

La crise de main-d'oeuvre est le problème de l'heure

(Banque de Montréal)

Les livres du troisième Emprunt de la Victoire canadienne se sont ouverts le 19 octobre et fermeront le ou vers le 7 novembre à la discrétion du Ministre des Finances. Il faut obtenir un minimum de \$750,000,000 et les obligations offertes sont de deux types, les unes à quatorze ans et les autres à trois ans et demi. Les premières portent intérêt à 3%, sont remboursables à l'échéance à 101% et peuvent être remboursées par anticipation à ce prix en 1953 ou après. Les coupures vont de \$50 à \$25,000 et le prix d'émission est de 100%, soit un rendement de 3.06% jusqu'à l'échéance. Les obligations à trois ans et demi, également émises à 100%, portent intérêt à 1% et rapporteront 1.75% jusqu'à l'échéance. Ces obligations sont en coupures de \$1,000, \$5,000, \$25,000 et \$100,000 et ne sont pas remboursables par anticipation. Les deux sortes peuvent être enregistrées. L'on a prévu l'achat au comptant ou par versements périodiques et, en vertu d'un autre arrangement, les employés peuvent en acheter au moyen de déductions régulières sur leurs salaires ou traitements. On compte que l'emprunt sera souscrit, comme les emprunts antérieurs, et le Ministre des Finances se réserve le droit d'accepter ou de répartir en entier ou en partie les sommes qui auront été souscrites, si le total de \$750,000,000 est dépassé.

La production de guerre touche bientôt à la limite des forces productives existantes et les résultats obtenus jusqu'ici sont très impressionnants. Le 30 septembre, la valeur totale des contrats adjugés et des engagements pris atteignait le chiffre énorme de \$5,496,512,000. Au mois de septembre, la production de certains types d'armements accusait une telle expansion qu'elle dépassait la production de toute l'année 1941; durant ce mois, la production des armes portatives a été de 37,225 unités, au lieu de 24,943 pour toute l'année 1941; celle des canons, 3,118, contre 2,411; et celle des affûts 1,893, contre 1,261. De même, à fin septembre, les chantiers navals canadiens avaient livré durant les trois premiers semestres de l'année cinquante navires marchands océaniques de 10,000 tonnes, et ils construisent actuellement un navire de ce type tous les cinq jours.

En septembre dernier, il y avait, en comptant 550,000 hommes et femmes en uniformes, environ 5,455,000 citoyens canadiens, ou près de la moitié de la population, engagés dans toutes les formes d'activité, à rapprocher de 2,269,000 hommes et femmes occupés dans l'industrie civile avant la guerre et 1,585,000 s'occupant de travaux agricoles.

Il est maintenant évident qu'on a atteint le point critique en ce qui concerne la force de travail et que, pour garder à l'armée une puissance suffisante et maintenir la production du matériel de guerre au niveau indispensable, des mesures radicales s'imposent pour réglementer et répartir la force de travail. On calcule qu'au cours des 12 mois à venir, les services de l'Armée exigent au moins 20,000 recrues par mois et qu'il faudra amener au moins deux fois autant d'ouvriers dans les industries de guerre. Comme les industries civiles semblent constituer à l'heure actuelle la meilleure source de recrutement de personnel pour les industries de guerre, l'on met sur pied tout un programme pour limiter leur production. L'on prendra des mesures pour assurer la satisfaction du minimum de besoins essentiels, en utilisant le moins possible de force de travail, de matières premières, d'outillage, de combustibles, de force motrice et de transports. L'on a commencé par les mines d'or, dont les ouvriers seront transférés graduellement dans les mines de métaux usuels. L'on a aussi mis en vigueur un programme d'économie de l'énergie électrique, qui atteint bon nombre de fabriques de pâtes et papiers de l'Ontario et du Québec; certaines d'entre elles devront fermer un jour sur sept, tandis que neuf fabriques de papier-journal du Québec ont reçu ordre de réduire leur production de façon à libérer 50,000 H.P. et un certain nombre d'ouvriers pour les industries de guerre. D'autre part, afin de restreindre la production des machines agricoles, l'on a inauguré un nouveau système de rationnement pour toutes les machines agricoles et le matériel de ferme neufs; les agriculteurs doivent remplir des formules de demande établissant qu'il s'agit d'un besoin essentiel, faire contre-

signer ces formules par les marchands locaux et approuver par les représentants régionaux de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre. De plus, toutes les distilleries canadiennes ont reçu ordre de consacrer toute leur production après le 1er novembre, à la guerre, mais elles gardent le droit de disposer des stocks existants de brevages. L'industrie du bâtiment devra elle aussi, fournir des recrues industrielles et, à l'avenir, il faudra obtenir un permis spécial pour tous les travaux de construction de plus de \$500, sauf les constructions d'usines, pour lesquelles la limite sera de \$2,500. L'on se prépare en outre à faire une enquête sérieuse sur les méthodes actuelles de travail dans les industries de guerre, afin de s'assurer si la force de travail y est utilisée au mieux. Tous les plans actuels de réglementation de la vie économique de la nation seront exécutés graduellement, mais ils auront des répercussions sérieuses pour un grand nombre de particuliers ainsi que d'entreprises commerciales et industrielles. L'unité de rationnement de l'essence a été abaissée à trois gallons par tout le Canada.

Cependant, l'activité industrielle se maintient à un niveau très élevé, de même que la production des métaux usuels, mais la production d'or a commencé à fléchir et pour les sept mois au 31 juillet, elle s'est élevée à 2,915,492 onces, au lieu de 3,092,896 onces pour la période correspondante de 1941.

Le commerce de détail se soutient bien. En août, dernier mois dont nous ayons la statistique, le chiffre d'affaires des grands magasins canadiens l'a emporté de 11 pour cent sur juillet, et de 3 pour cent sur août 1941. Les marchands de détail, toutefois, se préparent à voir diminuer fortement leurs affaires, en partie à cause de la diminution du pouvoir d'achat, résultant des impôts plus élevés qu'on a commencé à payer en septembre, et en partie à cause de l'impossibilité de plus en plus grande de se procurer un bon nombre de marchandises, dont la production sera probablement rangée parmi les productions non-essentiels à la guerre.

Le retour du beau temps et l'arrivée de renforts de main-d'oeuvre, dont les frais de déplacement de l'Est du Canada ont été payés par le Gouvernement, ont permis d'accomplir quelque progrès dans la moisson exceptionnelle de céréales de l'Ouest. L'état des pâturages par tout le Canada en septembre accusait en moyenne une amélioration de 12 pour cent sur septembre 1941 et, par suite, le recul saisonnier de la production laitière a été jusqu'ici moins prononcé que d'ordinaire.

Les premiers résultats de l'augmentation de l'impôt sur le revenu apparaissent dans les relevés fédéraux du mois de septembre. Au commencement de ce mois le nouveau système de prélèvement de l'impôt à la source est entré en vigueur, et les rentrées du mois se sont élevées à \$84,689,246, au lieu de \$37,257,170 en septembre 1941, soit \$47,432,076 d'augmentation. Pour les six premiers mois de l'année financière, l'impôt sur le revenu a rapporté \$681,743,314 au lieu de \$344,

Statistiques de la Bourse

Le Service des Relations Extérieures de la Bourse et du Curb de Montréal nous communique les statistiques suivantes sur l'activité de ces deux marchés au cours de la semaine terminée le 24 octobre 1942:

Volume	Sem. dern.	Sem. préc.	Même sem. 1941
Industrielle	48,058	30,861	37,298
Mines	51,714	71,968	41,875
	99,772	102,829	79,173

ACTIONS TRANSIGÉES	Sem. dern.	Sem. préc.
Avances	56	48
Déclins	88	72
Inchangées	39	40
Nouveaux hauts 1942	7	3
Nouveaux bas 1942	17	18

Dix industrielles les plus actives	ACTIONS
C. P. R.	4,972
Melchers priv.	2,197
Beauharnois	2,074
Winnipeg Electric "A"	2,025
Montreal Power	1,967
Shawinigan	1,954
Lindsay	1,890
Imperial Oil	1,824
National Breweries	1,765
Imperial Tobacco	1,310

Dix mines les plus actives	ACTIONS
Wood Cadillac	12,500
Central Cadillac	10,500
Malartic Goldfields	4,200
Sullivan	4,005
Macassa	3,800
Quebec Gold	3,000
Siscoe	2,825
Noranda	2,407
East Malartic	1,900
Kerr Addison	700

Valeur des transactions	Sem. terminée le 17 oct.	Sem. précédente
	\$ 881,126	1,087,491

Bourse de Toronto

TORONTO, 26. (P. C.) — A l'ouverture de la Bourse de Toronto, aujourd'hui, le marché était plus fort pour les mines d'or et ferme pour les autres groupes.

Dome se raffermissait de 3-8 de point à 15 1-4. Kerr-Addison gagnait 10 cents à 3.20 et des gains mineurs allaient à Aunor et Malartic Gold Fields. Lake Shore reculait de 5 cents à 6.90.

Une perte de 1-8 de point pour Ontario Nickel à 13 était le seul changement au groupe des métaux usuels. Les industriels et les pétroles de l'ouest n'accusaient aucun changement de leurs cours de samedi.

Marché des changes

NEW-YORK, 26. (P. C.) — Le dollar canadien était légèrement plus ferme, aujourd'hui, à l'ouverture du marché des changes étrangers, à escompte de 11 5-8 pour cent par rapport au dollar américain. La livre sterling ne bouge pas et elle était encore au cours de \$4.04.

064,527. Les douanes, l'accise et l'impôt sur le revenu ensemble ont donné \$1,025,837,411, soit un gain de \$361,784,396. La réserve d'assurance-chômage, après treize mois d'opérations, accusait un solde de \$65,712,638 à la fin de juillet, les recettes s'élevant à \$65,909,190 et les bénéfices versés à \$196,551.

Le bilan des banques à charte à fin août révèle une nouvelle augmentation des dépôts d'épargne, dont le total est passé de \$1,653,597,000 au 31 juillet à \$1,699,553,000 au 31 août. Les dépôts à vue ont augmenté de \$1,351,612,000 à \$1,422,883,000 pour la même période. Les prêts courants au Canada ont fléchi de \$1,016,658,000 à \$988,336,000, alors que le chiffre d'août 1941 était de \$1,153,996,000. Les débits bancaires de septembre se sont élevés à \$3,516,000,000, contre \$3,300,000,000 en septembre 1941.

Le marché des obligations a été tranquille dans tous les compartiments, l'intérêt des capitalistes se concentrant sur le Troisième Emprunt de la Victoire. Les négociants en valeurs sont groupés dans une organisation nationale en vue d'atteindre tous les citoyens. Les taux de change de l'Office de Contrôle des Changes étrangers pour la livre sterling et le dollar américain sont restés les mêmes à 4.43-4.47 et 10 pour cent 11 pour cent de prime.

LES PRODUITS DE LA FERME

MARCHE DU BEURRE

Il n'y a pas eu de transaction de beurre au comptant, la semaine dernière, au Canadian Commodity Exchange (Bourse du Commerce) et le marché a clôturé au cours de 35 1/4 cents la livre, sans changement de la semaine précédente.

Bien que les acheteurs sur options fussent nombreux, il n'y avait pas d'offres disponibles et le marché a clôturé inchangé de la semaine précédente quant aux prix offerts.

OEUF ET VOLAILLES

La légèreté persistante des arrivages d'oeufs sur ce marché a actuellement atteint un état de rareté sérieux au cours de la semaine. Le volume reçu des sources d'approvisionnement est faible et tous les stocks en magasin la semaine précédente sont écoulés vers les voies de la consommation; on s'attend à une véritable disette. Les grossistes distribuent les approvisionnements disponibles très parcimonieusement de façon à servir le plus grand nombre possible de clients; cependant, plusieurs détaillants n'ont pas un seul oeuf ou seulement une très petite quantité chaque jour. Il arrive des demandes d'oeufs de points de l'extérieur, mais les commandes ne peuvent être remplies. On signale toutefois qu'il y a un wagon d'oeufs "C" achetés antérieurement en route. Vu la pénurie des oeufs des meilleures catégories, les "C" sont l'objet d'une bonne demande à prix plus élevés.

Les arrivages courants se vendent sur place aux cours suivants: Catégorie A Gros 50, Moyens 49, Poulettes 48, Catégorie B 48 1/2-49, Catégorie C 40-42.

Les prix de gros aux détaillants sont les suivants: Catégorie A Gros 52, Moyens 51, Poulettes 50, Catégorie B 48-49, Catégorie C 44-45. Les oeufs non en cartons d'une douzaine, deux cents de moins.

Voici les prix aux consommateurs: Catégorie A Gros 56-60, Moyens 54-57, Poulettes 52-55, Catégorie B 51-55, Catégorie C 44-48.

Le marché des volailles vivantes est légèrement plus ferme grâce à un meilleur trafic. Les livraisons ont de nouveau été très abondantes, les poules étant moins nombreuses tandis que les poulets étaient davantage. La demande pour les poules s'est améliorée, mais ce sont les oiseaux lourds de bonne qualité qui se vendent le mieux; le mouvement des poulets de tous poids est également satisfaisant. Les poulets de grill, qui sont rares, jouissent d'une demande très passable. L'abattage se poursuit aussi activement que possible chez les receveurs afin de débarrasser leurs planchers, et il appert que les stocks sont absorbés plus facilement que la semaine dernière.

Du gros au détail les ventes de volailles vivantes se sont faites aux prix suivants: poules de 5 livres c. plus 19-21, 4-5 livres 18-19, poids légers 15-17; poulets 6 livres et plus 22-23, 5-6 livres 20-22, 4-5 livres 18-20; canetons 4 1/2 livres et plus 22-23. Les prix payés aux expéditeurs sont de un à deux cents inférieurs à ceux ci-haut.

Deux lots comprenant environ 20,000 livres de poules, poulets et poulets de grill ont été transportés par camion de Montréal à l'Etat de New-York cette semaine.

Les envois de volailles abattues augmentent tous les jours et le volume reçu dépasse maintenant la demande. Le commerce des volailles abattues a été un peu moins actif cette semaine en raison du plus fort approvisionnement des autres sortes de viande sur le marché; la demande pour les poulets lourds a été bonne, mais le mouvement des poules a ralenti. L'excédent des stocks est acheminé vers les congélateurs, surtout en ce qui concerne les poules. Les dindons congelés sont encore l'objet d'une demande satisfaisante et quelques petites expéditions ont été faites sur des points de l'extérieur.

Du gros au mi-gros le commerce des volailles en caisses se conduit

M. Charles Thornton décédé à 60 ans

M. Charles Thornton, éminent citoyen de Joliette, vient de mourir, à l'âge de 60 ans.

Feu M. Thornton est né à Forfar, en Ecosse, en 1882. Il reçut son éducation à Dundee et vint au Canada en 1906. Dès son arrivée au Canada il entra au service de The Shawinigan Water and Power Company où il demeura jusqu'à sa mort. Il occupait le poste de surintendant pour la compagnie, à Joliette, depuis plusieurs années.

Jeudi et vendredi, M. Thornton était à Montréal pour assister à une réunion des services extérieurs de la compagnie et samedi il retourna à Joliette avec Mme Thornton, pour mourir quelques heures plus tard. A la réunion, il avait été honoré pour ses longues années de service avec la compagnie.

Il laisse dans le deuil son épouse, née Mary Margaret Prichard, d'Ecosse; un fils, le sergent pilote Robert Thornton, de la R.C.A.F. (outre-mer); deux filles, Mme Edgley, de Joliette, et Mlle Jean Thornton, de Montréal; trois frères, Robert Thornton, en Ecosse; Thomas Thornton, en Australie, et Douglas Thornton, de Montréal; deux sœurs, Mme Scott, de Québec, et Mme Soutar, d'Ecosse.

Les funérailles auront lieu demain à 1 h. p.m., le convoi funèbre quittant la demeure du défunt, 22, rue Saint-Thomas, Joliette, pour se rendre à l'Eglise Unie de Joliette. L'inhumation se fera au cimetière de Rawdon.

Distribution équitable des produits rationnés

OTTAWA, 26.—Les fabricants et les grossistes ne peuvent plus répondre aux besoins complets des détaillants pour ce qui est d'un grand nombre d'assortiments de marchandises. Là où cet état de chose existe, le fournisseur devra répartir proportionnellement ses approvisionnements disponibles parmi ses clients à qui il a vendu des marchandises au cours de l'année 1941. Ainsi, si en 1942, un fournisseur ne peut disposer que de 60 pour cent des marchandises qu'il a distribuées en 1941, chacun de ses clients aura droit à une quantité de 60 pour cent de ses achats de 1941.

Lorsque la situation décrite au paragraphe précédent se présente, le fournisseur doit refuser d'accepter un nouveau compte, à moins qu'il ne le fasse sur demande spéciale de l'administrateur.

Un fournisseur, qui a son ou ses propres débouchés de vente au détail doit considérer ce ou ces débouchés comme un seul client et doit de ce fait s'imposer à lui-même à titre de détaillant, les mêmes limitations que celles qu'il impose à tous ses autres clients.

Des cas se présenteront à l'occasion où par suite d'une augmentation extraordinaire de la population, il ne serait pas raisonnable de distribuer les marchandises dans un endroit particulier d'après la base des ventes de 1941. Dans de tels cas, les fournisseurs peuvent demander une révision des quotités à l'administrateur du commerce en gros. Ces administrateurs étudieront la situation et s'ils constatent que la population a suffisamment augmenté pour justifier l'augmentation des quotités, ils donneront par le truchement de l'administrateur intéressé, les directives nécessaires aux fournisseurs intéressés. Dans d'autres cas où une réduction considérable de la population s'est produite, les administrateurs du commerce de détail ou du commerce en gros pourront prescrire des réductions de quotités.

sur la base suivante: poulets Catégorie A nourris au lait 31, B nourris au lait 29 1/2, Catégorie B 28; poules Catégorie A 24, Catégorie B 22 1/2; ces prix sont pour les oiseaux de 5 livres et au-dessus; dindons Catégorie A 33, Catégorie B 31 1/2.

Les Boulangers Indépendants s'unissent

La Ligue patronale des boulangers indépendants a tenu hier à l'Hôtel Windsor sa première journée d'étude sous la présidence de M. Jos. Robin, président de la ligue.

Après avoir souhaité la bienvenue aux congressistes, M. Robin a invité M. Lorenzo Lebel, agent d'affaires de la Ligue, à exposer les grandes lignes du programme de la journée d'étude.

RESTRICTIONS

M. Lebel a profité de la circonstance pour souligner que les boulangers indépendants ont fait jusqu'ici le maximum de l'effort de guerre que l'on peut attendre d'eux. La diminution du nombre de routes de 25%, la diminution du millage parcouru, la concentration des routes, le nombre de variétés restreint et combien d'autres sacrifices sont des faits dignes de mention.

RESOLUTIONS

A l'issue de la séance d'étude on a adopté les résolutions suivantes: "La Ligue est décidée à combattre par tous les moyens légaux à sa disposition tout projet de centralisation du commerce de la boulangerie indépendante qui serait de nature à faire disparaître le commerce des boulangers petits et moyens.

"La Ligue est décidée à combattre toute ordonnance visant à fixer un chiffre d'affaires, sur chaque route de livraison, disproportionnée à l'état de choses normal et aux conditions particulières qui existent dans notre Province, où le pain se vend meilleur marché que dans toutes les autres provinces canadiennes.

"La Ligue est aussi décidée à user de tous les moyens à sa disposition pour conserver le droit de fabriquer et de vendre le pain de sole, pain particulier à la Province et dont la fabrication et la vente permettent aux boulangers d'honorer leurs obligations".

DEMANDES

"Nous demandons en plus la stabilisation des prix du pain, à cause de la hausse du coût de revient, de la distribution et de la vente du pain hausse amenée par une augmentation inadéquante des taxes, des impôts, de la main d'œuvre et de la matière première en général.

"Nous demandons en plus qu'on nous accorde les moyens de garder notre industrie solvable, de conserver notre main d'œuvre, parce que nous devons être reconnus comme essentiels à la vie civile et à l'effort de guerre".

Hier soir, un dîner, sous la présidence d'honneur de M. Jos. Robin, et M. Jos. Jean, C.R., aviseur légal de la ligue, M.P. de la division Montréal-Mercier, et de S. H. le maire Adhémar Raynault, eut lieu au Salon York de l'Hôtel Windsor.

Protestation des petits laitiers

Une délégation de petits laitiers (jobbers) doit rencontrer le maire Adhémar Raynault, demain avant-midi, pour se plaindre de certaines restrictions imposées par la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

Il appert que plusieurs d'entre eux prétendent qu'ils vont être forcés de disparaître, à cause de ces restrictions.

D'après les informations obtenues ce matin, il faut qu'un distributeur de lait vende au moins 1,800 pintes de lait par semaine pour pouvoir continuer son commerce, d'après la réglementation du fédéral. Les petits laitiers trouvent que ce minimum est trop élevé. Chez les gros distributeurs de lait, on réplique que le minimum fixé pour les autres provinces est de 2,000 pintes.

Chalutier disparu

LONDRES, 26. — (P.C.) — L'Amiral annonce que le chalutier "Lord Stochaven" n'est pas revenu au port. Les parents des victimes ont été avisés.

Navires japonais bombardés à Hong-Kong



Le port de Hong-Kong où plusieurs navires japonais ont été pilonnés au cours du premier raid américain sur cette ancienne colonie britannique.

Premiers raids sur Hong-Kong

TCHUNG-KING, 26. (P.A.) — Les bombardiers de l'armée américaine sont retournés à l'attaque pour la deuxième journée consécutive aujourd'hui contre Hong-Kong et l'aérodrome du Nuage Blanc près Canton.

Une centrale électrique dans le nord de Hong-Kong a été détruite, et des incendies ainsi que de grosses explosions ont été provoqués à l'aérodrome. Les Japonais tentèrent d'intercepter le raid, mais les Américains ne perdirent pas un seul avion.

Hier, des bombardiers lancèrent des bombes explosives et incendiaires sur les entrepôts et les navires à Hong-Kong hier. C'était le premier raid encore exécuté sur l'ancienne colonie britannique occupée par les Nippons.

Plusieurs incendies furent allumés dans la région des docks de Kowloon. Dans un engagement aérien, les Américains descendirent dix avions japonais et en détruisirent probablement cinq autres, n'en perdant qu'un seul, pendant qu'un pilote, légèrement blessé, faisait un atterrissage forcé en territoire chinois. Plusieurs navires furent touchés.

En même temps, six avions américains rencontraient vingt avions japonais au-dessus de la province méridionale de Younan, dans le sud-ouest de la Chine, et descendaient trois

appareils ennemis, n'en perdant eux-mêmes aucun.

Les forteresses volantes qui s'attaquaient aux navires japonais dans



L'AMIRAL HALSEY



L'AMIRAL GHORMLEY

le port de Rabaul, Nouvelle-Bretagne, ont coulé une canonnière et peut-être détruit trois navires marchands, portant à 100,000 le tonnage détruit ou avarié en trois nuits de raids. Quinze navires ont été coulés ou endommagés au cours de ces trois attaques.

Dans un autre raid pour empêcher les Nippons de reprendre l'archipel Salomon, les avions alliés pilonnèrent Kavién, en Nouvelle-Irlande, détruisant un quadri-moteur au sol et allumant des incendies, visibles à 80 milles de distance, parmi les réservoirs d'approvisionnement et de car-

burant. De gros incendies ont aussi été allumés à Koupun, dans le Timor néerlandais.

La bataille continue dans les monts Owen Stanley en Nouvelle-Guinée, mais on ne rapporte pas de changements. Les Japonais résistent toujours avec acharnement près d'Aloia, moins de neuf milles au sud de Kokoda, base japonaise.

A Guadalcanal, les Nippons ont réussi à débarquer d'autres renforts et ont lancé cinq attaques contre les lignes occidentales des Américains, mais chaque fois l'ennemi fut repoussé. Les bombardiers américains s'attaquent toujours aux navires japonais. Ils ont avarié cinq cuirassés et trois navires marchands et ont coulé une canonnière au large de l'île Shortland, au nord de l'île Floride, et à Rabaul.

Les Américains ont détruit toute une escorte de vingt avions, descendu un des seize bombardiers ennemis et en ont endommagé trois autres dans une attaque japonaise sur Guadalcanal.

Le département de la marine a remplacé le vice-amiral R. L. Ghormley par le vice-amiral F. Halsey comme commandant de l'archipel Salomon après que les Américains eurent perdu trois croiseurs, cinq contre-torpilleurs et cinq autres vaisseaux. D'autres officiers supérieurs ont été remplacés.

RAIDS AUX INDES

NOUVELLE-DELHI, 26. (P.C.) — L'aviation japonaise a attaqué hier un aérodrome allié à Chittagong, Inde, et plusieurs autres aérodromes dans le nord-est de la province d'Assam près de la frontière birmane. Il n'y eut que peu de victimes parmi les civils et les militaires; les dommages furent légers.

Il s'enrôle



M. JAMES-E. COYNE, assistant du président de la Commission des prix et du commerce, vient de démissionner pour s'enrôler comme aviateur dans le Corps d'aviation royal canadien.

Annonces classifiées de La Patrie

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques, autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centins par mot minimum 15 mots. Entête en noir, 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi display: 5c la ligne.

Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez LANCASTER 3121

Service des Petites Annonces

Les annonces classifiées sont acceptées de 5 h. 30 a.m. à 6.00 p.m.

MEDECINS

BRISLETOIS M., Médecin, Chirurgien, Urologue de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires, vénériennes, peau, sang, impuissance, stérilité, diabète, goutte, rhumatisme.

316, Sherbrooke Est, près de Saint-Hubert. FR 5252.

SPECIALITE: Maladies sexuelles, Vénériennes, sang. Aussi traitement par correspondance. CRescent 4055. Docteur J.-A. Côté, 6854, rue Saint-Denis. 45-jno

Dr LAPORTE, spécialiste: eczéma, blennorragie, syphilis, vieux écoulements, hommes, femmes. Nouveau traitement rapide, sûr. Prix modéré. 915 Cherrier.

BARBIER

APPRENEZ métier de barbier, conditions avantageuses. Succès assuré. Voyez Arthur Moreau, 930 St-Laurent. 118-9oct.

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE, GRANDIR, malgrir, améliorer vue, santé, gagner l'amour, réussir. Envoyer 10c. Loadstone, 166 Demontigny, Montréal. 302-tlj

ON DEMANDE A ACHETER

ABSOLUMENT tout en fait de meubles de ménage et de bureau, machines à coudre et laver, vêtements, tapis. LA. 8574, de soir, TAION 6101. 186-jno

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

MESSAGER demandé pour ouvrage facile. S'adresser Service National Sélectif, 285 Notre-Dame ouest, Montréal, P.Q. 25. J.N.O.

AVIS DE RESPONSABILITE

A PARTIR de cette date, 24 octobre, je ne serai responsable d'aucune dette contractée par ma femme en mon nom. Armand Deschênes, 4902 Hochelaga, Montréal. 295-3

L'A.A.A. de la police

L'Association Athlétique Amateur de la police de Montréal, dont l'inspecteur J.-L. Laviolette est le président, a acheté des obligations du troisième emprunt de la victoire pour un montant de \$10,000.

AVIS LEGAUX

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 293241. — Dame Annie Mislovitch, demanderesse, vs Harry Cohen, défendeur et S. S. Pels, distrayants.

Le 5ème jour de novembre 1942, à 11 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 2469 rue Notre-Dame ouest, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en caisse enregistreuse, vitrine, frigidaire, balance, poêle à gaz, fixtures de restaurant, etc.

Conditions: Argent comptant. Ed. JODOIN, H.C.S. Montréal, 26 octobre, 1942.

Province de Québec — District de Montréal — Cour Supérieure — No 213301. — Canadian Hoffman Machinery Co. Ltd, demanderesse, vs White Swan Cleaners, Ltd, défenderesse et John M. Schlessenger, distrayant.

Le 4ème jour de novembre 1942, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires de la dite défenderesse, au No 39 Avenue Victoria, en la cité de Lachine, district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en machine à presser Hoffman, moteur Westinghouse, machine à coudre Singer, fera électriques, etc.

Conditions Argent comptant. Louis GERTSMAN, H.C.S. Montréal, 26 octobre, 1942.

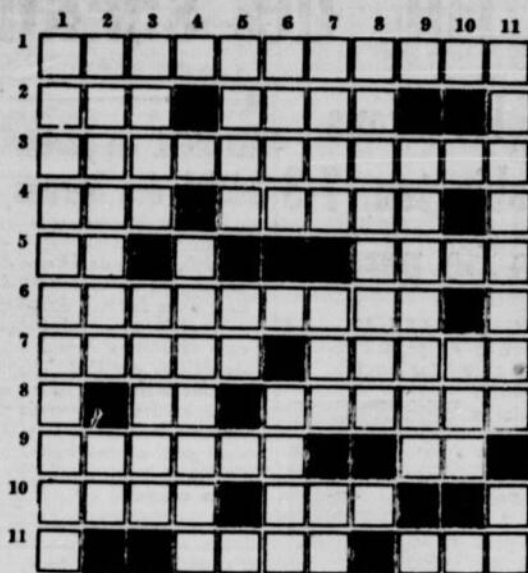
Nouveau surintendant



M. D.-Y. GONDER vient d'être nommé surintendant de l'usine de réparation de locomotives et de wagons du Canadien National, à la Pte-St-Charles. M. Gonder est le plus jeune surintendant à être appelé à ce poste.

(Photo Canadien National).

Mots Croisés de la "PATRIE"



HORIZONTALEMENT

- 1.—Prendre des détours.
- 2.—Fils de Mahomet — Prit en note.
- 3.—Arrangement nouveau dans une organisation.
- 4.—Première femme — Epanouissement.
- 5.—Symbole du sodium — Ville d'Alaska.

- 6.—Famille d'arbres qui a le tilleul pour type.
- 7.—Fabuliste grec — Briller d'un vif éclat.
- 8.—Haut (adv. anglais) — Murs d'une enceinte.
- 9.—Ferment de la pâte — Lac d'Afrique.
- 10.—Prince troyen — Monarque.
- 11.—Qui lui appartient en propre — Crâne.

Solution du problème de samedi dernier

S	S	T	A	B	A	T	M	A	T	E	R
A	B	E	X	I	G	U	I	T	E	A	
L	O	F	E	R	A	T	E	R	M	P	
M	U	L	T	A	C	I	N	E	S	I	E
I	D	O	M	E	N	E	E	E	U	T	
G	I	R	O	N	R	S	S	R	E	I	
O	N	I	R	O	M	A	N	C	I	E	N
N	I	S	U	S	I	B	I	S	O	S	
D	E	S	S	L	S	E	O	S	E		
I	R	A	T	U	G	N	O	U	M		
S	E	N	E	S	T	R	O	C	H	E	R
S	T	R	A	T	E	G	E	S	E	N	
X	E	R	R	E	O	E	T	A	T		

Prisonniers à Hong Kong

OTTAWA, Ont., 26. (P.C.) — Le ministre de la guerre a remis aux journalistes une nouvelle liste de Canadiens faits prisonniers à Hong Kong. On y trouve les noms de plusieurs Canadiens français. Ce sont:

- René Bédard, R.F.M.N., de Savoyville.
Donat Bernier, R.F.M.N., de Warwick.
Delphis Berthelot, F.F.M.N., de St-Jean l'Évangéliste.
Albert W. Blodreau, C.S.M., de Richelieu.
Georges Bisson, R.F.M.N., de Paspébiac.
Gérard S. Bisson, R.F.M.N., Station Lisgar.
Joseph M. Blaquière, R.F.M.N., Nauwigewauk.
Emile Blanchette, R.F.M.N., Gaspé.
Adrien E. Boissonneault, R.F.M.N., Danville.
Benoit E. Bélanger, R.F.M.N., 1851 St-André, Montréal.
Ernest Bourget, R.F.M.N., Cape Cove.
Robert Bourget, R.F.M.N., Percé.
Marius Boutin, R.F.M.N., Breakeyville.
Alfred J.-B. Briard, R.F.M.N., Gaspé.
Bruce Cadoret, R.F.M.N., Bougainville.
Charles Claude Dallain, New-Carlisle.
Paul Dancause, R.F.M.N., Richmond.
Gaudiose Robitaille, 34, Troisième Avenue, Québec ouest.
Harry C. Simpson, 162 Harriot, Drummondville.
Gérard Lachance, R.F.M.N., 272 rue de Boisbriand, Montréal.
Valmore Lapointe, Rivière-du-Loop.
Louis Gignac, R.F.M.N., Campbellton.
Patrick Vermette, Campbellton.
Charles Vincent, R.F.M.N., 10 rue de l'Artillerie, Québec.
Lauréat Bacon, 31 Langelier, Québec.
Bernard Castonguay, 5147 De Launay, Montréal.
Léo Cormier, Amherst, N.-E.
Wilmer Cyr, 406, deuxième Avenue, Noranda.
Marcel-Joseph Dolron, Matapédia.
Raymond Drouin, 38 Garrier, Québec.
Bernard Duplessis, Upper Mills, N.-B.

Conférence après ce voyage outre-mer

Le Cercle d'Études d'Économie Sociale des souscripteurs du "Fonds des Prêts Immobiliers", s'est assuré comme prochain conférencier, un journaliste de carrière, M. Hervé Major, chef du service des nouvelles à "La Presse". M. Major rentre au pays après un séjour de six semaines en Angleterre, l'invité du gouvernement canadien. Il a visité les milieux les plus variés: journalistiques, politiques, gouvernementaux, militaires, littéraires, etc.

Les circonstances, ni la censure, ne lui permettent évidemment pas de dire tout ce qu'il a vu et entendu. Il trouvera tout de même dans ses notes et ses souvenirs, une infinité de choses à nous raconter, lors de notre réunion du 27 octobre, au salon "D", de l'hôtel Queen's, à 8 h. 30 précises.

Réunion des travailleurs de métal en feuilles

Les travailleurs de métal en feuilles, membres du local 116, se réuniront, demain soir, à 909, boulevard Saint-Laurent. Des questions importantes y seront discutées.

"Cinq petits enfants"

TROIS-RIVIERES, 26. — Au chapitre des publications d'ouvrages dus à des auteurs de notre région, il convient de signaler la parution prochaine d'un album illustré par Rodolphe Duguay, l'artiste de Nicolet, comportant des textes de Jeanne l'Archevêque-Duguay, sur la vie enfantine. Cet album s'intitulera "Cinq petits enfants".

Procès le 31

TROIS-RIVIERES, 26. — Le tribunal a fixé le procès de Camille Aboud au 31 octobre. Il a opté pour un procès expéditif sur l'accusation de recel de pneumatiques.

Les vrais noms des fourrures

OTTAWA, 26. (P.C.) — La Commission des prix ordonne aujourd'hui que le phoque de Sibérie, le castor de Belgique, le tigre de la Baltique et le léopard français, soient désormais connus sous leur vrai nom de "lapin teint". Cet ordre a été émis pour assurer le contrôle des étiquettes et la désignation exacte des produits. Michael Morris, l'administrateur des fourrures, a déclaré que les marques de commerce ne disparaîtraient pas, mais que toute étiquette devait non seulement indiquer le prix mais le nom correct de la fourrure. C'est pourquoi le lapin teint perdra 35 faux noms dont il était affublé. Le phoque blanc d'Hudson deviendra, ce qu'il était déjà, du rat musqué, etc.

McKuhan sera opéré à l'hôpital de Hull

HULL, 26. (P.C.) — Le Dr. Gerald Brisson, de l'hôpital du Sacré-Coeur, de Hull, opérera aujourd'hui Patrick McKuhan, 22 ans, de Montréal, qui fut blessé alors que le sergent-détective Joseph Bédard, de Montréal, tentait de l'arrêter dans une salle de danse locale.

McKuhan était recherché pour le vol à main armée commis au théâtre Orpheum, de Montréal, alors qu'une somme de \$1,000 fut volée.

Funérailles de M. J.-T. Meunier

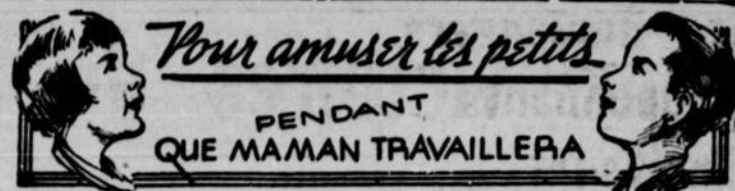
Ces jours derniers, en l'église de Ste-Anne de Sabrevois, ont eu lieu les funérailles de M. J. Thomas Meunier, décédé à l'âge de 62 ans et 9 mois, époux de Marie Rose Tougas. Le service fut chanté par le neveu du défunt, M. l'abbé Maurice Tougas, assisté de M. le curé Joseph Bourgeault et de l'abbé Alphonse Bédard.

Il laisse, outre son épouse, trois filles: R. Hélène, B. Alice (Mme Jean Paul Guilbault), et Madeleine, un gendre, M. Jean Paul Guilbault et un petit-fils, Raymond; cinq frères: MM. Joseph, Laurent, Henri, Philippe et Georges; trois sœurs: Rév. Sr. St-Jean-Berchmans, Rév. Sr. Ste-Anne, des RR. SS. St-Joseph de St-Hyacinthe, et Anna (Mme Désiré Tougas).

Suivaient le deuil: MM. Jos. Meunier, Geo. Meunier, M. et Mme L. Meunier, M. et Mme Albert Tougas, M. et Mme R. Tougas, M. et Mme L. Comeau, Jean Guy et Robert Comeau, Monique Comeau, N. Meunier, A. Meunier, Rév. Fr. Severin (Léon Tougas), M. et Mme P. Piché, de Winskee, Vermont; M. R. Comeau, M. et Mme E. Comeau, M. et Mme C. Guilbault, M. P. E. Meunier, M. et Mme P. Meunier, M. et Mme Y. Meunier, M. F. Tougas, M. et Mme J. Piché, de Winskee, Vt.; M. et Mme J. Grenon, M. et Mme U. Meunier, M. D. Tougas, M. A. Tougas, M. S. Meunier, M. et Mme Dr H. Tougas, M. et Mme N. Lafrance, M. et Mme E. Meunier, M. P. Essonne, M. J. Sarrazin, M. J. P. Meunier, MM. A. Tougas, E. Tougas, R. Tougas, A. Girard, J. Girard, M. et Mme G. Cloutier, M. O. Poissant, M. et Mme A. Tougas, MM. E. Tougas, P. Tougas, M. et Mme R. Viau, Mlle Paulette Viau, M. et Mme Euclide Jetté, MM. L. Samson, L. Ménard, P. Tougas, Maurice Phaneuf, M. et Mme J. L. St-Germain, M. T. Meunier, M. J. Samson, Mlle Lucille Roy, Mme P. Pelletier, Miles D. Goulet, G. Girard, Mme J. Choquette, Miles A. Tougas, M. R. Meunier, P. Tougas, F. Tougas, Catherine Tougas, M. et Mme Geo. Blanchette, Mlle P. Gagnon, M. et Mme L. Delongchamps, M. H. Bélanger, M. et Mme F. Tougas, M. et Mme G. Meunier, M. et Mme D. Mitty, Miles E. Mitty, Albina, Régina et Béatrice Boulais, M. René Comeau, Mlle Jeanne Tougas. Le chant était conduit par M. Joseph Mitty, assisté de Dr Paul Trépanier, MM. Laurent, J. Paul Thomas et Calixte Comeau, Philias Meunier, Roch Tougas, Roland Comeau, Paul Piché, Marcel Leblanc, Honoré et Alphonse Tougas, Touchat l'orgue; Mme Alcide Tougas.

Willkie à la radio ce soir

NEW-YORK, 26. — (B.U.P.) — M. Wendell Willkie parlera ce soir à la radio de son récent voyage sur les divers champs de bataille. Le discours de l'ancien candidat républicain sera radiodiffusé par tous les postes américains à 10 h. 30.



Le chien d'Alex. Dumas n'était pas plus fin que les autres chiens...

Alexandre Dumas possédait un très beau caniche qui, malheureusement, n'était pas propre. Dans ce cas, le remède est classique et l'auteur des Trois Mousquetaires ne manquait pas de l'employer. Quand le caniche avait fait sa "petite commission" au milieu du salon ou de la salle à manger, il lui "mettait le nez dedans". Le dressage se poursuivait plusieurs jours en vain; enfin, un matin, Alexandre Dumas vit son brave type de chien qui, après avoir copieusement arrosé le plancher, trempait son nez "dedans" et le frottait avec énergie.

Le malheureux n'avait pas compris, et était sans doute persuadé qu'il faisait bien.

La guerre profite à quelques-uns...



—Chic! les aviateurs, ils ont pris tout ce qu'il y avait d'huile de ricin pour leurs moteurs!

—Si seulement ils pouvaient prendre aussi toute l'huile de foie de morue!

Obsèques de M. P. Ménard

Samedi matin, ont eu lieu les imposantes funérailles de M. Philadelphie Ménard, époux de Berthe Deschênes, décédé à sa résidence, au No 2610, Chemin de la Côte-Sainte-Catherine, le 21 octobre, à l'âge de 55 ans.

Le convoi funèbre, précédé de deux landaus de fleurs, est parti de sa demeure pour se rendre à l'église de St-Germain d'Outremont, où le service fut célébré à 9 h. A l'église, la levée du corps a été faite par l'abbé Léonidas Desjardins, curé de la paroisse. Le service a été chanté par son neveu, l'abbé Gilles Ménard, assisté de l'abbé Paul Lachapelle, comme diacre et l'abbé Garbriel Brennan, comme sous-diacre.

Dans le cortège, on remarquait: le R. P. Simon Joseph, O.F.M.

Le choeur de chant, sous la direction de M. Gérard Desmarais, exécuta la messe de Perosi et M. Georges Lindsay, touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par ses fils: MM. Roger et Marcel Ménard; son gendre, M. Paul Durivage; ses frères: MM. Ernest, Alcide et Napoléon Ménard; son beau-frère: M. Alphonse Deschênes; son neveu: M. J. Paul Ménard; son cousin: M. Placide Bellavance, de Québec.

Dans le cortège, on remarquait: Dr F.-P. Dussault, Dr Léon Provost, Dr Daniel Plouffe, Dr Bernard

Lapointe, Dr Antonio Barbeau, Dr René Dandurand, Me Paul Blondin, N.P., Me J.-A. Bariteau, N.P., J.-A. Constant, Alphonse Durivage, Roland Plouffe, Me Yvon Clermont, avocat, Lucien Guilmette, E. Duval, maire de St-Bruno, Jean Monty, G. Eoyce, Claude Gratton, Emile Clermont, L. Deslongchamps, Ernest Deslongchamps, W.-L. Brinton, E. Payment, Joseph Rollin, G. Withford, P. Barrière, A. Lamontagne, S. Bernard, O. et Roland Boissy, Jean Lacroix, J.-G. Trudeau, Raoul Labelle, G. Rabreau, Jos Rabreau, P. Kieffer, I. Brousseau, Philippe Berthiaume, J.-A. Chartrand, J.-H. Waken, Henri Millette, Jean Lussier, J. Mitton, G.-R. Bateman, A. Poliquin, L.-D. Bouffard, R. Loizeau, A. Lévesque, Roméo Dubé, H.-B. Auerback, Léo Lalonde, H. Montin, A. Asselin, Laurent, Jacques et Yvon Henri, Conrad Dutris, Maurice Gauthier, J.-R. Beauchamp, Philippe Barcelo, A. Desjardins, Alphonse Pouliotte, E. Lewis, O. Brail, J.-H. Fournier, Aimé de Ladurancie, C.-A. Pouliotte, E.-D. Paquette, Gustave Ménard, Walter Pierre, R. Caron, Armand Mathieu, A. Richard, J.-E. Gosselin, J.-A. Theriault, Charles Campeau, Arthur Dagenais, E. Saint-Pierre, A. Durocher, Ernest Racine, Henri Rouleau, T. Gauthier, R. Szeibert, Eugène Michaud et une foule d'autres.

Après le service, le cortège se reforma pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges.

Les Patrons de la "Patrie"

PATRON No 4246. — Coquet tablier que vous pouvez confectionner vous-même pour vaquer à votre travail quotidien. Remarquez ses lignes amincissantes et le joli festonné aux épaulettes. Vous pourrez exécuter ce modèle en deux attrayantes versions telles qu'illustrées ici. Vos amies seraient ravies de recevoir ce cadeau charmant et pratique à l'occasion des fêtes.

Le PATRON No 4246 est présenté dans les tailles petite, moyenne et grande. La petite taille, modèle A, requiert 1 7-8 verge de tissu de 35 pouces; modèle B, 1 1-2 de tissu de 35 pouces; 5-8 verge de tissu contrastant.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 20 sous mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adressez le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

Autre service lundi

On nous prie d'annoncer qu'un troisième service religieux pour le repos de l'âme de M. l'abbé Roméo Mercure, sera chanté lundi prochain, en l'église St-Léonard de Port Maurice, où M. l'abbé Mercure avait été curé, avant de venir à Notre-Dame des Victoires.

Ce service sera chanté à 8 heures, par M. l'abbé Hector Girard, curé de St-Léonard, assisté des abbés Siméon Girard, curé de Ste-Philomène de Rosemont et A. Forget, vicaire des Ecoles Catholiques de Montréal, comme diacre et sous-diacre.



Deux victoires du Canadien, en fin de semaine

Le Tricolore bat l'Armée 4 à 2, au Forum, samedi soir

Au cours d'une autre intéressante partie d'exhibition, le Canadien a finalement démontré sa supériorité sur le club de hockey de l'Armée, samedi soir au Forum, en battant les militaires par le score de 4 à 2.



Paul Bibeault

Les deux clubs se rencontraient pour la troisième fois. La première fois, ils ont fait partie nulle 2 à 2, puis le Canadien a gagné les deux autres duels, 3 à 1 et 4 à 2. Dans la joute de samedi, le Canadien plus en forme, a remporté la palme en comptant le point décisif dans la 13e minute de jeu de la troisième période.

Jos. Benoit et Mac Colville en sont venus aux coups pour recevoir chacun une punition majeure des arbitres Georges Gravel et Léo Murray. Pendant l'absence de ces deux joueurs, le Canadien s'est porté soudainement à l'attaque et Sugar Jim Henry a été forcé d'exécuter plusieurs beaux arrêts. Finalement, il a failli quand Maurice Richard a intercepté une passe de Léo Lamoureux à la ligne bleue. La fameuse recrue locale a contourné Joe Cooper et a déjoué Henry sur un lancer précis. Deux minutes avant la fin, après une attaque de front des perdants, Blake s'est échappé du peloton et après avoir fait une série de passes avec Ray Getliffe, il a compté le point qui assurait définitivement le triomphe au camp de Dick Irvin.

La joute fut continuellement rapide et la mise en échec fut dure. Bouchard et Goupille se sont servis de leur pesanteur avec avantage à tel point que les joueurs de Marty Barry manquaient de condition physique et de ressources vers la fin du match. Les Militaires s'étaient cependant signalés jusqu'à ce que Richard compte le point décisif. Ils avaient compté le premier point dans la première période quand Peters a intercepté une passe de Cooper pour déjouer Bibeault. Mais en moins de trois minutes, le Canadien avait pris les devants sur des buts de Bob Carragher et Jos. Benoit. Carragher intercepta une passe de Buddy O'Connor, tandis que Blake prépara le jeu pour le point de Benoit. Dans la deuxième période, les Militaires forcèrent Bibeault à exécuter de beaux arrêts et finalement, Cooper intercepta une passe de Ken Kilrea pour égaliser le score.

Mais dans la troisième période, les punitions décernées à Benoit et Colville, ont été le point tournant et les Militaires ne furent plus menaçants dans la suite. Blake, Richard, Lach, Goupille, Bouchard et Lamoureux ont le plus brillé pour les vainqueurs, tandis que White, Cooper et Desse Smith se sont le plus signalés pour les perdants.

Le jeune Peters a été bousculé durement par Butch Bouchard vers la fin de la joute et il a probablement été victime d'une fracture du poignet gauche. Un examen des Rayons X déterminera ce matin, la gravité de la blessure. La rivalité était grande entre les deux équipes. Le capitaine Dennis Bult-Francis, des Fusiliers Mont-Royal, un des héros de Dieppe, a été ovationné quand il a mis la rondelle au jeu. Il était accompagné du lieutenant-colonel Arthur White. Bibeault et Henry ont exécuté des arrêts classiques à certains moments. Bibeault a volé plusieurs points à la ligne des Colville-Shibicky.

Recrue qui se signale



MAURICE RICHARD continue d'être la vedette du club Canadien dans toutes les joutes d'exhibition. Il a compté le point décisif samedi soir contre les Militaires et il a obtenu deux buts importants contre les Lions de Washington, à Shawinigan Falls, hier. Richard n'a pas encore accepté les offres du Tricolore. — (Photo la "Patrie").

Benoit; subs.: Goupille, C. Phillips, Drillon, Chamberlain, Lach, Bouchard, Demers, Carragher, O'Connor, Richard.

Arbitres: Gravel et Murray.

Première période

- 1—Armée: Peters (Kilrea) . 12.29
- 2—Canadiens: Carragher (Drillon et O'Connor) . 12.53
- 3—Canadiens: Benoit (Getliffe et Blake) . 15.37

Punitions: Peters, Goupille et Smith.

Deuxième période

- 4—Armée: Cooper (Kilrea) . 18.20
- Punition: Goupille.

Troisième période

- 5—Canadiens: Richard (Portland et Lach) . 12.13
- 6—Canadiens: Blake (Getliffe et Bouchard) . 17.00

Punitions: Smith, Benoit (majeure), Mac Colville (majeure).

Jacques-Cartier bat Mont Saint-Louis deux fois

Les joutes de Volley Ball disputées à la Palestre Nationale, samedi soir, ont attiré un grand nombre de spectateurs. Les deux rencontres étaient des deux dans trois et toutes deux furent disputées entre l'Ecole Normale Jacques-Cartier et le collège Mont St-Louis.

Malgré la résistance des joueurs du Mont St-Louis et l'avance qu'ils ont conservée durant les parties, l'Ecole Normale Jacques-Cartier a réussi à sortir victorieuse dans les deux rencontres.

Dans la première partie, l'Ecole Normale Jacques-Cartier battit le Mont St-Louis dans deux joutes consécutives par les scores

Sept concours de nage mensuels au cours de l'hiver

La Canadian Amateur Swimming Association, section Québec, endosse une série de sept concours nautique mensuels dans cette province. On a divisé les âges en cinq, savoir: en-dessous de 11 ans; moins de 13 ans; moins de 15 ans; moins de 17 ans, et les concours seniors pour garçons et filles.

On a préparé les programmes de manière à faire d'abord courir de petites distances aux nageurs pour aller en les augmentant graduellement à chaque mois.

Il n'y aura pas de prix pour les concours mensuels, mais, on tiendra un record des performances, attribuant cinq points à une première place; trois points pour une deuxième, un point pour une troisième et deux points pour tout membre d'une équipe à relais victorieuse. A la fin de la saison, on récompensera généreusement les gagnants. Le premier concours mensuel aura lieu à la piscine du N.D.G. Community, mercredi, à 7.30 p.m.

de 15-12 et 15-9, tandis que, dans la deuxième partie, le Mont St-Louis remporta la première victoire par 15-7 pour ensuite perdre aux mains de leurs adversaires par le compte de 15-12 et 15-13. Une atmosphère d'enthousiasme a régné dans l'assistance durant toute la soirée et chaque équipe ne manquait pas d'encouragement de la part de ses supporters. Le public est cordialement invité à ces parties et l'entrée est libre.

Il bat les Lions de Washington, 7-3 dans la 3e période

SHAWINIGAN FALLS, 26. — Le club Canadien a eu plus d'haleine que les Lions de Washington, hier, après-midi et il a défait le camp de Georges Mantha par le score de 7 à 3, devant 5,000 personnes.

Le Tricolore prenait part à sa cinquième joute d'exhibition et il a remporté sa quatrième victoire. Le club Washington a mené pendant 43 minutes mais ses joueurs étant beaucoup moins en condition et ayant pratiqué moins que les joueurs du Canadien, a faibli dans la troisième reprise alors que le Canadien a compté cinq points dont trois au cours des six dernières minutes de jeu. Gordon Drillon compta les deux derniers points alors que le club Washington attaquait cinq de front.

La recrue Maurice Richard fut de nouveau la vedette de la partie en comptant deux points importants. Sands, Bouchard et Demers ont compté les autres buts et Cliff Goupille a été le meilleur sur la défense. Il a aussi fait deux passes parfaites pour des points. Pour le club de Georges Mantha, O'Neill, Charlie Phillips et Fernand Gauthier, ont compté chacun un point et Paul Courteau a obtenu un assist pour chaque point. Le score n'indique pas ce que fut la partie car le Washington menait par 2 à 1 à la fin de la première période, 3 à 2, à la fin de la deuxième reprise. Mais dans le troisième engagement, les Lions, fatigués, ont failli à la tâche et le Canadien en a profité pour compter cinq fois. Il y a eu trois combats de boxe au cours de la joute. Goupille et Phillips, Gaston Gauthier et Chamberlain, Lamoureux et Courteau se sont battus et les deux derniers ont reçu chacun une punition majeure. Les recrues de Mantha se sont signalées. Sands a compté son point, pendant que Mantha purgeait une punition. La joute a été arbitrée par Gordie Crutchfield et Jack Walsh. Dick Irvin croit que sa ligne Lach-Demers-Richard sera la plus sensationnelle de la N. H. L. cet hiver. Lamoureux a été coupé à un œil au cours de la joute. Quatre points de suture ont été nécessaires. Bobby Carragher et Charlie Phillips ont joué pour le camp de Georges Mantha. Toe Blake n'a pas pris part à la joute.

CANADIENS. — Buts: Bibeault; défenses: Goupille et Bouchard; centre: O'Connor; ailes: Getliffe et Drillon; subs.: Portland, Lamoureux, Benoit, Chamberlain, Lach, Demers, Sands, et Richard.

WASHINGTON. — Buts: P. Gauthier; défenses: Singbush et Léger; centre: O'Neill; ailes: Courteau et F. Gauthier; subs.: G. Gauthier, Lorrain, Dyck, Malley, Purcell, Zuke, Mantha, Phillips, et Carragher.

Arbitres: Jack Walsh et Gordon Crutchfield.

Première période

- 1—Washington: O'Neill (Courteau) . 9.10
- 2—Canadiens: Richard (Lach) . 14.49
- 3—Washington: Phillips (Courteau et Lorrain) . 17.07

Punition: Lamoureux.

Deuxième période

- 4—Washington: F. Gauthier (Courteau et O'Neill) . 13.42
- 5—Canadiens: Sands (Goupille) . 16.40

Punitions: Goupille (2), Chamberlain, G. Gauthier, Phillips, et Mantha.

Accident au joueur Adolph des Barons

CLEVELAND, 26. — Dick Adolph, joueur de défense de 26 ans, des Barons de Cleveland, a été victime d'une fracture du crâne, samedi soir, après avoir été frappé par le coup de bâton d'Alex Motter, joueur de défense des Red Wings de Détroit, au cours d'une joute d'exhibition. Adolph a frappé ensuite la glace pour aggraver la blessure. Il a été inconscient pendant une heure. L'accident tiendra ce joueur inactif pendant plusieurs semaines.

CLEVELAND BAT LES RED WINGS

Cleveland, 26. — (A.P.) — Les Barons de Cleveland, de la ligue Américaine, ont exécuté un ralliement bon pour deux points dans la troisième période et ils ont défait les Red Wings de Détroit 4-2 dans une joute-exhibition, ici samedi soir.

Les Cunningham a mené l'attaque des vainqueurs avec trois buts, et il a aidé Norm Locking à produire l'autre. Les points de Détroit ont été comptés par Don Grosso et Sid Abel. Dick Adolph des Barons a été blessé dans une collision avec Alex Motter à la troisième période et il a fallu le transporter hors de la patinoire. Par la suite, le jeu est devenu rude et après un combat de boxe, Motter et Bill MacKenzie ont été punis pour cinq minutes chacun.

DETROIT. — Buts, Mowers; défenses, Sheritt et Stewart; centre, Grosso; ailes, Jennings et Abel; subs., Motter, Orlando, Liscombe, Howe, Bruneteau, Carveth, Mara, Watson, Richards.

CLEVELAND. — Buts, Beveridge; défenses, Mackenzie et Robertson; centre, Cunningham; ailes, Giroux et Locking; subs., Adolph, Cook, Bartholome, Foster, Burlington, Dick, Horeck, Dewey, Jamieson.

Arbitres: McVeigh et Brophy.

Première période

- 1—Cleveland: Locking (Cunningham) . 1.21
- 2—Détroit: Grosso (Abel, Jennings) . 1.57

Deuxième période

- 3—Cleveland: Cunningham (Locking) . 2.20
- 4—Détroit: Abel (Grosso, Jennings) . 2.19

Aucune punition.

Troisième période

- 5—Cleveland: Cunningham (Locking, Robertson) . 2.21
- 6—Cleveland: Cunningham (Cook) . 12.42

Punitions: Motter 2 (1 majeure), Mackenzie (majeure), Robertson, Sheritt, Bartholome.

Johnny Greco se bat, ce soir

A l'arena de St-Nicholas de New-York, ce soir, le pugiliste Johnny Greco, de Montréal, rencontrera Tommy Carlo, de Waterbury, dans un combat de huit rondes. Dans la semi-finale, Vinnie Rosanno rencontrera Phil Normand, de Détroit.

Troisième période

- 6—Canadiens: Bouchard . 2.17
- 7—Canadiens: Demers . 4.02
- 8—Canadiens: Richard (Goupille) . 13.06
- 9—Canadiens: Drillon (Getliffe) . 15.57
- 10—Canadiens: Drillon (Getliffe et Lamoureux) 17.34

Punitions: Lamoureux (maj.), Courteau (maj.).

Happy Day accorde la 1ère place aux Red Wings de Détroit, la 2e au Canadien

ST. CATHARINES, 26. — Le coach Happy Day des Leafs de Toronto, prédit que le club Détroit sera à battre dans le circuit Calder cet hiver et il choisit le Canadien, pour obtenir la deuxième position, pendant que tous les autres clubs devront se livrer une bataille générale pour les autres positions du classement. Day dit qu'il aura cette saison trois nouveaux joueurs de défense, dans Topp, Goldup et Boothman. Garrett sera cédé au club Providence. Day annonce aussi que sa troisième ligne d'attaque se composera de Bud Poile ou Hugh Barlow dans le centre, Gaye Stewart sur l'aile gauche et Johnny Conick, sur l'aile droite. Ses deux autres lignes sont solides avec Apps, Davidson et Mel Hill, Schriner, Carr et Billy Taylor.

Day constate que la majorité des chroniqueurs choisissent ses Leafs et les Red Wings pour se faire la grande lutte pour la première place et il avance qu'il sera heureux si ces nouvelles de la presse sont exactes. Il n'est cependant pas optimiste sur les chances des Leafs. Il a perdu les services des Stanowski, Kampman, Dicken, Langelie, Nick et Don Metz, Johnny McCreedy, Bob Goldham et Drillon. Il n'a plus que les bloqueurs Bucko MacDonald et Reggie Hamilton.

Les clubs Cornwall et Commandos espèrent obtenir plus de joutes

Au moment où tout semblait prêt pour l'adoption de la cédule de la ligue Québec Senior pour la saison 1942-43, un obstacle s'est présenté, et les Commandos d'Ottawa et le club de l'Armée de Cornwall réclament un plus grand nombre de joutes. Ceci dérangera peut-être le début de la saison, qui devait avoir lieu dimanche prochain au Forum, et comme résultat, le président George Slater a convoqué une assemblée spéciale pour demain soir à l'Hôtel Windsor.

Ottawa et Cornwall veulent* jouer plus de parties chez eux, mais à cette requête, Slater a répondu que la Canadian Amateur Hockey Association a demandé aux membres de l'association de réduire leurs voyages autant que possible et aussi que, comme les clubs d'Ottawa et de Cornwall représentent les forces armées, le besoin d'un plus grand nombre de joutes locales ne semble pas exister.

D'après la cédule déjà préparée, les As de Québec rencontreraient l'équipe de l'Armée de Montréal dans la première joute, et dans la seconde le C.A.R.C. de Montréal rencontrerait Cornwall, dimanche prochain.

Dans le deuxième programme double au Forum, les Royals rencontreraient les Canadiens et l'Armée de Montréal, jouerait contre les Pats.

Les clubs locaux de la ligue Senior ont pratiqué en fin de semaine... Hal Trosky, un joueur de défense pesant 180 livres, a été mis à l'essai par les Canadiens hier... Ce n'est pas Hal Trosky, l'ancien premier des Indiens de Cleveland... Johnny Laurin, l'ancien entraîneur des Canadiens de la N.H.L. est maintenant l'entraîneur du club de Paul Haynes et de son frère Danny est en charge des bâtons, uniformes, etc... Red Doran, Andy Bruce, George Payer et Bob Fillion sont des nouveaux venus avec le club de l'Armée, dirigé par Martin Barry. Jim Peters subira un examen aux rayons-X, pour déterminer s'il s'est fracturé un poignet dans la joute-exhibition de samedi soir contre les Canadiens... Les Aviateurs de Don Peniston rencontreront les Bruins de Boston dans une joute d'exhibition, mercredi soir.

NEW YORK, 24. — Le jockey apprenti Darrell Glingman a été suspendu pour dix jours à la piste Empire City pour avoir conduit rudement la monture Some Chance, qui a été disqualifiée dans la sixième course, hier. Some Chance s'est classé deuxième.



Bob Fillion

Les Black Hawks auront 20 joueurs durant la saison

HIBBING, 26. — Après 13 pratiques de deux heures, les Black Hawks de Chicago sont en assez bonne condition et leur gérant Paul Thompson a jugé bon de leur accorder un léger repos. A compter d'aujourd'hui, les pratiques seront moins longues pendant une couple de jours.

Thompson a l'intention de garder à sa disposition plusieurs joueurs substitués, qui seront prêts à être envoyés dans la mêlée en cas de besoin. Tout semble indiquer que 20 joueurs, cinq de plus que la limite permise pour une joute, resteront avec le club toute la saison.

De ce groupe, deux sont des gardiens de buts, cinq sont des défenseurs et les treize autres, des forwards. Les accidents ont été de plus en plus nombreux depuis cinq ou six saisons et Thompson a dit que le manque de substitués a été un grand handicap pour les Hawks dans les récentes campagnes.

Bill Thoms, le meilleur compte de but du club l'an dernier, est au lit depuis deux jours, soignant une grippe.

Doug Stevenson, un amateur de l'ouest du Canada, et Bill Klun, d'Eveleth, ont signé leurs contrats avec les Hawks hier. Tous deux sont des gardiens de buts.

Klun est le quatrième des gardiens de buts d'Eveleth à devenir professionnel depuis quelques années. Ses trois prédécesseurs, Mike Karakas, Sam Lo Presti et Frank Brimsek sont devenus des réguliers avec des clubs de la N.H.L., quoique Brimsek, des Bruins de Boston, soit le seul qui reste encore dans la ligue.

Karakas a été vendu aux Canadiens de Montréal après avoir joué une couple de saisons avec Chicago, et les Canadiens l'ont ensuite envoyé à Providence. Lo Presti, qui était avec les Black Hawks l'hiver dernier, est maintenant dans la garde côtière des États-Unis.

Klun sera envoyé aux Olympiques de Boston, dans la ligue amateur de l'est des États-Unis, et Stevenson restera avec le club pour remplacer Bert Gardiner en cas de besoin.



Deux figures sportives ont célébré leur mariage, ces jours derniers. A gauche, le boxeur-champion Freddie Cochrane et son épouse et à droite, le premier-but Buddy Hassett des Yankees et son épouse.

Personnalités au banquet de l'Ass. Provinciale, le 1 nov.

Plusieurs hôtes distingués assisteront à cette année au banquet annuel de l'Association Provinciale de Baseball Amateur qui sera tenu en l'hôtel Queen's de Montréal, le 1er novembre, à 7 h. 30 p.m., pour couronner les différents clubs champions.

Parmi les invités d'honneur, nous remercions l'hon. F.-L. Connors, qui représentera le premier ministre Adélard Godbout; l'hon. Maurice Duplessis, chef de l'opposition; Son Honneur le maire Adélard Godbout; le maire de Lachine Edgar Leduc; le maire Horace Boivin, de Granby; le maire de St-Jérôme Alfred Chénier. On attend aussi les maires de Sherbrooke et Trois-Rivières. Le maire de Québec regrette de ne pouvoir être présent, mais il aura sûrement un remplaçant pour représenter la vieille capitale. La ville de Valleyfield enverra aussi un représentant à cette fête. Aussi plusieurs autres hôtes distingués seront présents.

À la demande de plusieurs intéressés, les officiers de l'Association ont décidé que les Dames et Demoiselles pourront assister à cette fête, ce qui rehausserait l'éclat de cette soirée.

Les champions banquetés seront les suivants: le champion provincial pour le trophée Frank DeLice, il sera connu aujourd'hui; le champion sénior, le club Valleyfield, qui recevra les trophées Kik et Vian; le champion intermédiaire, le club Notre-Dame de Sherbrooke, qui recevra la coupe D. & M.; le champion junior, le Seven-Up de Montréal, aura la coupe Daoust & Fils. Pour les groupes juvéniles et midgets, chaque joueur des clubs champions des différents districts recevra un joli petit trophée et chez les bantams, les joueurs des clubs champions recevront chacun une jolie médaille souvenir.

De plus, le club Ville Mont-Royal, champion juvénile du district de Montréal, recevra la coupe du Dr Jean Marion pendant que le Pointe-aux-Trembles, champion midget et le Ville Mont-Royal, bantam, recevront chacun une coupe pour le championnat de leur ligue.

Les vice-présidents des districts de Québec, Sherbrooke et Trois-Rivières ont annoncé que des amateurs nombreux viendront de leurs districts pour fêter les nouveaux champions.

Le secrétaire-trésorier Gaston Nolet, annonce que tous ceux qui désirent participer à cette fête, sont priés de bien vouloir réserver leurs places immédiatement afin de ne pas être désappointés le soir même. Ils pourront communiquer avec lui en téléphonant à DOLard 2547 ou en lui écrivant à 7063 rue St-Denis, Montréal.

Oakwood Indians battent Panthers

TORONTO, 26. — Les Oakwood Indians d'Annis Stukus ont défait les Panthers de Kitchener-Ontario par le score de 9 à 0, ici, samedi dernier, pour se tenir tout juste en dehors de la "cave" de la O.R.F.U. C'était la sixième défaite consécutive pour l'équipe des villes-jumelles et la seconde victoire de la saison pour les Indians, toutes deux remportées aux dépens des Panthers.

À la mi-temps, les Indians menaient déjà par 9 à 0 et ils firent mieux que défendre leur bout dans la dernière moitié.

Nouvelle entente entre la ligue Nationale et la C.A.H.A.

WINNIPEG, 26. (P.C.) — Le président Frank Sargent de la Canadian Amateur Hockey Association a dit hier que la nouvelle entente entre la C.A.H.A. et les directeurs de la ligue Nationale de hockey au sujet de l'engagement de joueurs amateurs par les clubs de la N.H.L. "sera probablement conclue d'ici une couple de jours."

Les Rangers se serviront de Alf. Pike à l'arrière

WINNIPEG, 26. — Alf Pike, le robuste joueur de Winnipeg que le gérant Lester Patrick, des Rangers, veut transformer en joueur de défense, a signé son contrat avec les Rangers, samedi.

Tous les Rangers qui restent du club de l'an dernier ont maintenant signé leurs contrats pour la saison qui commencera samedi prochain, et Patrick n'a plus maintenant qu'à choisir les recrues qui resteront avec le club pour la campagne. Patrick est satisfait de la tenue de son club depuis que les pratiques ont commencé il y a dix jours.

Pike, qui jouait à l'aile gauche la saison dernière, faisait partie des Monarchs de Winnipeg, qui ont gagné la coupe Memorial en 1937. L'année suivante, il s'est joint aux Rovers de New-York dans la ligue amateur de l'est des États-Unis.

Après deux saisons avec les Rovers, Pike est passé aux Ramblers de Philadelphie pour les éliminatoires, au printemps de 1939. Il a fait sensation dans ces séries et, l'année suivante, il a fait ses débuts avec les Rangers. Pike se prépare à commencer sa quatrième saison avec le club de Patrick.

Pike mesure six pieds et pèse 197 livres. Quoiqu'il ait toujours joué à l'avant, Alf s'est montré effectif à la défense. Alfie est satisfait du changement, qui lui permet de rester sur la glace plus longtemps pendant les joutes.

Les Rangers ne joueront qu'un match-exhibition avant l'ouverture de la saison régulière, mais tous les jours, le club est divisé en deux camps pour une joute pratique et les amateurs qui ont assisté à ces parties ont été enthousiasmés.

Les Rangers rencontreront l'équipe de la Marine canadienne ici demain soir, et après cette joute, Patrick nommera le gardien de buts qui jouera régulièrement pour le club cette saison. Jack McGill, de Moose Jaw, et Steve Buzinski, de



Alf. Pike

* Dans son discours à l'assemblée annuelle de l'Association de hockey du Manitoba, Sargent a dit que l'an dernier, la N.H.L. a donné \$17,000 à la C.A.H.A. pour des joueurs amateurs, en comparaison avec un peu plus de \$6,000 l'année précédente.

Cet argent a été distribué aux clubs qui avaient "vendu" des joueurs à la N.H.L. et les clubs canadiens ont touché plus de \$13,000. Sargent a dit qu'environ 10,000 joueurs seront enregistrés dans la C.A.H.A. cette saison. L'an dernier, le total était de 13,038 joueurs.

Sargent a dit que d'après la nouvelle entente, la C.A.H.A. ne peut empêcher des joueurs juniors de passer à la N.H.L. Les clubs ne peuvent signer des contrats avec les clubs amateurs auxquels ces joueurs appartiennent.

La nouvelle entente dit aussi qu'aucun joueur ne peut être mis sous contrat par un club professionnel s'il a moins de 18 ans le 1er novembre, et s'il n'a pas joué comme junior ou dans une plus haute catégorie dans la C.A.H.A. ou l'Association de hockey amateur des États-Unis.

La chute du baseball mineur dit Billy Webb

CHICAGO, 26. — La chute des clubs de classe C, et D du baseball mineur est prédite par Billy Webb, surintendant des clubs-fermes des White Sox de Chicago parce que les jeunes gens de 18 et 19 ans sont enrôlés par l'Oncle Sam. Webb croit que 70 clubs de baseball seront désorganisés et seulement 20 pour cent des 400 joueurs resteront dans le baseball. Webb dit que les clubs de classe B, A, A-1 et A-A pourront opérer l'été prochain avec de bons joueurs si les clubs des ligues majeures augmentent leur liste de réserves et diminuent la liste active. Webb croit que les majeures ne devraient pas avoir plus de 50 joueurs sur leur liste et 23 seulement quand la saison débute. Ainsi chaque club pourrait céder une trentaine de joueurs aux mineurs.

CHICAGO, 24. — Sam Lo Presti, gardien de buts des Eperviers de Chicago, a été transféré de la garde côtière des États-Unis, à la Marine et il est maintenant cantonné à la base des Grands Lacs.

Swift Current, sont les deux gardiens de buts qui se disputent la position.

Illinois, Caroline du Nord, Washington, Brown perdent

Ces grandes équipes sortent du cercle des invincibles. — Illinois perd au Notre-Dame

NEW-YORK, 26. — Illinois, Caroline du Nord, Washington et Brown sont disparus de la liste des invincibles au cours des programmes de football de samedi, pendant que les Buckeyes de l'Ohio State, classés au premier rang des équipes collégiales des Etats-Unis, ont poursuivi leur élan triomphal de concert avec les autres principales équipes de football.

Football canadien

RESULTATS

West Hill 40, Catholic High 5.
Loyola 1, D'Arcy McGee 0.

Q.R.F.U.

No 5 Manning Depot 19, Huntingdon Army Centre 7.

JUNIOR

Pats 37, St. Dominic's 2.
Pointe St-Charles 19, Vickers 4.

Classements

Q.R.F.U.

Senior

	P.	G.	P.	C.	Pts
Army	3	2	1	27	17
R.C.A.F.	3	2	1	29	25
Verdun	2	9	2	2	13

Junior

	P.	G.	P.	C.	Pts
Pats	4	4	0	20	6
Pointe St-Charles	4	3	1	39	30
Vickers	4	0	3	11	30
St. Dominic's	4	0	3	8	73

Catholic High 5, Loyola 1, D'Arcy McGee 0.

LIGUE PROTESTANTE

West Hill 6, 6 0 0 124 12 16
Montreal High 5, 3 2 0 31 49 8

Ontario Rugby Football Union

	P.	G.	P.	C.	Pts
R.C.A.F.	5	0	1	111	26
Balm Beach	4	2	0	78	62
Navy	3	2	1	57	27
Hamilton	3	3	0	66	52
Toronto Indians	2	4	0	37	57
Kitchener-Waterloo	0	6	0	14	135

Le Dépôt Manning a raison du club de l'Armée, 19-7

L'équipe de football de l'Armée, cantonnée à Huntingdon, a subi un échec imprévu en quelque sorte, samedi après-midi, lorsque battue par le Dépôt Manning No 5 de la R.C.A.F. Les Aviateurs, s'installant en première place, ex-aequo avec l'Armée, invaincue jusque-là, ont triomphé par le score de 19 à 7, mettant fin à la légende que l'Armée remporterait le championnat de la Québec Rugby Football Union Sr., sans coup férir.

Johnny O'Connell fut l'étoile de la rencontre et son excellent botté, ses courses et ses passes pour l'Aviation furent les mires du match. L'Armée tenta d'opérer un ralliement désespéré dans le dernier quart, lorsque deux passes en avant de Gabarino, qui jouait sa première partie pour l'Armée, valurent une distance de quatre-vingts verges et placèrent les "Reds" sur la ligne 20 de la R.C.A.F.

Suggérée pour le trophée Marsh

TORONTO, 26. — Joan Langdon, de Vancouver, regardée comme l'une des fortes nageuses du Canada, a été nommée par la Fédération Amateur Athlétique Féminine du Canada pour le trophée Lou Marsh, donné pour perpétuer la mémoire de l'ancien chroniqueur sportif de Toronto, au poste d'athlète transcendant du pays pour 1942.

Jeanne Lowe, des Laurels, de Toronto, a été inscrite pour le trophée en mémoire de Norman Craig, comme étant l'athlète féminin le plus en vue de l'Ontario en 1942. Elle a recueilli plus de votes que sa compagne, Betty Woods.

Illinois, après avoir remporté quatre triomphes successifs, a perdu à l'équipe Notre-Dame, qui partit de l'arrière pour gagner par le score de 21 à 14 devant 43,000 personnes. Bartelli, Jerry Cowhig et Clatt obtinrent des "touch-downs" pour les gagnants et furent les principaux artisans de la victoire.

Tulane, aiguillonné par le vétéran-arrière, Lou Thomas, remporta la victoire sur le North Carolina par le score de 29 à 14. Brown, de son côté, fut victime des Tigers de Princeton par le compte de 32 à 13. Washington fut décisivement battu par California, défaite à trois reprises, par le score de 19 à 6.

Il fut impossible d'entraver le Ohio State. Les Buckeyes, pilotés par Paul Sarringhaus et Gene Kekete, ont écrasé le North-western par 20 à 6 pour prendre, seuls, la première position dans le Big Ten. Michigan fut battu par les Gophers régénérés de Minnesota par le score de 16 à 14 après un duel acerbé en présence de 55,000 personnes.

Dans le centre-ouest, les Hawkeyes de l'Iowa ont eu raison de l'Indiana par le score de 14 à 13; Wisconsin est resté invaincu en battant Purdue par 13 à 0, et Michigan State a triomphé des Grands Lacs (Great Lakes) par 14-0.

L'Armée, Boston College, Syracuse et Penn State sont encore parmi les équipes non vaincues, dans l'Est, et le même honneur échoit, dans le sud-ouest, aux équipes Georgia, Georgia Tech et Texas Christian. L'Armée a battu facilement Harvard par 14 à 0; Boston College eut raison de Wake Forest par 27 à 0; Syracuse battit Cornell par 12 à 7 et Penn State triompha de Colgate par 13 à 10.

Yale a battu Dartmouth, 17 à 7; Penn monta un score de 42 à 12 contre Columbia et Manhattan battit Duquesne, qui était favori, par 10 à 7, pendant que Lehigh surprit les Rutgers en les battant par 28 à 10.

Le Balmy Beach bat Wildcats et s'installe en 2e

TORONTO, 26. — La deuxième place de la Ontario Rugby-Football Union Sr. appartenait au Balmy Beach de Toronto, samedi, après sa victoire sur les Wildcats de Hamilton par le score de 7 à 5. Les "Beaches" vinrent de l'arrière, avec un déficit de cinq à rien, pour remporter la place si convoitée, derrière les Hurricanes de la Royal Canadian Air Force, qui n'ont pas encore été défaites, cet automne. La défaite fait choir le Hamilton en quatrième place, un point derrière le H.M.C.S. York, l'équipe de la marine, qui est, elle-même à un point en arrière du Balmy Beach.

Le match fut vivement contesté et les deux équipes déployèrent de la puissance dans l'action, mais, il y eut des erreurs et des bêtises en masse.

Assemblée tenue à Chicago

COLUMBUS, 26. — Les quartiers-généraux de l'Association Américaine de baseball annoncent que l'assemblée annuelle aura lieu à Chicago, le 3 décembre, plutôt qu'à Kansas City. La ligne de baseball internationale profiterait aussi de l'assemblée des ligues majeures, de Chicago, pour tenir son assemblée annuelle, plutôt qu'à Newark, vers la fin du mois de novembre.

Football américain

EST

American Int'l 6, Northeastern 0.
Amherst 27, Wesleyan 0.
Amherst J. V. 6, Williston 0.
Andover 10, Bowdoin J. V. 0.
Army 14, Harvard 0.
Poston Vollege 27, Wake Forest 0.
Bowdoin 13, Colby 12.
Brooklyn 38, New York Aggies 0.
Bucknell 13, Boston U. 7.
Carnegie Tech. 27, Buffalo 14.
Coast Guard 35, Trinity 7.
Connecticut 21, Springfield 14.
Cornell 150 lbs 18, Rutgers 150 lbs 12.
Cortland 47, Hartwick 9.
Delaware 29, Dickinson 9.
Duke 28, Pittsburgh 0.
E. Strandsburg 24, Montclair T. 0.
Exeter 33, New Hampshire J. V. 6.
Georgia Tech 21, Navy 0.
Gettysburg 20, F. & M. 0.
Grove City 13, Allegheny 7.
Haverford 24, Johns Hopkins 0.
Hill 21, Lehigh J. V. 0.
Holy Cross 28, No. Carolina State 0.
Lafayette 19, Virginia 13.
Lakehurst Naval 20, Penn. M. C. 7.
Lebanon Valley 19, Drexel 12.
Lehigh 28, Rutgers 10.
Lock Haven 33, Shippensburg 0.
Maine 9, Bates 7.
Monhattan 10, Duquesne 7.
Maryland 51, Western Md. 0.
Muhlenberg 41, Ursinus 0.
New Hampshire 14, Rhode Island 13.
Norwich 31, Middlebury 6.
Obelin 12, Swarthmore 0.
Penn State 13, Colgate 10.
Pennsylvania 42, Columbia 12.
Rochester 33, Hamilton 0.
Princeton 32, Brown 13.
St. Lawrence 13, Clarkson 6.
Susquehanna 6, C. C. N. Y. 0.
Syracuse 12, Cornell 7.
Union 38, R. P. L. 6.
W. & J. 25, Hobart 0.
West Virginia 27, Waynesburg 0.
Westminster 13, Bethany 7.
Williams 47, Tufts 6.
Yale 17, Dartmouth 7.

SUD

Alabama 14, Kentucky 0.
Taylor 6, Texas A. & M. 0.
Camp David 2, North Carolina E. 0.
Florida A. & M. 14, Morris Brown 6.
Hampton Inst. 6, Virginia State 6.
Mississippi State 26, Florida 12.
S. M. U. 21, Corpus Christi 6.
S. W. Missouri T. 14, Maryville T. 12.
So. Carolina State 6, Clark 6.
T. C. U. 21, Pensacola Naval 0.
Tennessee 52, Furman 7.
Texas 12, Rice 7.
Tulane 29, North Carolina 14.
Wm and Mary 61, Geo Washington 0.
Wofford 29, Randolph-Macon 9.
V. M. I. 50, Richmond 6.
Vanderbilt 66, Centre 0.
Virginia Tech 19, W. and L. 6.

OUEST

Augustana 13, No Central Ill. 7.
Baldwin-Wallace 39, Wittenberg 0.
Bowling Green 7, Miami (Ohio) 6.
Bradley 46, Omaha 6.
Carroll 13, St. Norbert 6.
Creighton 23, Drake 14.
Carleton 19, Macalester 13.
Concordia (Minn.) 26, Marquette 13.
DePaul 53, Hanover 7.
Findlay 12, Capital 6.
Georgia 35, Cincinnati 13.
Heidelberg 29, Mount Union 12.
Iowa 14, Indiana 13.
James Millikin 43, Illinois Wesleyan 12.
Kansas 15, Kansas State 7.
Kenyon 23, Hiram 6.
Knox 13, Beloit 7.
Michigan State 14, Great Lakes 0.
Minnesota 16, Michigan 14.
Missouri 45, Iowa State 6.
Nebraska 7, Oklahoma 0.
No. Dakota State 26, No. Dakota 14.
Notre Dame 21, Illinois 14.
Ohio U. 26, Ohio Wesleyan 14.
Ohio State 26, Northwestern 6.
Platteville T. 29, Whitewater T. 0.
Ripon 9, Monmouth 6.
Rose Poly 69, Earlham 7.
St. Cloud T. 39, Moorhead T. 0.
St. Thomas 21, St. Olaf 0.
Simpson 13, Luther 0.
St. Dakota 7, So. Dakota State 0.
Wabash 6, Lake Forest 6.
Western Michigan 13, Butler 7.
Western Reserve 28, Kent State 13.
Wilberforce 13, Lincoln (Pa.) 6.
Wisconsin 13, Purdue 0.
Wooster 27, Muskingum 6.
California 13, Washington 6.
Cent. Wash'n 12, W. Wash'n 0.
Colorado State 7, Adams State 0.

Count Fleet contre Occupation, le 10 novembre

BALTIMORE, 26. — La réunion de la piste de Pimlico, qui débutera le 10 novembre, mettra aux prises les deux meilleurs pur-sang de deux ans, Count Fleet et Occupation, dans le Walden Stakes, annoncent les directeurs de la piste. La bourse sera de \$15,000 et huit autres chevaux feront la lutte à Count Fleet et Occupation. L'an dernier, Alsab avait triomphé de Bleas Me, pour gagner cette classique.

Le Notre-Dame de Sherbrooke défait Valleyfield et gagne le championnat provincial

SHERBROOKE, 26. — Le club Notre-Dame de Sherbrooke, champion intermédiaire de la province, a causé une grosse surprise dans le baseball provincial, en battant le champion senior, le Valleyfield, par le score de 14 à 6, hier après-midi. Les jeunes joueurs du Notre-Dame du coach Pinard ont évolué avec brio pour remporter le championnat senior de l'Association-Provinciale.

Les vainqueurs ont compté un point dans la première manche, quatre dans la deuxième et dans la cinquième reprise, ils menaient par le score de 10 à 0. Le Valleyfield a compté son premier point dans la 7e manche et ses cinq autres points dans la huitième, mais le Sherbrooke avait déjà porté son total à 14, dans cette même manche.

Bergeron et Dion ont cogné chacun trois coups sûrs pour diriger l'offensive du Sherbrooke, tandis que Gérard Dubé, en plus de lancer solidement, a aidé sa propre cause en faisant compter trois points, avec l'aide d'un simple et d'un deux-but. St-Denis, Mérean, Leroux, Boyer et Quinlan ont frappé chacun deux coups sûrs pour les perdants, qui étaient privés des services de plusieurs joueurs. Ces derniers, du camp de Lucien Leduc, ne purent faire le voyage de Valleyfield à Sherbrooke.

Loyola gagne et Catholic High a subi un revers

Par la plus faible des marges, soit par 1 à 0, devant 800 personnes, le Loyola a conservé ses chances dans la Ligue Interscholaire, en battant le d'Arcy McGee, hier. La partie se déroula sur le campus de l'Ouest et, par ce triomphe, les Collégiens ne sont plus qu'à un point en arrière du Catholic High, avec d'autres développements attendus pour la présente semaine.

Mercredi, le Catholic High opposera le Montreal High, au McGill et, en gagnant ce match, l'équipe du Frère Xavier ne pourrait faire pire qu'une égalité. Mais, même en ne tenant compte de cette partie, la couronne de la ligue ne sera pas attribuée avant que le C.H.S. ne fasse face au Loyola dimanche prochain.

Un botté de Don-Bussière, dans le premier quart, fut responsable de l'unique point du match d'hier. Le McGee lutta désespérément dans la suite en vue d'effacer ce faible déficit, sans y parvenir.

Le Catholic High a été battu par le West Hill, dans un autre match de la ligue Interscholaire, par le score de 40 à 5, samedi après-midi. Le Catholic High, leader du circuit, n'avait pas été défait jusqu'à cette rencontre et leur écrasement ne fut pas sans causer une certaine surprise.

18e victoire consécutive des Chicago-Bears

Hier après-midi dans le football professionnel, les Bears de Chicago ont remporté leur 18e victoire consécutive et leur cinquième cette année, en déclassant les Eagles de Philadelphie, par le score de 45 à 14. Les Packers de Greenbay, ont triomphé des Lions de Détroit 28-7 et les Dodgers de Brooklyn ont battu les Giants de New-York, pour la quatrième fois de suite, par le score de 17 à 7. Les Redskins, de Washington, ont eu raison des Steelers de Pittsburgh, 14-0 et les Rams de Cleveland, ont défait les Cardinals de Chicago par le score de 7 à 3.

Chicago Cardinals 3; Cleveland 7.

Max Schmeling a abandonné pour de bon le titre

BERLIN, 25. — (Radiodiffusé d'Allemagne). — Max Schmeling, ancien champion pugiliste de l'univers, s'est désisté de son titre de champion d'Europe, en faveur de l'Union de Boxe d'Europe, d'après une dépêche de Rome samedi soir.

(Le 8 septembre, la radio annonçait aux Etats-Unis que Schmeling, un parachutiste allemand, avait été blessé sérieusement à la bataille de Crète et qu'il ne pourrait jamais plus se battre. On prêtait cette déclaration à Max Machon, l'entraîneur de Schmeling.)

La dépêche de Rome a annoncé aussi que l'Union avait fait une liste de cinq candidats pour succéder à Schmeling, et cette liste a pour premier nom celui de Walter Neusel, d'Allemagne. Les autres sont: Musina, d'Italie; Lazzari, aussi d'Italie; Tandberg, de Suède et Sys, de Belgique. On ne mentionne pas Adolf Heuser d'Allemagne, champion poids lourd de ce pays, que Schmeling terrassa en 47 secondes de la première ronde à Stuttgart, le 2 juillet 1939.

Max Schmeling battre. On prêtait cette déclaration à Max Machon, l'entraîneur de Schmeling.)

Tami Mauriello et Lee Savold au Garden, vendredi

NEW-YORK, 26. — Tami Mauriello et Lee Savold, deux des aspirants au championnat poids-lourd, en viendront aux prises dans le match principal du programme de boxe vendredi soir prochain au Madison Square Garden.

Ce combat, qui marquera la reprise des activités pugilistiques au Garden, sera de 10 rondes et le promoteur Mike Jacobs attend une foule de 12,000 amateurs.

Mauriello a livré 11 combats cette année. Il a réussi huit knock-outs et gagné un autre match par décision. Tami a annulé un combat contre Bob Pastor et il a été battu une fois.

Savold a gagné six fois par knock-outs, gagné deux décisions et perdu une fois en neuf combats cette année. Tom Musto est le seul boxeur qui l'a battu, mais Lee a vengé cet échec dans un match revanche.

Mauriello sera probablement favori à 5 contre 7. Quatre combats de six rondes et un autre de quatre rondes compléteront le programme.

Washington 14; Pittsburgh 0.
New-York 7; Brooklyn 17.
Green Bay 28; Détroit 7.
Philadelphie 14; Chicago Bears 45

Tardif ralliement, qui fait gagner le handicap Washington à Whirlaway, samedi, à Laurel

LAUREL, 26. — Un ralliement tardif qui lui est familier a permis à Whirlaway, l'as de l'écurie Calumet, de gagner le Handicap Washington à la piste de Laurel samedi après-midi devant 18,000 amateurs.

Whirlaway a réussi cet exploit aux dépens d'anciens "platers", Thumbs Up, à Louis B. Mayer, et Riverland, de la ferme Louisiana, qui sont arrivés deuxième et troisième respectivement.

Le jockey Georgie Woolf, a poussé Whirlaway à la dernière courbe, et, quoique Riverland ait tenu bon, Whirlaway a pris les devants pour triompher par une demi-longueur.

Plus tôt dans l'après-midi, Askemenow, à Hal Price Headley, a gagné les stakes Selima et une bourse de \$21,900, battant huit autres pouliches de deux ans.

Les deux courses étaient les principales de la journée, dont toutes les recettes nettes ont été versées au fonds de secours de l'Armée américaine.

Whirlaway a gagné une bourse de \$14,350 dans le handicap Washington, portant le total de ses gains à \$528,336 pour sa carrière. En dépit de ses deux défaites récentes par Alsab, Whirlaway était grand favori et n'a rapporté que \$3.30 pour \$2 au mutuel, à ceux qui avaient parié sur ses chances.

Whirlaway est parti lentement comme d'habitude. Au premier virage dans la course d'un mille et un quart, il était huitième dans le groupe de neuf partants, et il était à 12 longueurs du meneur. Whirlaway s'est avancé en quatrième place au demi-mille, et, à la dernière courbe, il a commencé son élan.

Riverland s'est maintenu à termes, égaux avec Whirlaway, qui a pris les devants après que Toia Rose et Vagrancy eurent faibli légèrement. Woolf s'est servi de son fouet au début du dernier quart, et Whirlaway a gagné un peu de terrain. Thumbs venant ensuite de l'arrière pour enlever la deuxième place à Riverland. Equifox, à Howard Wells, est arrivé quatrième.

Whirlaway a couru le mille et un quart en 2.03 2-5 minutes, une seconde de plus que le record pour le Handicap Washington.

Dans le Selima, Askemenow est restée près des meneurs, avec Now Mandy, sa compagne d'écurie, à l'avant, au début de la course. Askemenow a vite pris les devants cependant, et elle a triomphé par une longueur et demie.

Good Morning, de l'écurie Falaise, s'est assuré la deuxième place, suivie de Too Timely, du rang King. Nippy est arrivée quatrième et la favorite, Miss Barbara, à L. B. Mayer, cinquième.

Ted Norbert, premier frappeur du Pacifique

PORTLAND, 26. — Les statistiques officielles de la ligue de baseball de la côte du Pacifique révèlent que Ted Norbert, voltigeur du club Portland, remporte le championnat des frappeurs avec une moyenne de .379. Il bat son plus proche rival, Johnny Moore du club Los Angeles, par près de 30 points.

Le jockey DeCamillis se fracture la jambe gauche

LAUREL, 26. — Le jockey Eddie DeCamillis s'est fracturé la jambe gauche en tombant en bas de sa monture, Blockader, dans la troisième course de Laurel, samedi. En tombant, il a reçu un coup de sabot, sur la jambe et il a été transporté à l'hôpital. Cet accident le tiendra inactif pendant deux mois.

Marine contre N.-Dame, samedi

CLEVELAND, 26. — Samedi prochain, le club de l'Université de Notre-Dame s'attaquera au club de la Marine, à Cleveland; 60,000 personnes assisteront à ce match. Notre-Dame a défait les Marins douze fois sur 15 dans le passé, subissant leur dernière défaite en 1936, contre ce club.

Lachine triomphe des Volants de Hull

HULL, 26. — Hier après-midi, le club Lachine, champion de la ligue Starr, a défait les Volants de Hull, champions de la ligue Interprovinciale, par le score de 4 à 2. Lewis et Lambton ont lancé pour les vainqueurs.

Lachine 013 000 000 — 4 4 2
Hull Volants. 011 000 000 — 2 7 1

Batteries: Lewis, Lambton et Ryan; Driscoll et R. Laframboise.

Remise des trophées au club Lachine

Les préparatifs vont bon train pour le bal annuel de la ligue de baseball Starr qui sera présenté en coopération avec le club de ski Elan à la salle C.E.O.C., l'ancienne salle du conseil Lafontaine des Chevaliers de Colomb qui porta ensuite le nom de salle "Flirt".

Cette soirée aura lieu le soir de l'Halloween et réunira la gent sportive non seulement de la métropole mais également de la province, car le circuit Starr avait dans ses rangs plusieurs clubs de la province.

Le Lachine qui a décroché le championnat de la ligue aura une forte délégation tout comme les Facteurs qui furent appelés à représenter la ligue du président A.-E. Saucier dans les éliminatoires provinciales contre le Valleyfield de Lucien Leduc. Ce dernier, un populaire sportsman a déclaré qu'il serait à la tête d'une forte délégation venant de Valleyfield.

Tous les autres clubs de la ligue Starr se feront un devoir d'envoyer plusieurs de leurs membres à cette soirée. C'est alors que l'on verra des représentants et administrateurs des clubs Ville-Emard, Rosemont, St-Clément, Bâtisse-Quatre-As, Beauharnois, Kirk, St-Jean, Idéal, Verdun, et George V.

Ce ne sera non seulement le rendez-vous de tous les amateurs de baseball mais les amateurs de ski seront également en grand nombre, car les membres du club Elan ont réservé des centaines de billets.

Nul doute que tous s'amuseront ferme car les organisateurs ont réservé les services d'Eddy Sanborn et de son fameux orchestre pour faire les frais de la musique.

Désireux de coopérer à l'effort de guerre, les organisateurs verseront 10% des recettes brutes au fonds de secours des prisonniers de guerre de Dieppe.

Les amateurs de danse prendront certainement la salle d'assaut car elle est reconnue comme la plus vaste et la plus somptueuse de la métropole. Quant à Eddy Sanborn sa réputation n'est plus à faire chez les amateurs de danse.

Plusieurs invités de marque ont promis d'assister à cette soirée sportive. Mentionnons: MM. S. H. le maire Adhémar Raynault, le lieutenant-colonel Paul Ranger, commandant du C.E.O.C. de l'Université de Montréal; Eugène Durocher, M.P.; Claude Jodoin, M.P.P.; Pierre DesMarais, A.-E. Goyette, M. A.-E. Saucier, Armand R. Giroux.

Pour information, s'adresser à Mlle Marthe Chagnon, Cherrier 5872; Gérald Rochon, MARquette 8423 ou à P.-E. Chamberland, HARBour 4962.

Surprise du vétéran Gloutney

A l'Aréna Municipal de Lachine, samedi soir, pour le championnat de boxe du comté de Jacques-Cartier, le vétéran Art. Gloutney, âgé de 41 ans, a causé une surprise en mettant Phil Désormeaux hors de combat en sept rondes. Dans la semi-finale, Johnny Tousignant a obtenu la décision sur le caporal Roméo Ouimet, dans un combat de six rondes.

ST-LOUIS, 24. — Man Mountain Dean, refusé par l'armée pour cause de santé, récemment, après avoir servi pendant plusieurs mois, annonce son retour dans la lutte. Il a signé des contrats pour livrer d'importants combats à St-Louis, Chicago, Los Angeles, San Francisco, Montréal et Buffalo.

CLEVELAND, 24. — A la suite de la récente décision qui a favorisé Jimmy Bivins sur Bob Pastor, verdict qui a déçu à de nombreux spectateurs, Ed Bang, doyen des chroniqueurs sportifs de Cleveland, suggère aujourd'hui que le vote des juges et de l'arbitre devrait être annoncé au public à la fin de chaque ronde, afin que le public soit au courant des points obtenus par les boxeurs. Bang demandera à la National Boxing Association d'accepter la suggestion.

Le pari double

Voici les prix, que le pari double a payés en fin de semaine:
A Sportsman Park—\$16.00.
A Rockingham—\$1,036.40.
A Empire City—\$125.20.
A Laurel—\$102.50.

Boysy gagne le Scarsdale à N.Y.

NEW-YORK, 26. — Boysy a remporté par une encolure une victoire chaudement contestée sur Spiral Pass, dans le handicap Scarsdale, sur un peloton de huit pur-sang. La bourse de Boysy a été de \$6,750, qui sont allés à son propriétaire, Thomas H. Heard, Jr. qui est aussi son entraîneur. Le mille et soixante-dix verges fut couvert en 1.41 minute, soit un-cinquième de secondes de plus lent que le record de la piste.

Ce fut une matinée exceptionnelle, au cours de laquelle les machines du pari mutuel enregistrèrent une somme globale de \$1,661,293, dont le public retint \$1,485,605.40. Ces chiffres établissent un record, existant depuis le 4 juillet, alors que les amateurs

Occupation gagne le Futurity des Eleveurs à Lexington, Ky.

LEXINGTON, 26. — Occupation, le sensationnel deux-ans de John-M. Marsch, a ajouté le Futurity des Eleveurs, l'épreuve principale de la journée à Keeneland Park, à ses triomphes, samedi après-midi.

Occupation, qui a gagné le Futurity d'Arlington, le Futurity de Washington Park et le Futurity de Belmont, a porté le total de ses bourses gagnées à \$189,855 pour la saison. Le triomphe est son neuvième en 12 courses cette année.

A la fin de la course de six furlongs, Occupation avait une avance de deux longueurs et demie sur Amber Light, de l'écurie Dixiana. Amber Light devançait Dove Pie, à J.-W. Rodgers, par quatre longueurs et Gothic, à J.-E. Widener, est arrivé quatrième, suivi de Bull's Eye, à H.-P. Headley, le seul autre partant.

La victoire d'Occupation a valu une bourse de \$11,140 à Marsch. Occupation a couru les six furlongs en 1.14 minute, sur une piste rapide, et le prix au mutuel a été de \$2.20 pour \$2 le plus bas dans l'histoire de Keeneland Park.

de courses avaient parié \$1,428,791. L'assistance était de 27,126. Boysy portait la plus lourde charge, soit 118 livres.

Un pari double de mille dollars

SALEM, N.H., 26. — Le pari double de samedi dernier, d'une valeur de \$1,036.40 pour \$2.00 au Mutuel, a été remporté par quinze parieurs sur une assistance de quinze mille personnes, à Rockingham Park, comme Dinner Party, un deux ans, effectuant sa première course, remporta la première épreuve du programme, tandis que Sunspark prenait la seconde course.

La caractéristique de la matinée fut le handicap General Green, pour chevaux de tous âges, qui fut gagné par Mixer, à S.-W. Shapoff, qui couvrit le mille et un-seizième en 1:47 minute. Sime Man, à W.-S. Payne, arriva deuxième, tandis que Ballyarnett fut troisième.



"Le whisky de tout repos"
King's Plate
WHISKY DE RYE CANADIEN
Doux · Agréable



KING'S PLATE est fait pour être de tout repos... il est mélangé de whiskies moelleux, de tout repos, tirés des réserves les meilleures et les plus considérables du continent.

LE PRIX LUI AUSSI EST DE "TOUT REPOS!"

10 oz. \$1.15 25 oz. \$2.75 40 oz. \$4.20

Jos. E. Seagram & Sons Limited, Waterloo, Ont.
VEUILLEZ CONSERVER LA BOUTEILLE! Votre comité de récupération les ramassera.

TRAGÉDIE DE L'AVION: 16 MORTS

Seize personnes ont été tuées ce matin quand un avion du Ferry Command s'est abattu dans le nord de l'île de Montréal. Deux des morts étaient membres de l'équipage. Les autres étaient des passagers. L'avion s'est écrasé sur le chemin de la Côte de Liesse, environ deux milles et demi de l'aéroport de Dorval.

Le gérant-général...

(Suite de la page 2)

ques semaines et a fait de l'entraînement dans un camp des cantons de l'est.

L'arrestation des deux hommes a été faite, samedi dans la soirée; celle de Lynch à la demeure de son père et celle de Taugher chez lui.

En même temps d'autres escouades de la police fédérale visitaient les bureaux de la firme, rue Shannon, et faisaient de nouvelles recherches parmi les livres, papiers et autres documents qui furent transportés aux quartiers-généraux de la police fédérale.

Au cours de la journée d'hier, bon nombre d'employés de la firme dans les noms paraissent sur les listes de paie comme ayant reçu diverses sommes d'argent pour des travaux accomplis et pour lesquelles des réclamations ont été faites au gouvernement, furent appréhendés pour être questionnés aux quartiers généraux de la police pour ensuite être relâchés. Il est fort probable qu'ils serviront comme témoins de la poursuite.

L'action de la police a suivi des conférences samedi entre Me Hugh O'Connell, c.r., procureur spécial nommé par le ministère de la Justice pour enquête sur cette affaire, Me Gerald Fauteux, c.r., représentant du procureur-général de Québec, et l'inspecteur C.W. Harvison, de la Gendarmerie royale, nommé commissaire de la commission d'enquête par le ministère des munitions et approvisionnements à la suite d'un rapport soumis au ministère de la Justice par Me L.A. Forsyth, c.r., de Montréal. Les plaintes ont été signées par le capitaine J.-R. Pelletier, de la R.C.M.P. et ont reçu la signature du juge Edouard Archambault.

Ex-échevin décédé

QUEBEC, 26. (P.C.) — E.-A. Delisle, marchand en gros bien connu et ancien échevin pour le quartier

Milan durement éprouvé par deux raids anglais

LONDRES, 26. (P.C.) — Des gros bombardiers britanniques ont causé de gros dommages en Italie septentrionale quand, pour la quatrième fois en trois jours, ils ont survolé les Alpes pour aller pilonner plusieurs villes. Samedi soir, ce fut surtout Milan où sont situés les usines de bombardiers Caproni qui reçut une grande quantité d'explosifs, y compris des "blockbusters" de deux tonnes. Un raid diurne avait été exécuté sur la même ville quelques heures auparavant. Les pilotes disent que la ville sautait littéralement en morceaux tandis que des chapelets de bombes tombaient sur les édifices de la deuxième plus grande ville d'Italie. Les villes de Gênes et de Turin furent aussi attaquées.

Le gouvernement de Vichy a protesté énergiquement contre les attaques de la R.A.F. contre six villes de la France non-occupée, samedi après-midi. "Ces attaques constituent une agression délibérée effectuée en plein jour dans une zone non-occupée et contre une population civile dans un pays désarmé", dit Vichy. Les villes attaquées sont Montluçon, Domerat, Roanne, Châteauneuf et Annecy. Vichy dit aussi que des avions de passage, de marque anglaise ou américaine, mitraillèrent des fermiers près de Fécamp et Amiens dans la zone occupée.

La Suisse proteste aussi, disant que les raids anglais se rendant en Italie, violèrent le territoire suisse, samedi soir. La radio italienne dit que les raids sur Gênes ont désorganisé le transport. Selon Rome, 39 personnes

Saint-Jean-Baptiste, à Québec, est décédé à l'hôpital. Il était âgé de 69 ans.

Marjolaine est mourante

Mme Juxta Leclerc, 4677, rue Papineau, mieux connue sous le nom de Marjolaine, ancienne directrice de la page féminine à la "Patrie" et directrice de pages féminines dans plusieurs revues montréalaises, est actuellement mourante à l'hôpital Notre-Dame, où elle est hospitalisée depuis une quinzaine de jours. On nous déclare même qu'il ne s'agit que d'une question d'heures.

nes auraient été tuées et 190 auraient été blessées dans le premier raid, tandis que dans le second, il y aurait eu 35 morts et 67 blessés.

Des raiders allemands attaquent quelques villes anglaises dans la nuit de samedi. Il y eut des victimes. Les canons antiaériens de Londres tonnent aujourd'hui contre un avion.

Le juge Francoeur...

(Suite de la page 3)

M. Francoeur occuperait au Conseil le siège rendu vacant, l'été dernier, par la mort de l'hon. Dr Alfred Roy, de Lévis. Ce collège comprend aussi, entre autres le comté de Lotbinière, comté que représente à Québec M. Francoeur sans interruption de 1908 à 1936, et à Ottawa, de décembre 1937 jusqu'aux élections générales de mars 1940.

LE JUGE PRATTE

Le départ de M. Francoeur de la Cour d'appel créera ainsi une vacance. L'hon. M. St-Laurent inviterait l'hon. Garon Pratte, juge de la Cour supérieure et beau-frère de feu le Très Hon. Ernest Lapointe, à monter à la Cour d'appel. M. Pratte est aussi le gendre de l'hon. juge Adjuir Rivard, qui démissionna, l'an dernier, comme juge de la Cour d'appel.

M. OSCAR DROUIN

Et ainsi se produira la vacan-

ce à la Cour supérieure, qui permettra à l'hon. Oscar Drouin d'y entrer. Et pour revenir à M. Francoeur, disons qu'il fut Orateur de l'Assemblée législative de 1919 à 1928 et ministre dans le cabinet Taschereau de 1930 à 1936, soit jusqu'au départ de M. Taschereau. M. Francoeur ne fit pas partie du premier cabinet de M. Godbout. Mais il se présenta quand même en 1936, dans le comté de Lotbinière et il fut défait par M. Maurice Pelletier, de l'Union Nationale. M. Francoeur prit, toutefois, sa revanche une année plus tard, en se faisant élire, à Ottawa, pour le même comté. Il avait comme adversaire, M. Paul Bouchard.

L'offensive...

(Suite de la page 3)

encore de grosses batailles de tanks, bien qu'on rapporte des engagements mineurs.

Les Alliés ont franchi déjà la moitié du champ de mines de quatre milles de Rommel dans un secteur et fait 1,450 prisonniers. Tous les efforts de l'Axe pour refouler la 8ème armée ont été vains. Deux lignes ennemies ont été enfoncées et une troisième est l'objet d'attaques.

L'aviation alliée continue d'attaquer de long en large la zone de défense de Rommel entre la Méditerranée et la dépression de Quattera, environ quarante milles au sud. La ligne de combat, qui est environ aux limites de la ruée axiste en Egypte en juin dernier, est à peu près à soixante-dix milles à l'ouest d'Alexandrie, base navale britannique.

Les aviateurs alliés tentent de désorganiser les forces motorisées de l'Axe avant qu'elles puissent s'en prendre aux tanks britanniques.

L'ennemi a repris son activité aérienne aux endroits où Allemands et Italiens avaient presque disparu du firmament. Au moins sept avions allemands furent descendus au-dessus du champ de bataille et plusieurs autres furent avariés.

Les bombardiers alliés ont attaqué Tobrouk, port d'approvisionnement de Rommel en Libye, et firent sauter un navire marchand. Huit avions de l'Axe furent descendus.

En comptant trois autres avions descendus hier au-dessus de Malte, les Allemands ont perdu 18 avions dimanche en Méditerranée et en Afrique, tandis que les Alliés n'en perdirent que quatre.

Le haut commandement italien prétend qu'une tentative britannique de débarquer des troupes sur le flanc de l'Axe à Matruh, en Egypte, a été écrasée. Matruh, environ 125 milles à l'ouest du front d'El Alamein, a été pilonné au dé-

but de l'offensive par des navires légers.

Radio-Berlin prétend que 104 tanks britanniques ont été mis hors de combat sur le front d'El Alamein samedi et que l'offensive alliée a fait long feu bien que la bataille continue.

Les sous-marins britanniques ont coulé cinq navires d'approvisionnement italiens, ont probablement coulé un destroyer et un croiseur marchand armé et avarié cinq autres navires d'approvisionnement en Méditerranée. 24 navires d'approvisionnement de l'Axe ont été coulés ou endommagés par les sous-marins anglais en Méditerranée en octobre.

L'offensive britannique en Egypte pourrait bien devenir l'un des engagements décisifs de la guerre, dont peut dépendre la maîtrise de la Méditerranée et du Proche-Orient. Celui qui se rendra maître de cette région vitale gagnera la guerre. Si Hitler pouvait atteindre le Caucase inférieur et le Proche-Orient, il viendrait bien près de gagner la guerre, car il mettrait la main sur de riches puits de pétrole et autres ressources. Il pourrait y atteindre soit en enfonçant les lignes soviétiques et en descendant le Caucase, soit en se lançant à l'est à travers la Libye et l'Egypte jusqu'au canal de Suez. L'avènement prématuré de l'hiver semble l'immobiliser en Russie et il n'a pas réussi à faire parvenir les renforts voulus pour permettre à Rommel de poursuivre son offensive en Egypte. Les Anglais ont maintenant pris l'initiative et sauveront peut-être la situation.

Beau succès...

(Suite de la page 2)

Pigeon, M. Léo Dandurand, J. Leprohon, le Dr Zénon Lesage, Rod LaRose, Gérard Tremblay, Armand Ménéau, Ernest Paquin, Alphonse Campeau, M. Wildor Larochelle, de Sorel, Eugène Picard et autres.

Le service d'ordre était sous la direction des officiers Armand Bédard et Paul-Emile Leduc, de la circulation provinciale.

Le numéro gagnant du radio, portant le no 3606, n'a pas été réclamé. Le détenteur de ce programme pourra le faire en s'adressant au bureau du Bien-Etre de la Jeunesse.

Mlle Marguerite Julien a remporté le prix de popularité comme celle qui avait vendu le plus de programmes souvenirs.

Patsy Marazza, son ensemble et M. Gérard Tremblay, firent les frais de la musique.

M. Armand Marion agissait comme maître de cérémonie.

Les grands responsables du succès de la journée d'hier sont MM. Stanislas Chalifoux, Armand Cardinal et Raoul Latreille.

Je suis pressé... Je ne veux pas m'éterniser... Si tu es encore debout pour le troisième round... Je suis pressé... Je ne veux pas m'éterniser... Si tu es encore debout pour le troisième round... Je suis pressé... Je ne veux pas m'éterniser... Si tu es encore debout pour le troisième round...

Dave, très pâle, mais plus résolu que jamais, répondit d'un ton ferme :

—C'est ce que nous verrons!...

(A SUIVRE)

Fernand Froment aux Assises

Le procès de Fernand Froment, jeune militaire dans l'armée canadienne, accusé d'homicide involontaire, a été commencé ce matin, en cour du Banc du Roi, section criminelle, présidée par l'honorable juge Wilfrid Lazure.

Après le choix du jury qui fut assez long, Me Omer Legrand, c.r., représentant le ministère public, relata aux jurés les faits de la cause. Il rappelle que le soir du 5 juillet dernier, sur le boulevard de l'Aqueduc, l'accusé déambulait dans un camion militaire; soudain deux motocyclettes survinrent déambulant côte-à-côte; les 2 hommes virent le camion et tentèrent de l'éviter mais l'un d'eux, la victime, François Vincent, fut accroché et projeté sur la chaussée. Il mourut quelques jours plus tard. Me Legrand tentera de prouver que l'accusé conduisait d'une façon dangereuse. Le procès se continue avec Me Lucien Gagnon représentant l'accusé.

Feuilleton de la "Patrie"

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres.

32

(suite)

—Et maintenant, conclut l'arbitre, retournez dans votre coin, enfiler vos gants, et que le meilleur homme gagne!...

Encore une cérémonie importante que la mise des gants. Ceux-ci, tout d'abord, disposés en un curieux petit tas au milieu du ring, sont tirés au sort par les adversaires, ce qui élimine toute chance de truquage, puisque personne ne sait à l'avance quelle sera la paire qui lui écherra. Par surcroît de précaution, chaque combattant délègue un soigneur dans le camp adverse pour assister à l'enfilage. Le soigneur a pour mission d'examiner d'abord les bandages dont sont entourées les mains. Les bandages doivent être constitués en bandes de flanelle

ou de crêpe souple. Certains boxeurs n'hésitent pas à tremper leurs mains dans des solutions pétifiantes, qui ont pour effet de leur donner une dureté de pierre. Ceci est strictement défendu, comme bien l'on pense. Enfin, il ne doit y avoir à l'intérieur du gant aucun corps dur ni étranger. Et si le soigneur du camp opposé n'était pas là pour le constater, des hommes dénués de tout scrupule comme Battling Roff n'hésiteraient pas à introduire dans les païs-rembourrage un morceau de fer ou de plomb, subrepticement avec la main qui le dissimule...

Clem assista avec une moue soupçonneuse à toutes ces cérémonies dans le coin de Battling Roff, ce qui ne manqua pas d'ennuyer considérablement ce der-

nier. Le combat aurait pu durer, s'il ne s'était agi que d'accepter ses conditions!... Il ne se serait point gêné pour assommer criminellement Dave Roberts afin d'être plus sûr de la victoire!...

Les deux hommes étaient prêts maintenant. Le speaker escalada le ring à son tour. Il les amena près de lui et présenta d'une voix de stentor :

—A ma droite : Battling Roff ! Des applaudissements de politesse éclatèrent, clairsemés.

—A ma gauche : Dave Roberts ! Un ouragan d'exclamations balaya la salle.

—Dans vos coins, Messieurs, et tenez-vous prêts!...

Appuyé aux cordes, faisant face au public, Dave Roberts essaya quelques flexions rapides, pour s'assurer de l'élasticité de ses jarrets. Son adversaire, assis sur son tabouret, le regardait d'un oeil rempli de haine, et se contenta d'appuyer le gros pouce de son gant sur son nez, pour en chasser le contenu à même le sol... Geste de boxeur...

Au même moment, Clem goguenard, se planta devant lui et lui fit une série de grimaces. Il en avait appris de nouvelles, et espérait énerver le gorille. Il y réussit, car l'autre lança un affreux juron.

Aussitôt, Clem lui tira une langue d'une aune, en le plaignant laconiquement :

—Pauvre vieux!... Cela me

fend le coeur de penser qu'un bel ouf comme toi va être transformé en omelette!...

Suprêmement satisfait de cette flèche du Parthe, il fila dans le coin de Dave pour bondir aussitôt à terre.

Le chronométrateur venait de prononcer le sacramentel :

—Les soigneurs dehors!...

Frappant sur le gong, pour annoncer le début de la première reprise, il annonça : "Time!..."

Le speaker, à son tour, scandait :

—Première reprise!...

Les deux boxeurs quittèrent leur tabouret, immédiatement rafiés par les soigneurs et emportés hors des cordes. Ils s'avancèrent lentement l'un vers l'autre...

Le combat était commencé!...

VIII

Battling Roff tendit la main le premier. Non pas qu'il fût loyal. Nous savons qu'il valait peu cher. Mais il tenait à faire étalage de son obéissance à l'arbitre, car il savait qu'une disqualification aurait signifié sa défaite, et partant, la perte des enjeux fabuleux que son manager avait parié sur lui... Alors, adieu sa propre part!...

Au moment où Dave déposait sa main résolue dans la patte présentée, Roff le fixa dans les yeux et murmura tout bas, pour lui seul :

—Un conseil... Si tu tiens à ta peau, laisse-toi descendre au deux-

ARMAND ET LES PIRATES

Armand n'est pas encore au bout de son étonnement.

Nouvel aérodrome



JEANNINE ET PATAUD

Jeannine ignore tout du complot qui se trame contre elle.

Complot



LE FANTÔME

Caché derrière un arbre, le Fantôme aperçoit le général nippon.

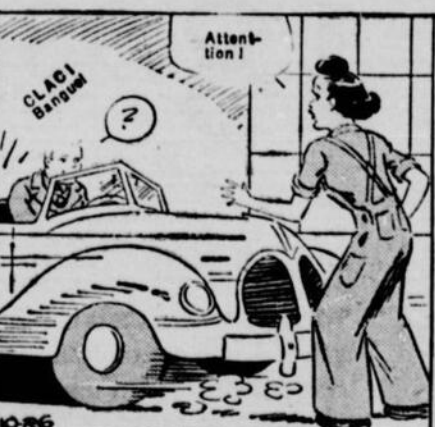
Aperçu



MARGOT TRAVAILLE TROP

Margot croyait avoir fait un travail parfait.

Déception



JOS BRAS-DE-FER

Jos. n'est pas dupe de la baronne von Shumann.

Renversant!



DUPUIS



Confection à prix populaires

MANTEAUX D'HIVER GARNIS de FOURRURE

pour dames et jeunes filles, tailles: 12 à 52, ce qui veut dire pour taille mince et très grande taille.

MARDI ET MERCREDI

18.98

*au
troisième
étage*

**PLUS RIEN
N'IMPORTE
SAUF "LA
VICTOIRE"**
ACHETEZ DES
OBLIGATIONS
DE LA VICTOIRE
(nouvelle émission)

Tout le confort voulu, pour l'hiver, vous est assuré dans ces manteaux, grâce à une confection experte: le dos est protégé d'une peau genre chamois, et tout le manteau entre-doublé de finette recouverte de beau satin lustré. Modèles ajustés ou droits... lainages chauds, épais ou minces en noir, gris, brun, bleu, marine, vert. Fourrures: mouton Bombay, opossum australien.

DUPUIS — troisième (centre)

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.

A.-J. DEGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

